

Epist

554 / 2

Epist. 554

L'ART
DE
LA CORRESPONDANCE,
OU
MODÈLES DE LETTRES
EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS.
DIVISÉ EN QUATRE PARTIES:

- I. Commerce et affaires domestiques.
- II. Éducation.
- III. Amitié, amour, galanterie, mariage.
- IV. Mélanges : lettres sur divers sujets.

PAR A. G. MAILLET.

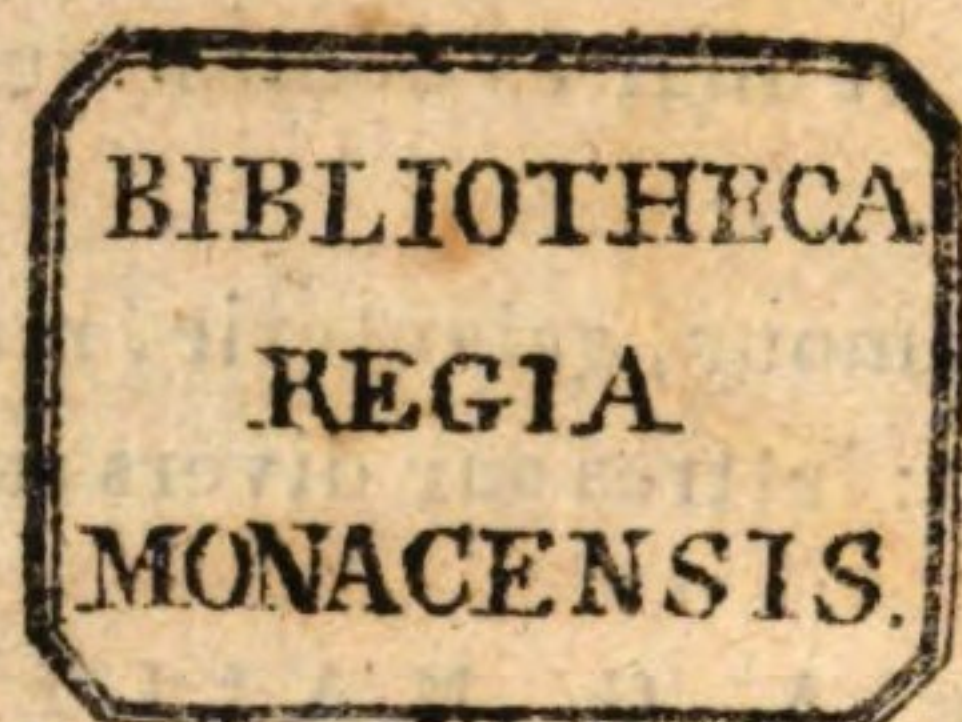
TOME SECONDE.

A PARIS,

Chez Louis, Libraire, rue Saint-Severin,
n°. 110.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

44 B



TROISIÈME PARTIE,

Contenant des lettres sur l'amour, la
galanterie, le mariage et l'amitié.

PART III.

Containing letters on love, courtship,
marriage, and friendship.

L'ART

DE

LA CORRESPONDANCE

ANGLAISE ET FRANÇAISE.

TROISIÈME PARTIE.

A une demoiselle qui alloit se marier.

Vous me demandez, mademoiselle, des conseils sur un sujet bien délicat. Le mariage est une loterie dont presque tous les billets sont mauvais. Vous êtes digne par votre caractère et vos vertus, d'avoir le bon billet ; mais vous savez que le bonheur ne suit pas toujours le mérite.

Je sens que vous ne pouvez rester comme vous êtes ; et c'est sur-tout aux belles ames que la providence a imposé le devoir de se perpétuer. Puis donc qu'il faut faire un choix, ne cherchez ni un époux trop jeune, ni trop vieux, ni trop bête, ni trop engoué de son esprit.

Les jeunes gens, volages, évaporés, prodi-

THE ART
OF
CORRESPONDENCE



BOTH ENGLISH AND FRENCH.

PART III.

To a young lady who was going to marry.

You desire, miss, my advice on a very delicate matter. Wedlock is a lottery, the tickets of which are almost all bad. You deserve by your temper and virtues, to get the lucky one; but you know that goodluck does not always attend merit.

I am sensible that you cannot remain in your present situation; and it is chiefly to virtuous souls that Providence has prescribed the duty of perpetuating their species. Since then you must make a choice, do not look for a husband either too young or too old, too silly, or too infatuated with his own wit.

Inconstant, inconsiderate, lavish young

gues, tourmentent aujourd'hui les femmes par les rivales qu'ils leur donnent, et les ruinent par les fantaisies et le luxe auxquels ils se livrent. Les vieillards sont forcés à plus de sagesse et d'économie, mais ils donnent dans un excès opposé : ils sont avares, inquiets, jaloux, et presque toujours infirmes ; et avec votre jeunesse et vos graces, vous ne pourriez pas être long-temps garde-malade.

Les esprits bornés sont un autre fléau du mariage. Leurs vues courtes, leur opiniâtreté, et quelquefois leur emportement, ne rendent pas légère une chaîne qui d'elle-même est assez pesante.

On ne gagne pas plus avec les petits-mâîtres, qui se piquent de bel-esprit, sans avoir du bon esprit : ils sont vains, impérieux, contredisans, dédaigneux, despotiques. Les gens qui joignent à un caractère honnête un esprit supérieur, ont de la douceur et de l'indulgence, parce que leurs lumières leur montrant toute l'étendue de la foiblesse humaine, leur bonté naturelle la leur fait pardonner. Mais ce genre d'hommes est si peu commun, qu'on ne peut se flatter de le rencontrer que par un heureux hasard, qui sort de la classe des événemens ordinaires.

Dans l'impuissance où vous êtes de découvrir

people, now vex their wives with the rivals they give them, and ruin them by their whims and the profuseness to which they give themselves up. Old men are obliged to be wiser and more economist, but they run into an opposite excess : they are avaricious, uneasy, jealous and almost always infirm ; and with your youth and graces, you could not be a dry-nurse for a long while.

Narrow wits are another plague to marriage. Their mean designs, their obstinacy and some times their anger, do not ease a chain that is heavy enough in itself.

There is nothing better to be got by the fops, who pretend to wit, without having it good : they are vain, imperious, tiresome, scornful, despotical.... Those who unite an honest temper with a superior wit, are mild and indulgent, because their knowledge shewing them the whole degree of human weakness, their natural goodness induces them to forgive it. But that kind of men is so uncommon, that one cannot flatter himself to meet with them but by a lucky hazard, which is out of the class of common events.

Considering the impossibility you are in, to find out that hidden treasure, make choice of

ce trésor caché , attachez-vous à un homme qui ait assez de jugement pour voir ce que vous valez , et assez de sensibilité pour que son cœur se porte de lui-même à tout ce que votre esprit pourra lui proposer de judicieux et d'utile.

Mais ce n'est pas assez qu'un mari ait du bon sens ; il lui faut de la fortune. Je sais que l'or ne fait pas le bonheur : mais je sais aussi que presque toutes les querelles de ménage ne viennent que des inquiétudes continuelles que donne le défaut d'aisance.

Enfin , à quelque homme que vous donniez la main , préparez-vous à des peines. C'est le partage de la nature humaine. Il y a peu d'heureux sur la terre , et le nombre des élus de cette vie est encore plus petit dans le mariage que dans les autres états. Mais , avec du jugement , de la patience et du courage , il n'y a pas de situation qu'on ne puisse rendre non-seulement supportable , mais même agréable.

On a beaucoup obtenu dans tous les états , quand les avantages contre-balancent les inconvéniens , et c'est cette compensation que j'attends de votre bon esprit. Vous serez plus heureuse , ou , si vous voulez , moins malheureuse que les autres femmes. Vous ne verrez point un tyran dans votre mari , et il ne croira pas avoir enchaîné une esclave. Il aimera en

a man judicious enough to value your merit, and endowed with a sufficient sensibility to incline his heart of itself to every judicious and useful thing your wit will propose him.

But it is not enough for a husband to have good sense; he must have fortune. I know that gold does not constitute happiness; but I know also that almost all the family - quarrels are only occasioned by the continual uneasiness caused by the want of conveniences.

In fine, whatever man you may give your hand to, prepare yourself to troubles. It is the lot of human nature. Few are happy on earth, and the number of the blessed in this life is still less in the conjugal tie than in any other condition: but with judgment, patience and fortitude, there is no situation which we cannot render supportable and even agreeable.

Much is obtained in every condition, when advantages are even with inconveniencies, and it is the equilibrium that I expect from your good wit. You shall be more happy, it is to say, less unhappy than other women. You will not find a tyrant in your husband, and

vous une épouse fidelle , une mère tendre , une amie sensée.

Mais ne précipitez rien , si vous ne voulez faire de faux pas. Connoissez avant que d'aimer. Réfléchissez , consultez avant que de vous engager. Il y a peu d'inconvéniens d'attendre quelques mois ; mais il y en a beaucoup de trop se presser.

D'un ami à un autre pour lui conseiller de se marier.

CHER CHARLES,

Je suis fâché d'apprendre que vous êtes absolument déclaré contre le mariage ; votre éloignement pour lui ne provient sans doute que de ce que vous n'en connoissez pas les douceurs. La providence et la religion ne nous enjoignent-elles pas cette union sacrée ? Existerions-nous sans elle ? Mais ne nous bornons pas à des réflexions générales , et voyons si vous ne vivriez pas d'une manière plus agréable avec une femme , que dans l'état du célibat que vous paroissez préférer. Pour moi , il me semble que si vous vous sentez capable de bien régler une maison , de vivre en bonne intelligence avec une personne honnête , et de bien élever vos

he will not fancy to have chained a slave. He will love in you a faithful wife, a tender mother, a sensible friend.

But be not too hasty, if you will not make false steps. Know before you love. Reflect, and take advices before you bind yourself. To wait for some months is a small inconvenience, but to over hasten is a much greater one.

From a friend to another, advising him to marry.

DEAR CHARLES,

I am sorry to hear that you have absolutely declared against matrimony, and for no other reason, as I can learn, but because you are not acquainted with its sweets. Has not both providence and religion enjoined this sacred union? Would we be now in existence only for it? But without confining ourselves to general reflections, let us see if you could not live more comfortably with a woman, than in the single state, you are at present resolved to make choice of; for my part, I must think that if you find yourself capable of regulating a family, of living upon good terms, with an honest person, and of giving good

enfans , vous trouverez que rien n'est plus heureux que de passer ses jours avec une épouse qui nous a fait don d'elle-même , et qui est disposée à remplir tous les devoirs attachés aux nœuds qu'elle a formés. Si vous voulez examiner ce qui se passe dans une famille bien gouvernée , vous verrez qu'une bonne et vertueuse femme partage avec son mari tous les plaisirs et les chagrins qui peuvent lui survenir. Elle accroît sa satisfaction en y ajoutant la sienne ; elle allège ses peines par la part qu'elle y prend. La tendresse conjugale , quand elle est sincère , s'affoiblit rarement ; mais quand les premiers transports de l'amour éprouveroient quelque diminution , une femme vertueuse est encore la meilleure amie qu'un homme puisse avoir. Ils prennent ensemble les mesures nécessaires à leurs entreprises , et les mettent à exécution. Ils n'agissent jamais que de concert ; leurs sentimens , leurs pensées s'appuient sur leur confiance mutuelle , et l'heureuse intelligence qui règne entr'eux ajoute des charmes inexprimables à leur union. Un mari peut s'absenter de sa maison , sans que sa tranquillité en soit troublée ; il sait qu'une femme sage et économe prendra soin des intérêts domestiques. Et s'il a des enfans ! . . . Combien ces gages de son amour , qui deviendront les soutiens de sa

education to your children , you would find that there is nothing more agreeable than to live with a woman , who has made a tender of herself to you , and who is inclined to discharge faithfully all the duties incumbent on that union. If you examine every thing which passes in a family , under proper regulations, you will see that a good virtuous wife shares with *her husband* all the pleasure or sorrow that may happen — his joy she encreases by adding her own , and his afflictions she alleviates by the part she bears in them. Conjugal affection , when it is sincere , seldom decreases ; but , supposing the first transports of love to suffer an abatement , still a virtuous woman is the best friend a man can have. They concert together the measures they judge conformable to what they design to undertake and put in execution. They never act but by agreement ; their thoughts and sentiments rest on the foundation of mutual confidence , and the good understanding which subsists between them , adds unspeakable charms to the union. A husband may leave home and enjoy uninterrupted tranquillity , because he leaves the care of family concerns to a frugal and good house-wife. If he has children — how sweet are the effects of his love , who will be hereafter

vieillesse , ne lui sont-ils pas précieux ! Non , les célibataires ne peuvent trouver nulle part les secours et les consolations qui se rencontrent dans la société d'une femme. La providence l'a donnée à l'homme comme une aide , une compagne , et , par conséquent , comme dit l'Écriture : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul.*

On voit dans l'histoire que les Romains chassoient de leur ville , comme inutiles à la république , tous ceux qui s'obstinoient à vivre dans le célibat. Il y a quelque chose de dénaturé dans l'homme qui veut rester garçon toute sa vie ; c'est être en contradiction avec les loix de la nature et de la raison. Celui qui hait les femmes , hait la partie la plus aimable de la création , et mérite d'être haï lui-même. J'espère donc que mon ami changera d'opinion , et qu'il se soumettra au joug conjugal , qu'il trouvera certainement beaucoup plus doux qu'il ne l'a cru jusqu'à présent.

Je me flatte qu'il prendra en bonne part cet avis que lui donne son sincère ami , etc.

the support of his old age ! Single life in men can no where find the consolation and assistance that are met with in the society of women. Providence has given this help to man as a sort of helpmate, and therefore, as the Scripture says, «it is not good for man to be alone».

The Romans (as appears in history) expelled from their city those who persisted to live in a state of celibacy , as being useless to the republic. There is something unnatural in a man desiring to remain a bachelor all the days of his life ! it is contradictory to the laws of reason and nature ! he that hates a woman , hates the loveliest part of heaven's creation , and well deserves to be hated himself ? I hope , then , my friend will change his opinion of a single life , and lay upon himself the injunction of matrimony , which , no doubt , will be more agreeable than he has hitherto thought it. He will , I hope , take in part the advice I here presume to give , and believe that I am ,

His sincere friend.

*Réponse.***MONSIEUR,**

Je vous remercie de votre lettre et de vos avis. Pour vous prouver que j'y ai été attentif et que j'adopte vos préceptes, vous me permettrez de vous informer qu'aujourd'hui même j'ai donné ma main et mon cœur à une dame de *Grosvenor Square*. Ceci peut vous paraître extraordinaire après la résolution que j'avois prise ; mais croyez, monsieur, que cette résolution ne provenoit point (comme vous l'avez sévèrement insinué) de mon aversion pour les femmes ; elle venoit au contraire d'une véritable affection pour elles. Ma fortune étoit fort médiocre, et suffisoit à peine pour moi seul. En me mariant, je compromettois non-seulement mon propre bonheur, mais je risquois de plonger une femme vertueuse dans l'adversité. Si la pauvreté frappe à la porte, l'amour la laisse non-seulement entrer, mais même lui cède la place ; et ces enfans qui doivent faire, selon vous, notre félicité, ajoutent à nos maux en ajoutant à nos besoins. Croyez, mon cher monsieur, que malgré vos argumens persuasifs, je n'aurois jamais songé à me marier, si mon oncle, mort depuis peu, ne m'eût laissé

An answer.

SIR,

I thank you for your letter of advice, and to prove that I have attended to your council, and followed your precepts, I beg leave to inform you that I have given both my hand and heart this day to a lady of Grosvenor-square; this may appear somewhat extraordinary after the resolution that I made; but believe me, sir, that resolution proceeded not from an aversion to women, as you have unkindly insinuated, but from motives of real tenderness and affection: my property was but small and only sufficient for one person; by marrying, I not only endanger the happiness of myself, but perhaps bring misfortunes upon the head of a virtuous woman—If poverty knocks at the door, love not only gives admittance, but leaves the room; and those very children that you say will be our comfort and happiness, may serve in such case, only to add to our affliction, by adding to our wants; believe me, my dear sir, I should never, notwithstanding all your persuasive arguments, have been tempted in my poor state to marry a woman, had not my uncle lately died and

des biens qui, faute d'un héritier, seroient perdus par la suite pour ma famille.

Quoique le tableau que vous faites du mariage soit très-séduisant, et puisse être vrai à quelques égards, il me seroit facile d'en faire à mon tour un portrait tout aussi frappant et fait néanmoins pour alarmer.

Un mari et une femme s'unissent sans posséder un bien suffisant; d'année en année un enfant fait son entrée dans le monde pour les rendre misérables et l'être lui-même. Les cris de ces enfans sont-ils harmonieux? sont-ce là les douceurs matrimoniales? Ne vaut-il pas mieux qu'un homme reste seul?

Après le mariage, toute politesse cesse. Un amant devenu mari n'est plus amant: c'est un dicton ordinaire, et, passé la *lune de miel*, je le crois vérifié presque par tous les couples. Les respects, les bonnes manières finissent; et par suite la mauvaise humeur, la colère viennent en prendre la place. Qu'une femme laisse tomber son mouchoir, son éventail ou quelque autre chose, le mari le lui laisse fort bien ramasser; mais quand il étoit amant, avec quelle promptitude ne voloit-il pas à son secours! Avec quelle joie ne se baissoit-il pas pour la servir! Vous voyez fort souvent un mari prendre le haut du pavé, quand il marche avec sa femme: il arrive

left me an estate, which without an heir must have perished in my family ; for , though your picture of matrimony is very captivating, and may , in some measure, be just, yet (for example) I can draw one that is not only alarming, but equally true. — A husband and wife are together without a competency for life, a child year after year enters the world, to be both miserable and to make them so ! Are the cries of these children harmonious—are they the sweets of matrimony ? “ Is it not better for a man to be alone ”.

All politeness after marriage ceases. “ A lover, when a husband, is a lover no more ”. This is a common saying, and I believe it is verified by almost every couple after the honey-moon. Good manners and respects generally cease after marriage, and of course ill humour and anger fill their place ! If a wife drops her handkerchief, her fan, or any thing else, the husband leaves her to take it up herself ; but when he was courting, how readily he would fly to her assistance, how gladly stoop to serve her ! A husband you may see very often takes the wall-side of his wife, whenever they are walking together ; they will frequently take a long walk and not exchange

maintes fois que pendant la plus longue promenade ils ne se disent pas un seul mot. Tels sont les plaisirs et la douce harmonie du mariage.

Mon ami me permettra à présent de lui indiquer les avantages de la vie d'un célibataire. Un garçon n'a nul motif de jalousie ni aucune occasion d'être vexé par celle de sa femme ; il n'a point de fils qui l'affligent par leurs extravagances et leurs dissipations, point de filles qui sacrifient leur vertu, et se fassent enlever par des laquais ; en un mot, il est exempt de tous les tourmens si ordinaires aux gens mariés, et dont puisse le ciel préserver à jamais mon ami et son affectionné serviteur.

D'un amant à l'objet de son affection.

MADAME,

L'ardente passion que je nourris pour vous étant fondée sur la sincérité, sera, j'espère, une ample apologie de cette présomption apparente. Comme mes vues sont justes et honorables, elles ne peuvent assurément offenser cette délicatesse qui m'inspire tant d'admiration. J'ai découvert tant d'amabilité dans votre physionomie, que je suis porté à croire que la sensibilité qui y est peinte, est l'expression d'un

a single word. — Such are the pleasures and harmony of matrimony!

My friend will now give me leave to point out the blessings of a single life. — A bachelor has no cause for jealousy, nor is he fretted with the jealousy of his wife! He has no sons to torment him with extravagance and dissipation; he has no daughters eloping with footmen, or sacrificing their virtue; in short, he has no plagues which are so common to married men, and which Heaven grant may never be known by my dear friend, or his most affectionate servant.

From a lover, to the object of his affection.

M A D A M,

The ardent passion I entertain for you, being founded on the basis of sincerity, will, I hope, be ample apology for this seeming presumption. As my views are both honourable and just, they cannot, I trust, give any offence to that delicacy, which I so much admire. I have discovered such amiability in your countenance, that I am induced by the

cœur susceptible de tendresse, et incapable de se refuser à encourager des vœux qu'accompagneroient la vérité, l'honneur et la sincérité. Cette pensée m'a enhardi à vous faire l'aveu d'une passion honnête, et à concevoir au moins une légère espérance de succès. Permettez donc qu'au premier jour convenable, et en la présence de telle amie qu'il vous plaira choisir, j'aille vous assurer personnellement à quel point et combien respectueusement je suis,
Votre ami sincère et très-tendre amant.

Réponse de la jeune dame.

MONSIEUR,

La lettre inattendue dont vous m'avez honorée, demandant beaucoup de réflexions, il m'a été absolument impossible d'y faire une réponse immédiate. Il m'a semblé qu'elle contenoit en plusieurs endroits beaucoup de flatterie, et rien au monde ne m'offense davantage. J'ai craint aussi, dans certains momens, que le tout ne fût que galanterie : mais j'espère, monsieur, que ma conduite ni mes manières ne peuvent donner lieu à des plaisanteries déplacées, ni me rendre l'objet d'un amusement cruel. J'avoue que dans la dernière partie de votre lettre

sensibility, which is indicated, to flatter myself your mind is susceptible of impression, and would not deny encouragement, where truth, honour, and sincerity are advocates. I am thereby encouraged to avow an honest passion, and indulge, at least, a distant hope of success. Permit me, then, on any day that may be convenient, and in the presence of whatever friend may be deemed most proper, personally to assure you, how much I am, with all due respect,

Your sincere friend, and ardent lover.

The young lady's answer.

SIR,

As your unexpected favour required much consideration, it was totally out of my power to give it an immediate reply. I was induced to think some part of it flattery, than which there is nothing gives me greater offence. At times, I was apprehensive that the whole proceeded from gallantry; but I hope, sir, neither my conduct nor manners, render me a proper object for ill-timed wit or cruel sport: there is something, however, in the latter part of your favour, which promises sincerity, and

il y a des choses qui annoncent la sincérité , l'honneur et la délicatesse ; cependant la décence et la raison me défendent d'approuver une passion aussi subite ; mais je serai très-aise d'avoir le plaisir de vous voir les soirs avec mes autres amies , pourvu que vous vouliez bien vous abstenir de traiter un sujet qui exige du temps et une mûre considération , avant de pouvoir être convenablement introduit.

Je suis , etc.

A la même demoiselle , au bout de quelque temps.

MADemoiselle ,

J'espère que vous me permettrez actuellement de vous parler d'un sentiment que , pour satisfaire à votre desir , je me suis efforcé (non sans peine) de réduire au silence. Je me flatte que vous avez des preuves convaincantes de ma sincérité , et que vous êtes persuadée que des vues intéressées ou malhonnêtes n'ont jamais accompagné mes propositions. Je déclare avec franchise que mon cœur ne s'étoit jamais trouvé dans l'état où il est ; mais cette vive sensibilité , cet amour susceptible de tous les sentimens délicats , m'excitent à vous avouer mon

indicates honour. I cannot, however, approve of a sudden passion, which prudence and decorum forbid; notwithstanding I shall be very happy to have the pleasure of your company any evening, with other friends, provided you will wave a subject, that requires both time and consideration, before it can be with any propriety introduced. I am, sir,

Your humble servant.

To the same lady, after some time.

DEAR MADAM,

You will now give me leave, I hope, to renew a subject, which, according to your request, I have, with the greatest difficulty imaginable, endeavoured to suppress. You have ample proofs, I flatter myself, that neither interested nor dishonourable views attend this proposal. I candidly declare that I never found my heart in the situation it is now. This sensibility of love, susceptible of every nice feeling, induces me to announce an utter aversion to those tedious forms of courtship, which

insurmontable aversion pour les formalités fastidieuses trop souvent en usage ; formalités, m'a-t-on dit , qui se prolongent quelquefois au point de rebuter l'amour même , et de le changer en indifférence. Ma passion est-elle plus ardente qu'aucune autre ? C'est ce que je ne puis dire ; mais je vous proteste que véritablement je ne peux plus vivre sans vous. Je suis , etc.

Réponse.

MONSIEUR ,

Je n'ai pas plus de penchant que vous pour les vaines formalités , et je reconnois qu'une conduite franche est la meilleure , mais il me semble que la décence doit être observée.

Notre connoissance ne date que de six mois ; c'est un espace de temps bien court pour juger sainement du caractère de quelqu'un ; et je puis vous assurer , monsieur , que je desire que l'homme destiné à être mon mari , puisse me connoître parfaitement pendant qu'il me fera sa cour. Permettez-moi donc d'éviter toute autre remarque sur ce sujet , jusqu'à ce que nous nous connoissions mieux , et que vous vous expliquiez en termes plus intelligibles. Il y a quelque chose de si singulier , de si original

I hear have often continued, till love itself became weary and indifferent. Whether my passion is more ardent than common, I cannot say, but I really assure you, I can live no longer without you, I am so much, madam,

Your sincere admirer.

From the young lady in reply.

SIR,

I am no more fond of the fashionable modes of courtship than yourself. Plain dealing, I acknowledge, is best; but methinks common decency should always be preserved.

Our acquaintance has been no longer than six months—too short a time, I think, to form an opinion of one's disposition; and I assure you, sir, I hope, the man that is destined to be my husband may know me perfectly, while he is my lover.

I must, therefore, beg leave to decline all further remarks upon this subject, till we are better known to each other, and you explain yourself in more intelligible terms. There is something, so peculiar and whimsical, in your manner of expression, that I am absolutely at a loss to determine whether you are serious,

dans votre manière de vous exprimer, que je serois fort embarrassée de dire si vous parlez sérieusement, ou si vous ne m'avez écrit que pour vous amuser. Dans quelque temps, j'eserai peut-être plus en état de juger de votre passion, et de vous faire une réponse convenable. Je ne puis dire quelle influence vos hommages futurs auront sur moi, mais, à parler vrai, votre présente tentative n'a fait nulle impression sur le cœur de votre, etc.

De la même, en réponse à une autre lettre.

MONSIEUR,

Puisque nous n'avons pas plus de disposition l'un que l'autre à perdre le temps en vaines cérémonies, et en complimens insignifiants, je crois convenable de vous dire en termes clairs, que quoique mes parens soient morts, le don de ma main ne dépend pas entièrement de moi; car, selon le testament de feu mon père, il m'est enjoint de ne rien faire d'important sans le consentement et l'approbation de M. *Friendly* de *Middle temple*. Il est mon conseil dans toutes les occasions; et c'est un homme d'une probité si reconnue, que je suis déterminée à me conduire toujours par ses avis. Je crois de-

or only write for your own amusement. I shall then, perhaps, be better able to form a judgment of your passion, and more capable of returning a proper answer. What influence your future addresses may have over me, I cannot possibly say, but, to be more free and candid, your present attempts have made no impression on the heart of your, etc.

From the same in reply to another letter.

SIR,

Since neither of us, I believe, is over fond of squandering away time on idle unmeaning compliments, I think now proper to inform you, in direct terms, that, notwithstanding my parents are deceased, the disposal of my person is not altogether in my own power; for, according to the will of my late father, I can transact nothing of any moment, without both the consent and approbation of Mr. Friendly, of the Middle Temple; he is my counsel upon all particular occasions, and a gentleman too of such strict honour and honesty, that I am determined to abide always by his advice. I think proper, freely to acknowledge, with candour and sincerity, that I have no objec-

voir vous avouer avec candeur et franchise que vous me convenez parfaitement. Si donc vous jugez à propos d'aller trouver mon tuteur, de lui faire part de vos propositions, et si je vois qu'il les approuve, j'agirai désormais sans réserve, et j'encouragerai avec plaisir une passion que je crois aussi sincère qu'honorable.

Je suis, etc.

Réprimande d'un père à son fils, sur une liaison imprudente.

C H E R H E N R I ,

Je suis fâché d'apprendre par différens récits de Bath, que vous vous êtes rendu coupable non-seulement de la plus grande extravagance, mais de l'imprudence la plus dangereuse. Vous fréquentez, à ce qu'on me dit, la maison d'une femme qui n'est ni connue, ni respectée. Je serois bien aise de savoir quelles sont vos vues. Penseriez-vous à en faire votre femme ? Certainement, Henri, mon consentement y est nécessaire. — Votre père, je pense, mérite votre franchise et votre sincérité, en retour de la tendresse et des soins dont il vous a toujours comblé. Vous devez croire que je ne ferai jamais aucune objection contre une chose

tion to your person ; if, therefore , you think it worth your while , to wait upon my guardian , with your proposals , and if I find that he approves of them , I shall act without any mental reservation , and be very apt to encourage a passion , which I imagine to be both honourable and sincere. I am , sir ,

Your humble servant.

Reprimand from a father to his son , on an imprudent connection.

DEAR HARRY ,

I am sorry to hear by several accounts from Bath , that you are become guilty not only of the greatest extravagance , but the most dangerous imprudence. You frequent, I understand , the habitation of a female , both unknown and unrespected — I should be glad to know what your intentions are ? Do you mean to make her your wife ? Certainly, Harry , my consent is necessary — your father , I think , deserves your candour and sincerity , for the great fondness and attention he has always shewn you ; you may depend upon it,

qui tendroit à votre bonheur à venir, mais aussi je ne voudrois pas, et je serois extrêmement mortifié que vous pussiez ternir la réputation de votre famille, et souiller votre nom par une alliance inconvenante. Je dois soupçonner, non sans quelque fondement, qu'une femme qui reçoit les visites clandestines d'un jeune homme, et qu'on ne voit avec lui qu'à des heures où l'obscurité de la nuit ajoute encore au mystère dont elle s'enveloppe, est guidée par des vues peu honorables, ou qu'au moins elle est si foible et si imprudente, qu'elle pourra tomber dans les mêmes fautes lorsqu'elle sera mariée. Mais si vos visites ne sont qu'une affaire de galanterie, si vos intentions sont basses et perverses, soyez assuré, Henri, que je vous abandonnerai pour toujours. — Car, quoique ce soit une chose devenue fort commune, et même à la mode, que l'inhumanité de tromper une femme crédule, et de lui ravir ce qu'on ne sauroit jamais lui restituer, celui qui s'en rend coupable devient la honte de la société aussi bien que du christianisme, dont il prétend faire profession. — Je ne conçois pas que celui-là ose montrer son front, qui a mis une créature foible, sensible et trop facile, dans le cas de rougir de lever le sien. Je me flatte d'en avoir dit assez pour bannir de votre cœur d'aussi

I would never object to any thing which tended to your future happiness. — Indeed, I should be unwilling, nay, exceedingly mortified, that you should stain the credit of your family, and sully your name, by an improper union; and I must suspect (with some reason) that a lady who admits the clandestine visits of a gentleman, and is only to be seen with him, when the dusky shadow of night adds to her concealment, is guided by no honourable views, or, at least, is so weak and imprudent, that she may be guilty of the same after marriage; but if it be only a piece of gallantry which occasions your visits, and that your intentions are base and cruel, be assured, Harry, that I shall abandon you for ever! — for, though fashionable and common, as it is now become, yet the inhumanity of imposing upon a credulous female, and taking from her that, which you can never restore again, renders the actor a disgrace to society, as well as that religion (christianity) which he pretends to! — How can he show his face, I wonder, that renders a poor easy fond creature ashamed of showing hers! — I hope I have said enough to banish from your breast such vile designs, if there were any; and, though for this trouble, I may appear bold

vils desseins , s'il les avoit conçus ; et quoique , dans cette occasion , je puisse paroître hardi et officieux , croyez , mon fils , que je suis non-seulement votre sincère ami et conseil , mais encore votre affectionné père.

Réponse du fils.

MONSIEUR ,

Il est , je vous assure , urgent que vous vous teniez en garde contre ces mauvaises langues toujours prêtes à calomnier ou à exagérer les actions qui ont la moindre apparence d'une intrigue secrète. Aussi je n'hésite pas à traiter de méprisables , lâches , et de bas imposteurs , ces vils détracteurs qui ont cherché à semer la discorde entre un père et son fils. Vous avez eu la bonté de me donner une éducation convenable à la fortune que j'ai tout lieu d'espérer , et vous m'avez traité en toute occasion avec une affection vraiment paternelle , qui exige de ma part non-seulement la plus profonde gratitude , mais tous les témoignages de respect filial ; je me crois donc responsable envers vous des moindres circonstances de ma conduite. Je me sens coupable de quelques indiscretions , et

and officious, yet, believe me, son, I am not only your true friend and counsellor, but likewise,

Your fond affectionate father.

The son's answer.

MY DEAR SIR,

You must certainly be aware of those malicious tongues, that are always ready to calumniate, as well as exaggerate every matter, that may wear the appearance of secret gallantry. I do not hesitate, therefore, in calling those vile informers, who have endeavoured to sow discord between a father and a son, both despicable cowards and base liars. You have been so good to give me an education suitable to the fortune I hold in expectation, and treated me in every instance, with such parental affection, that not only demands my most warm gratitude, but all the filial effusions of duty; therefore I deem myself responsible to you for every part of my conduct in life. I am conscious of some indiscre-

je reçois vos tendres reproches avec la soumission qui leur est due. J'avoue, mon père, que peu de jours après mon arrivée ici, je devins éperdûment amoureux d'une jeune et aimable créature qui, bien que mon inférieure, relativement à la fortune, surpasse par les charmes du corps et de l'ame toutes les beautés que j'ai vues jusqu'ici. Je lui ai fait visite, mais jamais elle n'a voulu me recevoir en tête-à-tête; sa nièce étoit toujours présente. — Je me suis promené avec elle, mais toujours en compagnie de quelqu'autre, et en général elle préféroit le grand jour à l'obscurité du soir. Loin de moi toute pensée contraire à son honneur. — Plût mourir que de faire le moindre tort, la moindre injure à cette innocence qui me commande tant d'admiration. J'avoue que la crainte de vous déplaire m'avoit détourné de manifester ouvertement cette passion secrète; mais je vous assure que mon intention étoit de vous en instruire, et que j'avois presque achevé une lettre dans ce dessein, lorsque j'ai reçu la vôtre, qui en a exigé une d'une nature différente. Je conviens avec franchise qu'en me rendant maître des affections de cette jeune personne, je contractois une dette supérieure à mes facultés; mais j'espère que cette conduite, toute condamnable qu'elle soit, vous paroîtra digne de

tions, and receive your gentle reproofs with due submission; I confess, sir, that a few days after my arrival here, I did become captivated with a lovely young creature, who, though inferior to me in fortune, surpasses all the fair I have yet seen, both in mental and personal accomplishments. I have visited her, but she would never see me alone: her niece was always present; — I have walked with her, but still in the company of others, and she generally preferred the *open day* to the *dusky evening*: far be it from me to harbour a thought to her disadvantage! — I would die, ere I would wrong or insult that innocence I so much admire! — Apprehensions of your displeasure, I own, had deterred me from avowing this secret passion before; but I assure you, it was my intention, and I had almost concluded a letter to the purpose, when I received your's, which required one of a different nature. — I candidly acknowledge that, to engage her affections, I incurred expences beyond the bounds of my allowance, but this conduct, though culpable, will, I

pardon, la considérant comme un effet de la puissance de l'amour.

Amour, ce grand épurateur du cœur humain, source de tout ce qui est noble, de tout ce qui est bon, source de la joie et du plaisir ! — Si l'amour est foiblesse, c'est une foiblesse qu'ont éprouvée les meilleurs cœurs, et je ne voudrois pas qu'elle fût étrangère au mien.

Je vais retourner dans peu à la maison, et je me flatte que, quand je vous aurai informé de la parenté et des connoissances de cette jeune personne, vous ne serez point contraire à mes vœux : mais s'il vous plaisoit de les désapprouver, soyez sûr que je ferois tous mes efforts pour étouffer mon inclination. Votre obéissant et affectionné fils.

D'une fille à son père, en lui faisant part d'une proposition de mariage.

MON CHER ET HONORÉ PERE,

M. Constant, dont le père, suivant ce que j'ai appris, est une de vos plus intimes connoissances, m'ayant, durant votre absence de ce pays, témoigné une passion sincère, et m'ayant vivement pressée de répondre à ses ouvertures de mariage, j'ai cru de mon devoir

hope, be deemed pardonable, seeing it arises from the prevalence of love —

« Love, that great refiner of the human heart,
 » The source of all that's great, of all that's good,
 » Of joy, of pleasure! — If it be a weakness,
 » It is a weakness, which the best have felt,
 » I would not wish to be a stranger to it ».

I shall return home immediately, and flatter myself, when I inform you of the parentage and connections of this young lady, you will not be averse to my wishes; but if it be your pleasure to disapprove, I assure you, I shall then endeavour to suppress my inclinations.

Your dutiful and affectionate son.

From a daughter to her father, disclosing a proposal of marriage.

MY DEAR HONOURED SIR,

As Mr. Constant, whose father, I am sensible, is one of your most intimate acquaintance, has, during your absence in the country, openly avowed a sincere passion for me, and ardently pressed me to comply with his overtures of marriage, I thought it my duty

d'écarter toutes offres de cette nature, quelque'avantageuses qu'elles paroissent, jusqu'à ce que j'eusse reçu votre opinion sur une affaire si importante, car je suis déterminée à me conduire entièrement d'après votre jugement supérieur, et suivant vos conseils, soit qu'ils encouragent ou qu'ils désapprouvent ses vœux. Je prendrai néanmoins la liberté, en toute soumission, de vous exposer avec franchise mes vrais sentimens à l'égard de ce jeune homme, pour lequel je ne me crois ni aveuglement ni partialité. Il paroît avoir les intentions les plus honorables, et n'être inférieur à aucun des jeunes gens que je connoisse, ni pour le bon sens, ni pour les manières distinguées. Je vous assure, mon cher père, que je recevrais avec plaisir ses hommages, s'ils obtenoient votre consentement et votre approbation : mais ne croyez pas que je me sois assez avancée vis-à-vis de lui, pour agir avec précipitation, ou accepter des offres qui ne s'accorderoient point avec cette obéissance filiale que je vous devrai toujours en reconnoissance de vos bontés paternelles. Votre conseil le plus prompt sur un sujet d'une telle importance sera donc, cher et honoré père, la faveur la plus précieuse pour votre très-obéissante fille.

to decline all offers of that nature, however advantageous they might seem, till I had received your opinion on so important an affair, being determined to be entirely directed by your superior judgment, and according to your advice, either prohibit or encourage his addresses. I shall however take the liberty, with due submission, to disclose candidly my real sentiments of the young gentleman, hoping, I am not too blind or partial in his favour: he appears perfectly honourable in his intentions, and to be by no means inferior to any gentleman of my acquaintance, either in respect to good sense or good manners. I acknowledge, sir, that I could admit his addresses with pleasure, were they attended with your consent and approbation; but, sir, be assured that I am not so far engaged, as to act with precipitation, or comply with any offers, inconsistent with that filial duty, which, in gratitude for your parental indulgence, I shall ever owe you. Your advice, therefore, as soon as possible, on so momentous a subject, will be the greatest satisfaction imaginable to, dear honoured sir,

Your most dutiful daughter.

Réponse du père à sa fille.

MA TRÈS-CHÈRE FILLE,

Je desire depuis long-temps de vous voir heureuse avec un homme de mérite : je ne voudrois, par aucune considération possible, traverser ou forcer vos inclinations. Les conséquences d'un tel emploi du pouvoir paternel, sur-tout de la dernière manière, ont été funestes dans bien des cas. Loin de moi la pensée de désapprouver une alliance digne de vous ! ce seroit m'écarter du devoir d'un père, et nuire à la félicité de ma fille. Je connois la famille du jeune homme dont vous parlez, et je ne doute point qu'une alliance entre vous et lui ne soit également agréable aux deux parties. Soyez donc persuadée que mon retour à la maison sera aussi prompt que possible, pour prouver combien je suis de ma chère fille le très-affectionné père.

D'un célibataire à son ami marié.

MONSIEUR,

Il n'est pas étonnant, sans doute, que le bonheur si digne d'envie dont jouit mon plus cher ami avec son épouse, ait accru le desir, déjà

The father's answer to his daughter.

MY DEAREST GIRL,

I have long wished to see you happy with a deserving man — I would not, upon any consideration, either thwart or force your inclinations ; the consequences especially of the latter, have been, in many instances, fatal ; far be it from me to disapprove of a worthy match ! I should then deviate from the duty of a father, and be injurious to the happiness of a daughter. I know the gentleman's family you mention, and make little doubt but the connection will be mutually agreeable ; be assured then that my return home shall be as speedy as possible, in order to prove how much I am, my dear girl's,

Affectionate father.

From a bachelor to a married friend.

DEAR SIR,

It can be no wonder that the much-to-be-envied happiness of my dear friend and his lady, have long increased that anxious desire,

très-vif, que je me sentoiss de voir mon nom inscrit dans la liste des heureux *Bénédicts*. Je suis prodigieusement las du célibat et de la vie solitaire, je souhaiteroiss une compagne aimable ou *aimante* qui répandît la sérénité sur mes jours, et l'*harmonie* dans mon ame; mais toutes mes tentatives passées ayant été vaines, je m'adresse à vous pour demander conseil; car plus je vieillis, plus je vois qu'il me sera difficile d'arriver à mon but. Je ne sais si c'est le trop de réserve, ou le trop peu d'argent qui cause mon infortune, mais je n'ai jamais pu obtenir d'aucune jeune personne qu'elle voulût bien consentir à me donner sa main. J'ai connu cependant plusieurs hommes pauvres qui ont épousé de riches héritières; d'un autre côté, j'ai lié connoissance avec beaucoup de jeunes dames, et je leur ai fait des propositions; ainsi, je ne peux attribuer mon malheur aux deux causes que je viens de dire. Mon miroir m'assure que je ne suis ni décrépît, ni vieux, ni laid; mais je ne puis trouver une belle qui me voye avec mes yeux, ni en rencontrer une seule qui soit aussi *obligeante pour moi que mon miroir*. Je vous prie, prenez pitié de ma situation, et dites-moi ce que je dois faire. J'ai songé à faire insérer un avertissement dans les papiers publics, par lequel je m'offrirai à quelque jeune femelle au

which I have at intervals, to enter my name into the list of happy *Benedicts*. I am become heartily weary of celibacy and a solitary life. I wish for a loving partner to gladden my days and harmonize my soul; but all past attempts being in vain, I apply to you for advice, for the older I grow the more difficult I shall find it, of course, to gain my ends: whether modesty or want of money has been my misfortune, I know not, but I could never prevail upon any young lady yet to give me her hand. I have known many a poor man obtain an heiress; and I have frequently made proposals and formed an acquaintance with several young ladies, so that I cannot attribute my ill success to these causes. My looking-glass assures me that I am neither decrepit, old, nor ugly; but I can get no fair to view me with my own eyes; I can meet no lady so kind to me as my glass! Pray, then, commiserate my situation, and tell me what I shall do. I have been thinking of advertising for a discreet young tender-hearted female: to shew my integrity, I shall settle whatever fortune she has, upon

cœur tendre. Je promettrai , pour montrer mon intégrité , de lui assurer toute la fortune qu'elle aura , et je m'engagerai par écrit à lui accorder toute l'indulgence convenable. J'ai vu souvent des avertissemens semblables : et si d'autres le font , pourquoi ne le ferois-je pas ? Donnez-moi votre avis là-dessus ; si vous approuvez cette mesure , dès qu'il nous viendra une réponse sérieuse , ce sera vous qui arrangerez l'entrevue. En attendant de vos nouvelles , je suis avec la plus vive impatience , votre , etc.

Réponse de l'ami.

CHER JACK,

On a souvent affirmé qu'il est plus difficile de se débarrasser d'une femme que de l'obtenir ; mais mon ami se regarde sans doute comme une exception à la règle. Je n'ai point intention assurément de déclamer contre le mariage , et je crois cependant qu'il exige une sage et sérieuse délibération. Combien de gens , empressés comme vous d'avoir une épouse , n'ont pas songé à connoître d'avance l'humeur de celle à laquelle ils étoient prêts de s'unir ! Et quelles conséquences fâcheuses n'ont pas été les résultats de cette folle précipita-

her, and enter into a written promise to give her every proper indulgence. I have frequently seen advertisements of a similar tendency; and if others do it, why may not I? Give me, pray, your advice; and if you approve of this measure, you shall be my friend to bring about an interview, whenever you think there comes a serious reply. I shall remain, with the utmost impatience, to hear from you.

Your sincere and obedient friend.

The friend's reply.

DEAR JACK,

It has been urged by several, that it is much more difficult to get rid of a wife, than to obtain one; but I dare say my friend looks upon himself as an exception. I would not, upon any account, preach against matrimony? but I think it should always meet with due, serious consideration. How many are there like you, so eager to have a wife, that they never think of previously consulting the disposition of the woman they are about marrying: and what is generally the consequence? We find extra-

tion ? Par - là nous voyons liées ensemble la prodigalité et l'économie , la douceur et la pétulance , en un mot des caractères tellement opposés , que ce qui étoit destiné à répandre *l'harmonie dans les ames* , n'y produit que la plus fatale *discordance*. Puisque je suis en train de prêcher , j'ajouterai , mon ami , que j'espère que vous serez en garde contre un choix téméraire , et que vous ne prendrez pour femme que celle qui vous verra avec *vos yeux* , et qui sera aussi obligeante pour vous que votre miroir.

Je vous assure , Jack , que le bonheur conjugal que vous enviez tant , n'est que trop généralement feint. Je viens à l'instant même d'avoir une dispute avec ma femme à votre sujet. J'étois absent quand votre lettre m'est arrivée ; se prévalant de l'indulgence que je lui ai toujours montrée , elle a pris la liberté de l'ouvrir et d'en lire le contenu. La voilà maintenant usant des privilèges que son sexe a usurpés , c'est-à-dire , satisfaisant la curiosité féminine , babilant , divulguant un secret. Elle demande à tous ses amis de lui procurer les papiers publics. Elle y veut voir votre *avertissement* , en un mot elle tourne en ridicule tout ce dont vous parlez sérieusement. Je vous supplie donc (et principalement pour cette raison) de renoncer à

vagance and triftness united—the peaceable and turbulent ! in short, such contradicting tempers so often meet, owing to precipitation and folly, that what was intended to *harmoonize* the soul, too frequently proves an unhappy *discord*. Having thus preached so far, I hope my friend will be aware of making a rash choice; for which reason be resolved never to take a woman that does not see you with your own eyes, and become as kind to you as your *glass*.

I assure you, Jack, that the matrimonial happiness, which you so often envy, is too generally false, by being feigned. On your account, I have had, this moment, a falling out with my lady; I was absent when your letter came, and taking advantage of the fond indulgence, which I had always granted her, she took the liberty of opening your favour and perusing the contents. Now she displays all the privileges which her sex usurp; the right of gratifying her female curiosity, and the pleasure of revealing secrets and talking. What you mean as serious, she now turns into ridicule; and she has applied to every friend for the news-papers, that she may see your advertisement. For this chief reason, I beg you

votre projet , car vous vous exposeriez à quelques mauvaises plaisanteries ; certainement elle et ses *commères* ne manqueroient pas de vous tendre des pièges pour vous entraîner dans quelque fausse démarche , et rire ensuite à vos dépens.

En vérité, mon ami , en songeant sérieusement à cette affaire , vous conviendrez qu'un avertissement doit être votre dernière ressource. Il me semble un peu étrange de s'adresser au public sur un sujet d'une nature aussi *privée*. Il est peu de femmes aimables , d'ailleurs , qui manquent d'adorateurs ; eh ! quelle est la femme aimable qui fera attention à une proposition publique , et qui violera les loix de la prudence et du *decorum* , en daignant y faire une réponse sérieuse ? Comment une dame pourrat-elle être sûre qu'un pareil *avis* n'est pas la production de quelque mauvais plaisant , et destiné par lui à tromper les simples et les crédules , pour s'en moquer après ? Je conviens que quelque *femelle au cœur tendre* pourra vous donner de ses nouvelles ; mais croyez que celles qui sont honnêtes ne vous diront mot. Je serois bien péniblement affecté si mon ami formoit une union mal raisonnée , en acceptant à la hâte la main de quelque *belle délaissée* , ou celle de quelque femme qui pour sa *commo-*

will decline your intention, as certainly you will expose yourself to many impositions, for doubtless my wife and her gossips will seize an opportunity of deceiving you, and lead you some unnecessary dances for the sake of (what they call) sport and diversion.

Indeed, my friend, when you seriously consider the business, an advertisement, I think, should be the last resource; it seems somewhat strange to address the public on such a *private* subject; besides, few amiable women are in want of admirers:—what amiable woman, can you suppose, then, would take notice of your public proposal, and violate all the laws of prudence and decorum, by vouchsafing it a serious answer? How can a lady be sure but such advertisement is the produce of a wit's brain, and only intended to deceive and ridicule the credulous. You may, I grant, have some applications from the *tender-hearted*, but none, I am sure, from the *discreet*; and I should be exceedingly sorry, my friend would make an improper union, by hastily accepting the hand of some deserted fair, or a woman, who, for conveniency-sake, would be induced to call you husband.

If you want a wife, keep your wish con-

dité, ont besoin de vous donner le nom d'époux.

Si vous desirez une femme , cachez ce desir ; trouvez-vous souvent dans la compagnie des dames , rendez-vous le plus aimable que vous pourrez auprès d'elles ; mais ne soyez point amant bannal , car l'honneur , la constance sont les qualités les plus recommandables aux yeux d'une personne de bon sens. Prenez garde de tomber dans les filets des coquettes ou des femmes galantes , et abandonnez au célibat la prude qui semble trembler et rougir de votre hommage. Le temps la punira bientôt de sa feinte froideur et de sa prétendue délicatesse.

Je suis , etc.

D'un jeune homme subitement captivé au spectacle.

MADAME,

J'espère que la liberté que je prends sera jugée pardonnable , quand je vous aurai assurée avec toute la soumission possible , que c'est l'impulsion irrésistible d'un honnête amour qui me porte à vous écrire. Les charmes de votre personne , qui brilloient avec tant d'avantage hier à *Covent-Garden* , m'ont totalement privé de mon cœur. Je me flatte que mes regards ne vous ont pas

cealed ; — render yourself as agreeable as you can to ladies , and be in their company as often as possible ; but do not be a general lover ; for truth , honour , and constancy , are the only recommendations which a woman of sense will ever be guided by. Beware of falling into the snares of the coquets and flirts : the prude , who trembles and blushes at your suit , leave to a state of celibacy ; for time will punish her pretended coyness and unmeaning squeamishness.

I am , dear sir ,

Your's sincerely ,

*From a young man suddenly captivated at a
Play House.*

M A D A M ,

This intrusion will , I hope , be deemed pardonable , when I assure you , with all due submission , that it is the irresistible impulse of honest love , which induces me thus to address you. The charms of your person , which appeared to such advantage last night , at the play house in Covent Garden , have totally deprived me of my heart. I flatter myself my

été absolument désagréables, car je n'ai vu aucune marque de dédain dans les vôtres. Je me trouve encouragé par-là à faire, quoique je vous sois étranger, l'humble aveu de mon amour. Si vous voulez m'honorer d'une entrevue, en présence de quelque parent, je satisferai et vous et ceux que cela doit intéresser, sur ma famille, mes alliances, ma profession, et autres objets qu'il faut faire connoître avant d'obtenir un libre accès. J'ose présumer (à moins qu'un engagement fatal ne s'y oppose) que vous daignerez acquiescer à ma requête, puisque vous voyez que mes vues sont pures et honorables.

Je suis, madame, en attendant votre réponse, avec la plus vive impatience, votre, etc.

Du père de la demoiselle.

MONSIEUR,

Ma fille m'a montré aujourd'hui une lettre portant votre signature; et par des motifs de prudence et de modestie, elle évite d'y répondre elle-même. Je n'ai l'intention ni de forcer son inclination ni de m'opposer à une union convenable. D'après cela, si vous voulez me favoriser demain d'une visite, et donner la

glances were not altogether disagreeable, as I did not perceive any token of disdain. I am therefore encouraged, though a stranger, to make this humble acknowledgment of my love; and, if you will honour me with an interview, in the presence of any relation, I will satisfy you, and those whom it may concern, with respect to my parentage, connections, profession, and all other matters that should be known previous to an allowed familiarity. Presuming, unless a fatal pre-engagement prevents, that you will comply with my request, seeing that my designs are apparently honourable, I remain, waiting with the utmost impatience for an answer, madam,

Your devoted servant.

From the lady's father.

SIR,

My daughter has this day shewn me a letter with your signature; from motives of prudence and modesty, she declines answering it herself; it is not my intention either to force her inclinations, or oppose a desirable connection; her heart has hitherto been her own; if you will therefore favour me to-morrow with a call, and prove the veracity of

preuve de vos assertions, vous aurez mon agrément pour voir ma fille aussi long-temps qu'elle le jugera convenable. Je suis, etc.

*D'un amant à un père, sur son attachement
pour sa fille.*

MONSIEUR,

Persuadé que les procédés clandestins ne conviennent point à un homme d'honneur, et ne voulant jamais agir d'une manière qui puisse attirer des reproches à moi ou à ma famille, je prends la liberté de vous avouer avec candeur et transport, mon amour pour votre fille. Me flattant que ma famille et mes espérances paroîtront dignes d'attention, je vous prie humblement de me permettre de lui faire ma cour. J'ai quelques raisons d'imaginer que je ne lui suis pas entièrement désagréable : je vous assure, cependant, que je ne me suis point encore efforcé d'engager son affection, dans la crainte que mes vœux ne se trouvassent en contradiction avec les volontés d'un père.

Je suis, etc.

your assertions, you shall always have my permission to visit my daughter, as long as it may be agreeable to her. I am, sir,

Your humble servant.

From a lover to a father, on his attachment to his daughter.

SIR,

As I scorn to act in a manner as may bring reproach upon myself and family, for I hold clandestine proceedings unbecoming of any man of character, with candour and exultation, I take the liberty of avowing my love for your daughter, and humbly request her permission to pay her my addresses; as I flatter myself my family and expectancies will be found worthy of your notice. I have some reason to imagine that I am not altogether disagreeable to your daughter; but I assure you, honestly, that I have not as yet endeavoured to win her affection, for fear it might be repugnant to a father's will. I am, sir,

Your most obedient servant.

*Réponse du père.***MONSIEUR,**

Je ne doute nullement de la vérité de vos assertions relativement à vous, à votre famille, à votre réputation, mais trouvant ma fille encore trop jeune pour former un engagement sérieux, je vous prie de ne plus parler, quant à présent, de votre passion : sous tout autre rapport, je suis votre, etc.

*Réponse différente.***MONSIEUR,**

Votre lettre annonce tant de candeur et d'honnêteté, qu'il ne me sembleroit ni juste ni généreux de vous refuser mon consentement. Je ferai cependant d'abord, conformément au devoir d'un père, quelques informations nécessaires. Mais je puis vous assurer que je ne m'opposerai jamais au choix de ma fille, à moins que je n'aie de fortes raisons de craindre qu'il n'entraîne de fâcheuses conséquences, car je suis convaincu que le bonheur du mariage consiste uniquement dans un amour réciproque. Vous pouvez donc compter que dans peu de jours vous aurez de mes nouvelles. En attendant, je suis, etc.

The father's answer.

SIR,

I make no doubt of the truth of your assertions, relative to yourself, character, and connections; but as I think my daughter too young to enter into such a serious engagement, I request I may hear no more of your passion for the present; in every other respect, I am, sir,

Your most obedient.

A different reply.

SIR,

There is so much candour and honour apparent in your letter, that to withhold my consent would be both ungenerous and unjust. According to the duty of a father, I shall first make some necessary enquiries, assuring you, I never would oppose my daughter's choice, except I had some very just reason to imagine it would be productive of ill consequences; for I am convinced that in the marriage-state happiness consists only in reciprocal love. You may therefore depend upon hearing from me in a few days, till when, I remain

Your very humble servant,

Du même.

MONSIEUR,

Les informations que je me suis procurées étant très-satisfaisantes, et voyant que vous jouissez d'une réputation exempte de reproches, je vous annonce que je serai enchanté de vous recevoir chez moi toutes les fois que cela vous sera agréable. Si vous obtenez l'approbation de ma fille, si vos caractères paroissent sympathiser, si vos cœurs s'unissent, je serai fier de joindre vos mains, et de contribuer autant qu'il me sera possible à votre bonheur conjugal. Je suis, etc.

De l'amant à la demoiselle.

MA CHÈRE CAROLINE,

Je puis maintenant, sans blesser l'honneur ni la décence, vous offrir mon cœur et ma main. J'ai reçu aujourd'hui la généreuse approbation de votre père, sans laquelle il ne m'eût pas paru convenable de m'adresser à vous. Puisque ma famille et mes liaisons sont telles qu'elles n'ont rien à redouter des plus sévères recherches, mes espérances ainsi encouragées, j'ose me flatter que le cher objet

From the same.

SIR,

As my enquiries have given me every satisfaction, finding that your character is irreproachably just, I beg leave to inform you that I shall be very happy to see you at my house, whenever it is convenient to you. Should you meet with my daughter's approbation, your dispositions appear similar, and your hearts united, I shall be proud to join your hands, and further as much as possible your connubial happiness. I am, sir,

Your's &c.

From the lover to the daughter.

MY DEAR CAROLINE,

I may now with honour and propriety make a tender of my heart and hand, having this day received the generous concurrence of your father, without which I did not think proper to address his daughter. My family and connections being such as could be submitted for the strictest inquiry. Thus far advanced in hopes, I flatter myself my dear love will afford me an

de mon attachement voudra bien me procurer l'occasion de lui déclarer un amour que le temps ne fera qu'augmenter, et que mon vœu le plus sincère est de conserver toute ma vie. Je suis, etc.

Réponse de la demoiselle.

MONSIEUR,

Puisque vous avez parfaitement réussi auprès de mon père, qui paroît très-satisfait de votre réputation et de votre famille, je croirois manquer à mon devoir envers lui, si je m'opposois à son inclination, et si je décourageois quelqu'un qui me fait honneur, et qui me témoigne tant d'intérêt. Vos visites seront reçues avec les égards convenables; mais je vous demande la permission de stipuler d'avance, que le don de ma main ne sera point exigé, que je ne puisse y ajouter celui d'un cœur sincère. Je suis, etc.

Réponse différente.

MONSIEUR,

Je pense qu'un amant véritable doit s'efforcer de plaire à sa maîtresse, avant d'avoir la présomption de demander l'aveu d'un père;

opportunity of disclosing a passion, which it is my sincere desire may improve with time, and continue for life. I am, dear madam,

Your most devoted servant, etc.

The lady's reply.

SIR,

As you have been very successful in your application to my father, who seems pleased with your character and family, I think I should be wanting both in duty to him, and respect for you, did I dare to oppose his inclinations, or discourage a gentleman who has testified so much honour and regard for me. Your visits shall be received with all due respect; but I must beg leave to premise I shall never be tempted to part with my hand, till it is accompanied with a sincere heart. I am, sir,

Your most obedient,

A different reply.

SIR,

As I think a true lover should endeavour to render himself agreeable to the eyes of his mistress, before he presumes to obtain a father's

présomption qui , selon ma manière de voir , est non-seulement téméraire et indiscrète , mais semble indiquer de plus le desir de n'obtenir une fille que par des vues d'intérêt , sans s'embarrasser qu'elle l'approuve ou non. En conséquence , vous me permettrez de vous informer que vos visites me seront tellement désagréables , que dès que le domestique viendra vous annoncer , je quitterai la place , et laisserai mon père vous entretenir seul. Mon étude a toujours été de me conduire avec respect et tendresse envers mes parens ; mais dans la disposition de mon cœur , je suis déterminée à ne suivre que ma propre inclination. Je suis , etc.

Réplique.

MADemoiselle ,

Puisque mes vues honorables sont traitées avec un insultant dédain , et que vous blâmez ce qui auroit dû obtenir vos éloges , je m'efforcerai de vaincre une passion déplacée. Soyez sûre , mademoiselle , que je ne donnerai point à votre domestique la peine de m'annoncer , ni à vous , celle de sortir pour m'éviter.

La femme qui peut s'offenser de ce qu'un homme ne suit point la marche des amours

permission, which, in my opinion, is not only rash and unthinking, but seems to indicate an inclination of obtaining the daughter through motives of interest, whether she approves or not of the union; I must therefore beg leave to inform you that your visits to me will be so very disagreeable, that when the servant announces your name, I am determined to leave my father to entertain you. It has always been my study to behave with duty and affection to my parents, but in the disposal of my heart, I shall follow my own inclinations. I am, sir,

Your very humble servant.

The gentleman's reply.

MISS,

Since my honourable views are treated with such cold disdain, and you have disapproved where you should have commended, I shall endeavour to conquer my ill placed passion; be assured then, miss, that I shall not either give your servant the trouble of announcing my name, or put the mistress under the necessity of going abroad. The woman who can take offence with a man, because he does not pursue

clandestins , trop à la mode , et de ce qu'il est incapable de plonger le poignard dans le sein d'un père respectable , en lui enlevant sa fille ; une telle femme , mademoiselle , doit être abandonnée à son extravagance ; sans quoi , le pauvre mari trompé , ne rencontreroit bientôt que des épines sous ses pas. Je suis , pour la dernière fois , votre , etc.

D'une jeune personne à un amant protégé par son père.

MONSIEUR ,

Sur des sujets comme ceux-ci , où le bonheur et la paix de l'ame sont aussi intéressés , je pense que les cérémonies et les complimens sont rebutans et superflus. Vous pouvez vous rappeler que lorsqu'il vous plut de m'honorer de votre attention , je vous assurai qu'il m'étoit impossible de vous aimer comme époux , mais que je m'efforcerois de vous estimer comme ami. Vous avez maintenant perdu tout droit même à cette estime , en recourant lâchement à la contrainte , et en vous faisant perfidement accepter par un père infatué de vous , qui , malgré le refus le plus péremptoire , veut encore me forcer à vous donner ma main. Je saisis donc cette occasion de vous

the fashionable modes of clandestine courtship, and by a precipitate elopement, plant a dagger in an honest parent's breast, should certainly be left to her own unthinking folly, or the poor deluded husband may soon find thorns in his own bosom ! I am, miss, for the last time,

Your very humble servant.

*From a young lady to a gentleman introduced
by her father.*

SIR,

On subjects like these where peace of mind and happiness are so much concerned, ceremony and compliments are both disgusting and unnecessary : — You may remember when you were pleased to honour me with your addresses, that I assured you it was out of my power to love you as a husband, but that I would endeavour to esteem you as a friend ; you have now even forfeited that esteem, by basely taking recourse to compulsion, and treacherously winning the consent of an infatuated father, who positively insists on my receiving your addresses, after my late peremptory rejection. I therefore seize this opportunity of assuring you

assurer que vos efforts seront aussi vains qu'ils me paroissent pitoyables, et que mon cœur étant déjà engagé à un plus digne objet, je mourrai plutôt que de me sacrifier.

Quand vous y aurez mûrement réfléchi, vous sentirez, monsieur, que malgré les desirs de mon père, vous devez dédaigner une main que vous ne devriez qu'à la violence; et pour peu que vous ayez d'honneur et de délicatesse, vous oublierez une fille qui vous prouve clairement qu'elle est indigne de votre attention. Je suis, etc.

De l'amant secret de la même demoiselle.

MA CHÈRE LYDIA,

Instruit de la cruauté de votre père, et de la bassesse du mari qu'il vous destine, je pense que la fuite est, en pareil cas, non-seulement convenable, mais digne de louanges. Vous êtes exposée au despotisme et aux insultes; des mesures aussi lâches que cruelles peuvent être prises pour détruire toutes nos espérances, et rendre nos jours à jamais misérables. Laissez-vous donc persuader; confiez-vous à mes soins, à ma protection. Cette nuit, un carrosse sera prêt, et vous mettra promptement, j'espère, hors des atteintes de la cruauté et de la frayeur.

that your attemps are as fruitless as they are pitiful, and my heart being already engaged to a more worthy object, I am determined to die, before I sacrifice my hand!

Sure, sir, upon cool and deliberate reflection, you must, notwithstanding the wishes of my father, despise the acceptance of a lifeless hand, and so far become the man of spirit, if possess of either honour or feeling, as to forget a woman who proves herself now so unworthy your attention. I am, sir,

Your humble servant,

From the above lady's secret lover.

MY DEAR LYDIA,

Apprised of your father's cruelty and the baseness of your intended husband, I think in this respect, an elopement both praise-worthy and proper. You are at present exposed to insults and despotism, while methods base and cruel may be taken of blasting all our early hopes, and rendering life for ever wretched! Let me prevail on you, therefore, to put yourself under my care and protection. This night a coach will be ready, and I hope speedily to convey you from all apprehension and cruelty. You

Vous connoissez mon honneur et ma sincérité ; croyez que je ne vous presserois point d'accepter une pareille proposition , si je n'étois alarmé pour votre sûreté. Je suis , chère Lydia , votre , etc.

Réponse de la demoiselle.

MON CHER MONSIEUR,

Quoiqu'un enlèvement soit une faute dont je sens profondément l'inconvenance , je crois pourtant que dans ma position , elle peut être excusable. Je me suis efforcée en vain de fléchir mon père ; mes larmes , mes représentations ont été inutiles. Il a déterminé que mon mariage avec M. V** seroit conclu demain. Qui peut donc me blâmer de me sauver cette nuit ? Quand un père oublie sa tendresse et son affection , c'est lui qu'il doit accuser des fautes et de la désobéissance de son enfant. Ce soir donc , conformément à votre desir , je serai prête à vous suivre , et me confierai à votre honneur et à votre sincérité.

Votre affligée , etc.

know my honour and sincerity : believe me , I would not urge this proposal , were I not alarmed for your safety. I am , dear Lydia ,

Your sincere and most constant admirer.

The lady's reply.

DEAR SIR,

Though I am conscious of the impropriety and sin of eloping, yet I think, in my situation, it is somewhat excusable; I have endeavoured in vain to remonstrate with my father; but tears and solicitations are unavailing! He has insisted upon my marriage with Mr. V** to-morrow. Who then can blame me for running away to-night? When a parent forgets his tenderness and affection, he may censure himself for his child's want of duty and obedience. I shall therefore, in compliance with your will, meet you sincerely this evening; till when, I remain,

Your distress, etc.

De la fille à son père, après son enlèvement.

MON CHER PÈRE,

Je confesse la précipitation et la témérité de la démarche que j'ai faite ; mais je puis alléguer pour excuse la rigueur de mon père. Quoique j'eusse depuis long-temps un vif attachement pour celui qui maintenant est mon mari, cependant, si vous n'aviez insisté sur la conclusion d'un mariage qui m'auroit rendue malheureuse pour toujours, je ne me serois jamais rendue coupable d'une action clandestine. Me voilà unie à un homme qui mérite mon cœur et ma main ; s'il est digne d'être le mari de votre fille, il ne l'est pas moins d'être reconnu pour le gendre de mon père. J'espère que la réflexion fera disparoître le ressentiment. Il y a eu des torts des deux côtés ; peut-être les miens sont-ils les plus grands (car le désespoir avoit presque égaré ma raison) ; mais nous devons oublier mutuellement le passé, et nous efforcer de nous rendre heureux l'un l'autre. Quoique heureuse dans les bras d'un tendre époux, je trouverai mon bonheur incomplet tant que le courroux d'un père ne sera pas apaisé. Permettez - moi donc, ô mon cher père, de paroître en votre présence, de me jeter à vos pieds, et d'y implorer hum-

From the daughter, after eloping, to her father.

DEAR SIR,

I confess the precipitate and rash step I have taken, but must urge in my own defence the unkindness of a father; though I have long maintained a great regard for the gentleman, who is now my husband, yet had not you insisted upon a marriage that would have rendered me for ever unhappy, I would never have been guilty of these clandestine proceedings. I am now wedded to a man worthy of both my heart and hand! if deserving to be your daughter's husband, he should certainly be acknowledged as my father's son-in-law! I presume then that cool deliberation will remove all resentment; there being faults on both sides (perhaps mine are greater, for despair had almost subdued my senses) we should mutually forget the past, and endeavour to make each other happy! Though I feel myself blest in the arms of an affectionate husband, yet my happiness I find incomplete till a parent's anger is abated. Oh then, my dear sir, permit me once more to enter your presence, kneel at your

blement mon pardon. Ma vie future vous convaincra que je suis à jamais votre soumise et respectueuse fille.

Réponse du père.

MA CHÈRE ENFANT,

En vous blâmant, je suis obligé de me blâmer moi-même, car mes fautes surpassent de beaucoup les vôtres. Je m'efforcerai de les réparer, en donnant à votre mari, pour vous entretenir tous deux, une pension aussi honnête que ma fortune me permettra de le faire. Revenez donc immédiatement au logis; mais ne rappelons point le passé, puisque je suis déterminé à vous prouver désormais combien je suis votre affectionné père.

D'une jeune dame à son père, sur une proposition de mariage.

CHER ET HONORÉ PÈRE,

Je croirois manquer au devoir et au respect, si je ne consultois pas, dans toutes les occasions importantes, un père qui a pris tant de soins de mon bien-être, et qui m'a témoigné

feet, and humbly sue for pardon, while my future life shall convince how much I am

Your dutiful daughter,

The father, in reply.

MY DEAR CHILD,

In blaming you I must blame myself; my faults far exceed your's, which I shall endeavour to atone for by giving (as far as I am able) a handsome allowance to your husband for both your support. Come home immediately; but do not let us recal the past, as I am now determined to prove myself,

Your affectionate father.

From a young lady to her father, on a proposal of marriage.

DEAR HONOURED SIR,

I think I should be wanting, both in duty and respect, did I not consult a father who has manifested so much care and concern for my welfare, on all occasions of importance. I have

tant d'intérêt. J'ai reçu aujourd'hui une proposition de mariage de la part de M. Worthy, le fils de notre honnête et respectable voisin. Il a témoigné beaucoup d'estime pour moi ; mais j'ai refusé de répondre à ses offres, jusqu'à ce que je connusse l'opinion de mon père, et qu'il m'eût donné ses conseils, étant déterminée, non-seulement dans cette circonstance, mais dans toutes les autres, de me laisser guider par votre jugement, si supérieur au mien. Je suis, etc.

Réponse du père.

MA CHÈRE ENFANT,

Je ne puis exprimer la satisfaction que j'ai sentie en lisant votre lettre. Vous donnez une grande preuve de respect filial, en sollicitant ainsi mon avis sur une affaire qui nous intéresse également tous deux. Je connois parfaitement le père du jeune homme dont vous parlez ; il jouit d'une réputation sans tache, et sa fortune est, dit-on, très-honnête ; mais le fils m'est absolument étranger. Je conseille donc à ma chère enfant d'employer un certain temps à se consulter, pendant lequel nous chercherons à acquérir autant de connoissances qu'il sera pos-

this day received a proposal of marriage from Mr. Worthy, the son of our very honest and respectable neighbour; he has proposed the greatest esteem for me, but I have declined listening to his addresses, till I had first received my father's advice and opinion; as I am determined, not only in this, but all other concerns, to be entirely guided by your superior judgment. I am, dearest sir,

Your affectionate daughter.

From the father, in reply.

MY DEAR CHILD,

I cannot express the satisfaction I felt while reading your affectionate letter; you have exhibited strong proof of filial respect, in thus soliciting advice on a business, which equally concerns both you and me. The gentleman's father, you have mentioned, I know perfectly well; he bears a most respectable character, and his circumstances in life are thought to be good; but I am a total stranger to his son, and therefore would advise my daughter to take some time for consideration, that we may acquire as much knowledge as possible of his disposition and manners, and see whether his con-

sible, sur son caractère et ses mœurs, et nous saurons si son union avec vous est entièrement agréable à son père; car j'aime trop ma fille pour souhaiter de la faire entrer dans une famille où elle ne seroit pas reçue avec le respect convenable. Je vous assure, ma chère, que rien ne peut me procurer plus de bonheur et de plaisir que de vous voir unie à un homme de mérite; je suis convaincu que vos vertus vous donnent droit d'y prétendre. Je saisirai avec joie toutes les occasions qui s'offriront de vous procurer un établissement avantageux.

Réponse différente.

MA CHÈRE SALLY,

Il me paroît fort déplacé qu'une fille de quinze ans (car vous n'avez guère plus) songe déjà à un mari. Votre lettre m'a non-seulement surpris, mais causé quelque inquiétude. Je ne doute point que le jeune homme qui vous a fait des propositions ne soit digne de vous; mais une union prématurée est souvent suivie d'embarras. Vous êtes trop jeune et trop dénuée d'expérience pour faire le bonheur d'un mari. Vous vous appercevriez bientôt que les devoirs d'une épouse, les soins d'une maison, peut-être d'une famille, sont au-dessus

nection with you would be perfectly agreeable to his father ; for I have too great a regard for my child , to wish to enter her into a family where she would not be properly respected. I assure you , my dear girl , nothing would give me so much pleasure and happiness , as to see you united with a man of merit and probity , to which I think my daughter's virtues are entitled. Every opportunity , therefore , of promoting a desirable union , it shall always be my study to embrace. I remain

Your affectionate father , etc.

A different reply.

MY DEAR SALLY,

At the early age of fifteen , for you are only a few months beyond it , I think it very improper that a girl should think of a husband. Your letter not only surprised , but gave me some uneasiness ; I make no doubt , bnt the young man who has offered proposals is worthy of you ; but an early union is often attended with embarrassments ; you are too young and inexperienced to afford much happiness to a man ; — you would find the cares of a wife — a house — perhaps a family , too much for your tender

des forces de votre âge. Je vous conseille donc d'attendre que le temps ait mûri votre intelligence, et qu'il vous ait rendue capable de supporter les peines de la société. Votre, etc.

D'un amant jaloux à sa maîtresse.

O MADAME, MADAME!

Je ne suis ni sourd ni aveugle; je peux voir et entendre. Votre partialité pour M. C.... est sans cesse devant mes yeux, votre tendresse pour lui est parvenue à mes oreilles. — Mais pourquoi m'avoir trompé? Pourquoi me promettre amour et constance, et me pousser à la rage et au désespoir? Quelle action de ma vie a pu mériter un si lâche retour? N'aimois — je pas assez? j'idolâtrois! Oui, beauté cruelle, je vous aimois avec fureur. Et me traiter ainsi!.... Ne pouvant soutenir l'idée d'être dupe encore, je desire connoître vos véritables sentimens. Si c'est votre volonté que nos vœux passionnés, nos tendres protestations soient révoqués, j'y consens; car je dédaignerois d'accepter une main *inanimée* que le cœur refuseroit d'accompagner; il étoit le premier objet de mon ambition. Répondez donc avec franchise; votre sincérité obligera votre, etc.

age ; then my dear Sally , let me advise you to stay till time ripens your understanding , and renders you more capable of supporting worldly cares. Your's , affectionately.

From a jealous lover to his mistress.

OH MADAM ! MADAM !

I am neither blind nor deaf—I can both see and hear ! — Your partiality for Mr. Careless is every day before my eyes , and your tenderness for him has now reached my ears ! But why have you deceived me ? Why promised constancy and love , and drove one to madness and despair ? What action of my life has merited this base return ? Have I not loved ? — Yes , cruel beauty , doated to distraction ; and wherefore use me thus ? As I cannot bear the thought of being a dupe any longer , I wish to know your real and candid sentiments. If it be your pleasure that all our former vows—all our fond protestations should be revoked , I am content ; for I despise a lifeless hand. The heart is the chief of my ambition. Your candour therefore will greatly oblige , madam ,

Your distracted lover ,

Réponse.

MON CHER MONSIEUR,

J'ai reçu votre désobligeante épître, à laquelle je ne puis rien comprendre. J'espère que dans aucune circonstance de ma vie, on ne m'a vu manquer aux loix de la sagesse et de la modestie. A la vérité, pensant que nous devions dissimuler nos sentimens en public, je me suis hier efforcée chez lady R...., pour éviter les sarcasmes de nos amis, de cacher un amour véritable sous une apparente indifférence. Suivant mon opinion, rien n'est plus imprudent pour des amans que de paroître amans en compagnie; cela est à-la-fois ennuyeux et désagréable à la société. Je me flatte d'avoir suffisamment détruit des craintes mal fondées, et je vous assure que je suis toujours sincèrement votre, etc.

Réponse différente.

MONSIEUR,

Je vous envoie ci-joint une excellente comédie intitulée, *Ils se trompent tous*. Je vous prie de la lire avec attention. Je présume

From the lady, in reply.

DEAR SIR,

I received your unkind letter, which I must declare I could not comprehend; no circumstances of my life, I presume, can prove me guilty of any impropriety or indecorum; I certainly thought proper to disguise our partiality; and therefore last night, at lady Riot's, endeavoured to conceal my real love under a sham indifference, for fear of incurring the sarcastic ridicule of our friends. In my opinion, nothing is more imprudent, nothing more offensive, than for lovers to appear *lovers* in company; it is both disagreeable and disgusting to society. I trust I have said sufficient to remove all your groundless fears, and assure you, how much I am

Your's, sincerely, etc.

A different reply.

SIR,

I have sent herewith a most excellent comedy, called « All in the wrong ». I request you will read it with attention, as I presume it will cure, in showing its absurdity, that jealousy

qu'elle guérira , en vous démontrant son absurdité , la jalousie qui probablement a dicté votre lettre. Je suis , etc.

D'une dame jalouse à son amant.

MONSIEUR ,

Vous croyant un homme d'honneur , j'ai cédé à vos protestations ; mais je n'aurois jamais agréé votre hommage , si je n'avois été persuadée qu'il étoit dicté par la probité et la franchise. La droiture de principes que je vous supposois , avoit fait naître mon estime ; les apparentes perfections de votre esprit , non celles de votre personne , sont les avocats qui ont plaidé en votre faveur. Mais je vois maintenant que j'ai été trompée. Je suis fâchée d'être obligée de renoncer à la bonne opinion que j'avois conçue de vous ; mais je connois votre infidélité , par les attentions que vous avez eues pour miss Harcourt , et je vois que vos sermens sont oubliés et rompus. Ainsi , pour peu qu'il vous reste d'honneur , vous me dégagerez de la malheureuse promesse que je vous ai faite , ou vous détruirez mes soupçons par les preuves les plus convaincantes. Jusques-là , n'attendez plus rien de votre , etc.

which is apparently the cause of your letter. I am, sir,

Your humble servant, etc.

From a jealous lady to her lover.

SIR,

Believing you to be a man of honour, my credulity yielded to your professions, for I should never have admitted your addresses, had I not considered your proposal as the result of truth and probity. The supposed rectitude of your principles created an esteem, and the seeming accomplishments of your mind, not those of your person, were the strong advocates in your favour; but now I find myself deceived; I am sorry that I have any reason to recede from the good opinion I entertained of you; but I see your infidelity, and all your vows towards me are both forgotten and broken, by the apparent attention which you have lately paid to miss Harcourt. I therefore insist, if yet a spark of honour remains, that you will either release me from an unfortunate contract, or remove my suspicions by the best authority. Till when, expect to hear no further from

Your forsaken, etc.

D'un amant à la tante de sa maîtresse.

MADAME,

J'ai eu plusieurs fois, à votre connoissance, le bonheur de me trouver avec votre nièce. Je me suis souvent efforcé de profiter de ces occasions pour lui faire l'aveu d'un amour honnête et sincère. Mais prêt à parler, mes craintes l'ont toujours emporté sur mes espérances, et j'ai été obligé de différer. J'avoue que j'ai laissé échapper quelques mots qui sembloient tendre à mon but; mais la jeune dame ne les a pas compris, ou n'a pas voulu les comprendre. Me flattant que ma famille doit être près de vous une recommandation en ma faveur, j'ose vous supplier d'être mon avocat dans cette circonstance. Je desire ardemment de déclarer mon amour; mais ne sachant comment commencer, soyez assez bonne pour m'en procurer l'occasion. J'attends votre réponse avec impatience, et suis, etc.

Réponse de la tante.

MONSIEUR,

La défiance de soi-même est ordinairement compagne du mérite; elle est d'ailleurs une

*From a lover to his mistress's aunt, requesting
her intercession.*

MADAM,

Having several times, with your knowledge, been happy in the company of your niece, I have often endeavoured to avail myself of those opportunities of avowing my honest and sincere love; but just as I have been about to speak, my fears have vanquished my hopes, and I have been obliged to suspend my design. I confess I have thrown out some intimations, but it seems the young lady did not, or will not comprehend them. As I flatter myself, madam, that my family and connections have already recommended me to your favour, I most humbly solicit that you will be my advocate on this occasion. I would fain make a declaration of my love, but not knowing how to begin it, request you will be so good as to prepare the way. I wait with the utmost impatience your reply: till when, believe me, madam, your sincere friend.

The aunt's reply.

SIR,

Diffidence is generally the companion of merit, and a sure token of respect; therefore I can-

preuve non équivoque de respect. Je ne me sens donc nulle répugnance pour ce que vous souhaitez de moi. Mais ne pouvant vous dire comment ma nièce le prendra, je profiterai, selon votre desir, de la première occasion qui s'offrira pour lui déclarer vos sentimens, et je vous promets d'employer toute mon éloquence en votre faveur. Je suis, etc.

De la même.

MONSIEUR,

J'ai saisi hier l'occasion de parler à ma nièce relativement à l'affaire sur laquelle vous m'avez écrit. Je n'ai reçu nulle réponse positive, mais par la rougeur que j'ai apperçue et par le trouble dont j'ai été témoin, je présume qu'il y a lieu d'espérer. Ayant ainsi aplani le chemin de l'amour, je vous laisse le soin du reste, desirant sincèrement, monsieur, que l'affaire se termine à votre satisfaction et à celle de ma nièce. Je suis, etc.

D'un amant timide à sa maîtresse.

MADemoiselle,

J'ai combattu long-temps la plus honorable, et la plus respectueuse passion qui jamais ait

not say that I have any dislike, on my own part, to the manner of your proposal; but not knowing how my niece may take it, agreeable to your request, I shall embrace the first opportunity of apprising her of your love for her, and use all the eloquence I am mistress of in your favour. I am, sir,

Your obedient servant, etc.

From the same.

SIR,

Yesterday, I took an opportunity of speaking to my niece, relative to the business on which you wrote to me about. — I received no direct answer, but am led to imagine, by the blush I perceived, and the hesitation I witnessed, that there is room for hope; having thus far prepared the way for love, I leave the rest to you, and am, sir, wishing this affair may terminate both to your and my niece's advantage, your sincere friend etc.

From a modest lover to his mistress.

MISS,

I have long struggled with the most honourable and respectful passion that ever filled the

rempli le cœur d'un homme. Souvent j'ai voulu vous la déclarer de vive voix, plus souvent encore j'ai tenté de vous écrire; mais je n'ai jamais pu trouver assez de courage pour accomplir mon dessein. J'ai eu beaucoup de peine à garder mon secret : mon embarras a redoublé pour le révéler; mais aujourd'hui je ne puis plus le retenir. Je vole avec ravissement pour vous voir, et quand je jouis de ce bonheur, au lieu de me trouver animé, comme cela devoit être, j'éprouve au contraire un embarras qui m'ôte tout pouvoir d'articuler. C'est la défiance de moi-même, la persuasion de mon peu de mérite, la haute opinion que j'ai du vôtre, qui me donnent cette timidité. L'amour, dit-on, inspire du courage aux hommes et les excite aux plus nobles actions : qu'il opère différemment sur moi, puisqu'il m'ôte jusqu'à l'assurance nécessaire ! Toute romanesque que ma passion puisse vous paroître, croyez, madame, à ma sincérité. Si l'excès du respect est un crime, il porte son châtiment avec lui. Il est inutile d'ajouter que mes desseins sont honorables; qui oseroit approcher d'un objet aussi parfait, avec des vues coupables ! J'ose me flatter que ma famille, mon état, ma fortune peuvent soutenir l'épreuve du plus sévère examen. Daignez donc, madame, encourager mon respectueux

heart of man : — frequently I have endeavoured to reveal it personally, and as frequently in this manner ; but never , till now , could summon sufficient courage to consummate my design. I can no longer labour with a secret , that has given me so much torture to keep , and hitherto more , when I have endeavoured to reveal it. With rapture I fly to see you , and yet when I have that pleasure , instead of being animated, as I ought , I am utterly confounded , and totally deprived of utterance. Sure it must be a diffidence in myself—a consciousness of my own unworthiness , and an exalted opinion of your merit that occasions this timidity. Love , they say , has inspired men with courage , and stimulated them to noble achievements ; how differently does it operate with me ! seeing it deprives me of all necessary confidence ! Believe me , my dear madam , though romantic as it may appear , my passion is sincere. If respect be a crime , it bears its own punishment—it is unnecessary for me to add that my designs and motives are honourable. Who could dare approach so much virtuous excellence , with any unworthy views ? My family and circumstances will , I flatter myself , stand the test of the strictest enquiry. Oh then , my dear madam , condescend to embolden my respectful passion ,

amour par une réponse favorable, et je serai à jamais votre, etc.

Réponse de la demoiselle.

MONSIEUR,

Tout le monde convient que la modestie est le plus grand ornement de mon sexe, et je ne vois aucune raison pour que cette qualité soit blâmable dans le vôtre. Il me siéroit mal d'en dire davantage sur ce sujet, on me taxeroit peut-être de présomption ; si j'en disois moins, on pourroit m'accuser d'une réserve affectée, et je paroîtrois ne pas avoir pour le mérite modeste, ce que le mérite modeste *seul* me semble exiger d'estime et d'égards. Je suis, etc.

D'une tante à sa nièce, pour désapprouver son choix.

MA CHÈRE NIÈCE,

Ne croyez pas que les avertissemens que je prends la liberté de vous donner sur certains points de votre conduite, proviennent d'une humeur impertinemment officieuse ; c'est au contraire l'intérêt que m'inspirent votre honneur et votre future félicité, qui me fait prendre

by a favourable reply, which will for ever oblige your affectionate and devoted admirer.

The lady's reply.

SIR,

Modesty is allowed to be the greatest ornament of our sex, and I cannot see any reason to deem it blameable in your's : to say more on this occasion would ill become me—it would border upon presumption ; to say less would justly appear affectation ; it would seem that I knew not how to pay that regard to modest merit, which modest merit only deserves. I remain, sir,

Your humble servant, etc.

From an aunt to her niece, disapproving of her choice.

MY DEAR NIECE,

Do not, I beg you, imagine the liberty which I now take of admonishing you, with respect to one instance of your conduct, proceeds from any officious impertinence ; on the contrary, it is my regard for your own honour and future happiness which prompts me to take up the pen.

la plume. J'ai appris que vous encouragiez très-imprudemment les cajoleries d'un fat, de ce frivole et dissipé M. F.... et que vous l'aviez absolument admis à vous faire sa cour dans toutes les règles. Je suis fâchée de voir que ce rapport paroît confirmé par son assiduité près de vous dans tous les lieux publics, et par d'autres circonstances qui prouvent (je le dis à regret) que ma nièce manque également de prudence et de discrétion. Ce que j'apprends de ce jeune homme est excessivement alarmant : il a causé en province, m'a-t-on dit , la ruine de deux femmes étourdies , qu'il a séduites et abandonnées à leur misère. Ne puis-je pas craindre avec raison que ses vues sur vous ne soient également viles et déshonorantes ? Méprisez donc , ô ma chère nièce , la compagnie d'un homme dépourvu de tout principe d'honneur , de vertu et d'humanité ! Vous avez reçu une bonne éducation ; je ne puis croire par conséquent que vous soyez incapable de réfléchir. On vous a enseigné dès l'enfance le chemin de la vertu ; je me persuaderai difficilement que vous vouliez vous en écarter. Songez donc sérieusement aux suites d'une conduite insensée , et bannissez de votre présence un homme indigne de votre attention. Soyez certaine que ce sont des motifs de bienveil-

I am informed that you have most imprudently given encouragement to the addresses of that empty and dissipated coxcomb Mr. Flippant, and absolutely admitted him as a suitor in form. This report I am sorry to find corroborated by his being constantly seen with you at public places, and other circumstances, which, I am sorry to say, prove my niece very deficient in prudence and discretion: the accounts I hear of this young man are exceedingly alarming:—he has been the ruin, I understand, of two unguarded females, in the country, whom, after he seduced, he abandoned to their misery; and may I not with some reason be apprehensive that his views, in respect to you, are equally base and dishonourable? Oh then, my dear niece, despise the company of a man who is void of all the principles of honour, virtue, or humanity. Your education has been good, therefore I cannot think you destitute of understanding: you have been, from your infancy, taught the ways of virtue, therefore I cannot think you will wilfully swerve from the path of rectitude; reflect seriously then on the evil tendency of this unthinking behaviour, and abandon from your presence a man unworthy of your notice; be assured that it is through motives of benevolence and sincerity of regard,

lance et d'intérêt qui m'ont portée à vous donner ces avis qui , j'espère , n'arriveront pas trop tard. Je suis , etc.

Réponse de la nièce.

MA CHÈRE TANTE,

J'ai tant souffert moi-même de la détraction et de la calomnie, que je ne veux condamner personne avant d'être convaincue de ses torts. Je ne puis découvrir dans le monsieur dont il est question, les défauts que, par intérêt pour moi, vous avez eu la bonté de remarquer. Voyant que vous avez été très-mal informée sur ce qui est relatif à ma conduite , j'espère tout naturellement que les autres rapports qui vous ont été faits sont également faux. Je mépriserois sans doute un homme qui auroit été capable de séduire et abuser une personne de mon sexe; mais je ne suis ni assez foible ni assez crédule pour ajouter foi à de simples *oui-dire*. Je ne veux point prendre la supposition pour le fait, ni regarder , ce qui n'est peut-être qu'une fiction , comme une constante vérité. Pardonnez-moi, ma tante, si je vous dis qu'à mes yeux M. F.... paroît rempli d'honneur, de vertu et d'humana-

that you have received, I hope, these timely admonitions from

Your affectionate aunt,

The niece's reply.

DEAR AUNT,

I have suffered myself so much by defamation and calumny, that I am unwilling to condemn before I am well assured of the guilt. I cannot see those failings in the gentleman alluded to, which you have been so good, on my account, to remark. Seeing that you have been misinformed in respect to the information you have heard concerning my conduct, I am naturally led to hope that the other accounts are equally erroneous. I should despise the man that ever insulted or abused one of my own sex, but I am not so credulous and weak, as to give credence to every idle story and meer hearsay. — I am unwilling to take a supposition for an assurance, and look upon what may be a fiction, as a downright truth. Pardon me, aunt, when I declare that, in my eyes, this gentleman is possessed of honour, virtue, and humanity! — I have never known him to break his word; — I have never heard him slander or

nité. Je ne l'ai jamais vu manquer à sa parole ; je ne l'ai jamais entendu ni médire ni blasphémer, et j'ai souvent remarqué en lui une générosité exempte d'ostentation.

Néanmoins, comme votre lettre m'a un peu alarmée, je la lui ai montrée avec franchise, en lui déclarant qu'il ne me seroit plus possible de le voir, s'il ne se justifioit immédiatement de la manière la plus authentique. J'ai vu sur son visage des preuves évidentes de son innocence : il m'a remerciée de ma sincérité, et m'a promis de vous convaincre de l'injustice de vos inculpations. Je lui ai promis, en retour, de le récompenser par le don de ma main. Je suis conséquemment très-obligée à ma chère tante de sa lettre affectueuse, car elle aura servi efficacement ou à me préserver de beaucoup de chagrins pour l'avenir, ou à hâter le bonheur futur de sa reconnoissante nièce.

D'une jeune demoiselle à un amant importun.

MONSIEUR,

Miss Sidney, dont je suis la sincère amie, m'a révélé, en confidence, son extrême aversion pour votre impertinente familiarité et votre insipide jargon. J'ai entrepris, à sa prière,

blaspheme ; and I have often witnessed his generosity void of ostentation. However, as your letter alarmed me not a little, I have, with true candour and sincerity, shown it to Mr. Flip-pant, assuring him, that it would be out of my power to see him again, if he did not, on good authority, acquit himself immediately. I saw evident marks of innocence in his countenance—he thanked me kindly for my openness—promised to convince you of the injustice of your declarations, and, in return, I have promised to reward him with my hand : of course, I feel myself exceedingly indebted to my aunt for her kind affectionate letter, as it will be either the means of preventing much sorrow and misery, or effectually completing the future happiness of her

Grateful niece.

From a young lady's friend to a disagreeable suitor.

SIR,

Being the sincere friend of miss Sidney, to whom she has in confidence revealed her utter aversion to your intruding impertinence, and nonsensical jargon, I have undertaken, in consequence of her request, to insist that you will

2.

E



de vous convaincre que vous devez vous interdire à l'avenir des sollicitations qu'elle trouve aussi méprisables que rebutantes. La stupidité la plus profonde peut seule, après un tel avis, s'obstiner dans une poursuite qui peut-être seroit suivie de fâcheuses conséquences, en forçant mon amie d'avoir recours, pour s'en délivrer, à la protection de quelque personne de votre propre sexe. Je suis, etc.

D'une pupille à son tuteur, sur un mariage auquel il veut la contraindre.

MON CHER MONSIEUR,

J'espère que vous me rendrez la justice de reconnoître que jusqu'ici je ne me suis écartée, dans aucune occasion importante, de l'obéissance que je dois à l'ami que mon père, par son testament, m'a donné pour tuteur, tuteur qui maintenant me tient lieu de père, et pour lequel je desire être toujours une pupille obéissante. Mais vous avez exprimé un grand desir de me voir l'épouse de M. S.... et en cela je suis forcée de désobéir, fût-ce même un père qui exigeât mon consentement ; la soumission, trop fortement contrariée par le penchant, cède nécessairement à la nature. Je prends donc la liberté, avec tout le respect



forbear further solicitations, as they are both contemptible and disgusting. Consummate ignorance alone can after this be guilty of a perseverance, which may produce such fatal consequences, as to provoke my friend to apply to some male relative for protection. I am, sir,

Your humble servant, etc.

From a ward to her guardian, against compulsive marriage.

DEAR SIR,

I hope you will do me the justice to acknowledge, that hitherto, I have in no material instance, transgressed the obedience which I owe that friend, whom my father, in his will, appointed as my guardian — that guardian, which now supplies the place of a father, but, on the contrary, that I have been attentive to his advice, and submissive to his will; still I hope to preserve the character of an obedient ward. You have expressed a great desire, that I should give my hand to Mr. Sturdy: herein I must disobey; were it a father's self that demanded compliance, duty, if not directed by inclina-

possible, de réclamer votre indulgence, et de raisonner un peu sur cet objet, quoique je ne sois qu'une simple fille. Je confesse que M. S... est un homme riche et respectable : ces qualités sont sans doute des recommandations en sa faveur ; mais elles ne suffisent pas pour constituer la félicité de l'union conjugale. Considérez l'énorme disparité de nos années ! — Je suis jeune, il est vieux ; l'enjouement de la jeunesse ne peut s'accorder avec la gravité d'un âge avancé, et s'ils ne s'accordent pas, l'aversion réciproque doit être l'effet inévitable d'un mariage aussi disproportionné.

Un vieillard ne peut plaire à une jeune personne ; et quand il n'y a nul attrait d'un côté, il ne peut y avoir aucune affection de l'autre ; et si l'amour manque d'un côté, il ne peut y avoir de bonheur mutuel. M. S... trouvera bien plus de félicité avec une veuve, ou une demoiselle d'un âge mûr, qui aura de l'expérience ; et moi je rencontrerai peut-être un homme plus convenable à mes inclinations. Vous ayant ainsi représenté (autant que mon foible talent l'a pu permettre) les suites inmanquables de l'union d'un vieillard et d'une jeune fille, j'espère que mon cher tuteur cessera de favoriser la recherche de son ami, et qu'il lui persuadera de s'adresser à quelque

tion, must give way to nature. I have therefore taken this liberty, with all deference, to put in a plea for your candid indulgence, in a matter that concerns the happiness of my life, and, though a female, to reason with you a little upon it. I confess Mr. Sturdy is a man of property and respect; these, I grant, are strong recommendations, but not sufficient qualities to constitute happiness in a matrimonial life; consider the great disparity of years—I am young, he is old; the gaiety of youth can never agree with the gravity of age: if they cannot agree, such a disproportionate match must be productive of reciprocal aversion! Age can never delight youth, and sure were there is no attraction on the part of one object, there can be no affection on the part of the other, and if one part be deficient in love, happiness can never be mutual. Mr. Sturdy may find more pleasure in an alliance with a widow, or a lady of advanced years and experience, while, perhaps I may meet with a gentleman better suited to my inclinations. Having thus far expatiated (as well as my feeble abilities will permit) upon the inevitable consequences of uniting young and old, I hope my dear guardian will no longer favour the addresses of his friend, but persuade him to look out for a more suitable and worthy

dame plus digne de lui que votre étourdie et folâtre pupille. Je suis, etc.

D'un ci-devant amant à une demoiselle.

MADemoiselle,

Je vous ai adressé mes hommages depuis si long-temps et avec si peu de succès, qu'ils sont devenus aussi ennuyeux pour moi que pour vous-même. Je pense donc que je n'ai rien de mieux à faire que d'y renoncer pour toujours. Je suis coupable, sans doute, de n'avoir pas pris ce parti plutôt; mais je me laissois amuser par l'espérance et par les fausses insinuations de vos amis. Je voudrois que vous eussiez été assez généreuse pour me répondre par un refus formel, dès la première fois que je vous ai fait connoître mes sentimens, au lieu de les encourager. Cette cruauté eût été une bonté de votre part; car il y a une double cruauté dans la condescendance que vous m'avez témoignée. Vous m'auriez épargné beaucoup de chagrins, et à vous beaucoup d'ennui. Mais je ne vous fatiguerai plus de mes protestations, et vous n'aurez plus la peine de les rejeter. A dater de ce jour je reprends ma liberté, et vous avez celle de faire un autre choix. Mais ayant eu pour vous pen-

lady than his young foolish ward. I am, sir, your's, etc.

From a late lover to a lady.

MADAM,

I have been so long, and with so little success, preferring my addresses, that finding them equally tiresome to you and myself, I think it now the best way to decline them for ever! I confess myself guilty of not having done this long ago, but I was amused with hope, as well as the false intimations of your friends. I wish, when I had first made known my wishes, you had been so generous as to have given me a peremptory denial instead of encouraging! that cruelty would have been kindness; but there is double cruelty in the kindness you have shewn! it would have prevented trouble on my part, and anxiety on your's; but I shall no longer intrude with my professions, nor shall you be any longer under the necessity of rejecting them—from this day I am at liberty to renew my choice; you to select another object for your's; and, as I

dant long - temps la plus parfaite estime, je ne puis m'empêcher de vous exprimer les vœux que je fais pour que vous puissiez rencontrer un homme aussi constant, aussi sincère que l'étoit celui qui fut votre amant infortuné.

Adieu pour jamais.

D'un ci - devant amant à une coquette.

MADemoiselle,

Quoique l'on puisse douter de mon bon sens, et se moquer de ma pénétration, vous allez voir cependant que l'une sait discerner la fausseté, et que l'autre s'irrite de l'insolence. Je suis fâché de me trouver dans la désagréable nécessité de vous accuser de ces deux crimes. Les propositions que je vous avois faites étoient aussi honorables que sincères; mais tandis que vous sembliez disposée à les accueillir, vous encourageiez en même temps les impertinentes cajoleries d'une troupe de fats aussi sots que vains, et qui, en faisant honte à leur sexe, déshonorent trop souvent le vôtre. Je me crois aussi connoisseur en beauté, et aussi susceptible de tendresse qu'aucun autre homme; mais il n'en est point qui puisse avoir une plus forte aversion pour la coquetterie, car elle

once held you in the profoundest esteem, I cannot forbear expressing a desire, that you may meet with a man, who may be as constant and sincere as your late unfortunate admirer.

Adieu for ever.

From a late lover to a coquette.

MADAM,

Though my understanding may be doubted, and my penetration insulted, yet you shall find that the latter is capable of discerning fallacy, and the other of resenting insolence. I am sorry to be under the disagreeable necessity of charging you with both these crimes. The proposals I made were not only honourable but sincere, and while you seemed inclined to listen, you were at the same time encouraging the unwarrantable addresses of several idle fops and vain witlings; who not only bring disgrace on their own sex, but too often bring reproach on your's. In knowledge of beauty, and susceptibility of love, I presume, I am equal to any man, but none can entertain a greater aversion to thoughtless coquetry than I do: for it sullies every other illustrious qua-

ternit les qualités les plus brillantes. Si ces avis sont reçus dans le même esprit qu'ils sont donnés, et s'ils opèrent une heureuse réforme, je serai fier de renouveler mon hommage et de réitérer mes visites. Mais si la vanité et la présomption ferment votre oreille aux bons conseils d'un amant, trouvez bon, madame, qu'à l'avenir, il renonce à ce titre. Je suis, etc.

Réponse de la demoiselle.

MONSIEUR,

Si la vanité et la présomption sont les défauts que vous trouvez en moi, je vous demande la permission d'observer qu'ils se rencontrent dans beaucoup d'autres, et notamment en vous. *Le bon sens et la pénétration* dont vous vous vantez, démontrent que vous êtes également vain et présomptueux, et je ne puis m'empêcher de vous dire que votre lettre (dont le seul mérite est la brièveté) est aussi inconsidérée que malhonnête. Je n'ai jamais recherché vos hommages, je ne vous ai jamais promis le don de mon cœur. Je crois avoir, comme vous, le droit de juger et d'agir; si je prends plaisir à sonder la profondeur de cette *pénétration* dont se targue votre sexe, ou si je m'amuse de cette suite d'adorateurs futiles,

lity. If these hints are taken as they are meant, and effect a happy reformation, I shall be proud both to repeat my visits and renew my professions ; but if vanity and conceit close your ears against the friendly admonitions of a lover, pardon him, madam, if, for the future, he disclaims that title. I am,

Your very humble servant.

The lady's reply.

SIR,

If vanity and conceit are failings to be found in me, I must beg leave to observe that others, nay, even yourself, are guilty of the same; the understanding and penetration you boast of, pronounce you both vain and conceited; and cannot forbear declaring that the contents of your letter (deserving thanks only for its brevity) are exceedingly rude and unwarrantable; I never sought your addresses, I never assured you of the possession of my heart; I have undoubtedly an equal right as yourself to judge and act. — If I take pleasure in sounding the depth of the boasted penetration of your sex, or amuse myself with a train of empty admirers (among which number per-

parmi lesquels je vous ai peut-être rangé , si je me plais à punir leur arrogance , suis-je responsable , je vous prie , de cette fantaisie ? Soyez bien convaincu , monsieur , que je ne demanderai jamais votre permission ni celle d'aucun autre homme pour suivre mon inclination. Je vous dirai avec candeur que je ne vous ai jamais jugé un homme de grand sens , et que votre présente conduite me prouve parfaitement la justesse de mon opinion. Je vous prie donc de garder dorénavant vos remontrances pour vous , et de ne renouveler ni vos désagréables visites , ni vos dégoûtantes protestations , qui seroient reçues avec autant d'indifférence que de mépris par celle qui est bien déterminée à ne jamais être votre très-humble servante.

D'une jeune dame à un vieil amant.

MONSIEUR ,

Ce que je me dois à moi-même m'oblige de vous prier très-humblement de faire trêve aux poursuites dont vous m'avez dernièrement honorée. Si vous persistiez , je craindrois de devenir coupable d'incivilité , ce que je souhaite éviter , particulièrement avec un homme de votre âge ; car je sais que la vieillesse doit

haps I had rated you) for the gratification of punishing their arrogance, am I, pray, responsible for those whims? Be assured, sir, I shall never solicit your permission, nor that of any other man, to indulge my inclinations. I must candidly declare that I never deemed you a man of much understanding, and your late behaviour has now convinced me that my opinion was just; I therefore request you will keep your hints and admonitions to yourself, nor dare to repeat your disagreeable visits, or renew your fulsome professions, as I assure you, they will meet with both indifference and contempt by one who is determined never to be

—
Your humble servant.

—
From a young lady to an old suitor.

SIR,

I am obliged by that duty I owe myself, humbly to request a truce to those addresses, which you have lately honoured me with; for fear you may make me guilty of rudeness, which I wish to avoid, especially to a man of your years, as old age, I acknowledge,

toujours être traitée avec respect. Pour prévenir les propositions que vous pourriez faire à mon tuteur, je prends aussi la liberté de vous assurer qu'il n'est point d'avocat qui puisse me déterminer en votre faveur, car je suis trop en garde contre les maux qui accompagnent les mariages disproportionnés. Un fol amour est le partage du vieillard, le dégoût celui de la jeune femme, et un malheur commun est le résultat de leur union. Réfléchissez donc mûrement, je vous prie, à ce que je viens de dire, et renoncez à la poursuite d'un objet qui ne pourroit jamais vous procurer aucun contentement. Je suis, etc.

D'un amant blessé à la guerre, à sa maîtresse.

MA CHÈRE CAROLINE,

Vous avez souvent déclaré avant mon départ pour l'armée, que ce n'étoient point les avantages extérieurs que je pouvois avoir, mais les qualités de mon ame, qui avoient obtenu votre affection. Si cela est vrai, je suis bienheureux, car je ne peux plus me vanter des agrémens dont mon miroir me flattoit autrefois. Je suis privé d'un œil et d'une jambe : comme je les ai perdus pour une cause hono-

should always be treated with respect. — To prevent any application to my guardian, I also take the liberty of assuring you that every advocate in your favour will be in vain, for I am well aware of those evils which attend unequal matches : — Dotage must fall to the share of the old : — Disgust to the share of the young; mutual wretchedness is the result, instead of mutual happiness. — Please then to reflect coolly on what I have said, and desist from pursuing an object that never could bring you content. I am, sir,

Your's, etc.

*From a lover, after receiving wounds in battle,
to his mistress.*

MY DEAR CAROLINE,

You have often declared before battle had called me away, that not the beauty of my person, but, the accomplishments of my mind, had gained your affections; happy for me, if this be true, for I cannot longer boast of those personal charms with which my looking glass once flattered me. I have lost one of my eyes; I am deprived of a leg; but as they are

rable, j'espère que ma chère Caroline ne m'en fera pas regretter la perte. Je n'ai pas osé vous aller voir avant que vous fussiez prévenue de mon état, dans la crainte que mon apparition inattendue ne vous inspirât non-seulement de l'effroi, mais du dégoût. Si vous avez autant d'impatience que moi pour une entrevue, témoignez-le par une prompte réponse, et si elle est conforme à mes vœux, je volerai sur les ailes de l'amour, pour vous prouver que je suis votre, etc.

Réponse.

CHER WILLIAM,

Si je m'afflige, si je semble douloureusement affectée de votre infortune, croyez que mon chagrin est pur, et qu'il ne vient que d'une crainte extrême que votre santé ne soit altérée. J'ai supplié le ciel pour qu'il conservât votre vie. Vous vivez, je lui rends grâces. Que je vous voie! ô venez, venez le plutôt possible, et soyez convaincu que je suis toujours votre sincère Caroline.

gone in an honourable cause, I hope my dear Caroline will give me no reason to regret their loss. — I did not think proper to see you, till you were previously prepared for my reception; for fear my appearance might not only shock but disgust. — If therefore you are equally anxious, as I am, for an interview, signify it by an immediate reply, and, if agreeable, I shall fly on the wings of love, to prove myself,

Your devoted servant, etc.

The young lady's reply.

DEAR WILLIAM,

If I grieve and seem unhappy at your misfortunes, my sorrow, believe me, is pure, and proceeds from anxious apprehension that your health may be thereby impaired. — I prayed to heaven to preserve your life; it is preserved, and I am thankful! Oh then let me see you as soon as possible, and believe me,

Your sincere Caroline.

*D'une jeune personne à son amant, après avoir
eu la petite vérole.*

MONSIEUR,

La cause de mon long silence va vous être connue, et vous paroîtra, j'espère, une excuse suffisante. Quand vous avez commencé à m'honorer de votre hommage, vous m'avez souvent déclaré que les agrémens de ma personne étoient encore surpassés par les perfections de mon ame. Si vous les préféreriez véritablement, si ces qualités morales, comme vous m'en avez assurée, étoient en effet le principal objet de votre attachement, la perte de mes charmes, entièrement détruits par la petite vérole, ne me causera pas beaucoup de regrets. Cet événement vous fournit une heureuse occasion de prouver que vous êtes un homme vrai et sincère, en acceptant ma main et mon cœur, quand je n'ai plus pour toute recommandation, que ces seuls avantages auxquels vous avez fait profession de donner la préférence.

Je suis, etc.

From a young lady after the small-pox to her lover.

SIR,

THE reason of my long silence will now, I hope, appear and plead its own excuse. — You were pleased, when you first honoured me with your addresses, to say the beauties of my person were only excelled by the perfections of my mind; if you really preferred the latter, and thought, as you declared, those mental accomplishments were predominant, the loss of my charms, which are now totally spoiled by the severity of the small-pox, is not to be so much regretted. — It gives you an happy opportunity of proving yourself to be a man of truth and veracity, by now accepting my hand (which will consequently be accompanied with my heart) when my only recommendation, if I have any, arises from that consideration, which you were pleased to prefer and avow your partiality. I am, Sir,

Your's, etc.

Réponse.

MADEMOISELLE ET CHÈRE AMIE ,

Quoiqu'en général les protestations des amans puissent être révoquées en doute , et que les charmes personnels soient ordinairement les plus attractifs , j'espère vous prouver que c'est vraiment votre caractère que j'aime. Je suis peiné de votre infortune , mais je saisis avec transport l'occasion de vous convaincre de ma sincérité , et dès que ma chère Suzanne me jugera digne de cette grace , je serai orgueilleux de recevoir une main devenue inestimable , puisqu'elle y joint le don de son cœur.

Je suis, etc.

D'une jeune personne à son séducteur.

CHER HENRI ,

Vous m'êtes encore *cher* , quoique vous m'ayez inhumainement privée de ce que j'avois de plus cher au monde. Il y a long-temps que , suivant votre promesse , j'espérois vous voir. Vous sentez sûrement quelle doit être ma déplorable situation. Je suis enceinte , et je redoute chaque jour les justes et sévères reproches de

The answer.

MY DEAREST MADAM,

Though I confess that the declarations of suitors are in general questionable, and that personal beauty is always most attractive, I hope to prove that it is really your disposition which I admire. Though I regret your misfortune, I exult in this opportunity of proving my honour and truth; and will be proud to accept your inestimable hand, being accompanied with your heart, whenever my dear Susannah thinks me worthy of the boon. I am still

Your affectionate and sincere admirer.

From a young lady to her seducer.

DEAR HENRI,

I still must call you *dear*, though you have wantonly taken away all that is *dear* to me — I expected, agreeable to your promise, to have seen you long before this. Sure you must be conscious of my deplorable situation! I am now pregnant, and dread every day the severe and just rebuke of my friends and rela-

mes amis et de mes parens. Vous avez promis de me prendre pour femme ; mais maintenant que vos desirs sont satisfaits, je crains d'être oubliée , méprisée... O Henri ! quoique dans cette malheureuse position , je suis encore innocente et vertueuse ! malgré ma tendresse pour vous , si vous n'aviez pas eu la cruauté de me priver de mes sens , par la potion soporative que vous m'avez fait prendre , jamais vous n'auriez réussi dans vos desseins impies. Au nom du ciel , si ce n'est plus l'amour, qu'au moins la pitié vous touche en ma faveur ! O pensez à mon état affreux ! si je suis trahie , abandonnée , que deviendrai-je ? mes amis se détourneront de moi , mes parens m'accableront de reproches et de mépris. L'enfant infortuné , qui viendra bientôt dans ce monde de douleur , privé d'un père , n'aura de soutien que sa mère , et quel soutien , hélas !... O Henri ! pour l'amour de votre enfant secourez votre maîtresse infortunée , elle ne desire que l'occasion de vous prouver avec quelle tendresse , quel délice elle rempliroit tous les devoirs d'épouse. Je n'en dirai pas davantage , il doit vous être aussi pénible de m'entendre , qu'il m'est cruel de m'appesantir sur un sujet aussi douloureux.

Je suis , etc.

lations. You promised that you would make me your wife — I fear that being now satisfied in your wishes, you forget — you despise me. Oh Henry, I am innocent and virtuous still, though in this melancholy situation! for, notwithstanding my affection for you, had not you deprived me of my senses, by the cruel draught of opium you administered, you should never have succeed in your impious desings. For Heaven's sake, let pity, if love be entirely flown, move you in my behalf! O think on my helpless situation! Forsaken and abandoned, what shall I do? My friends will turn their heads — my relations reproach and despise me! — the unfortunate child, which must shortly enter this world of sorrow, will, fatherless, look up to a mother for support! And where is that support? Oh Henry, for the sake of your child, relieve your unfortunate mistress, who only wishes for an opportunity to prove with how much delight and tenderness she would fulfil the conjugal duties. I shall say no more at present — it will, I know, be as disagreeable to you, as it is to me, to dwell on a theme that is so truly melancholy; permit me then to subscribe myself,

Your's, most affectionately.

De la femme du séducteur, en réponse.

MADAME,

Par un accident, que je dois appeler fortuné, votre lettre est tombée dans mes mains. Je ne puis vous dire à quel point je me hais d'avoir accepté une main qui vous étoit due. Je me crois donc obligée, non-seulement de vous plaindre, mais de vous secourir. Il faut oublier Henri, j'ai pensé dire le *perfide Henri*; mais il est mon mari, je dois m'efforcer d'oublier ses erreurs et même de l'aimer. Je ne lui ferai jamais connoître que je suis instruite de cette affaire; mais je vous ferai passer secrètement chaque semaine ce qui vous sera nécessaire. Si l'enfant vit, je le prendrai chez moi; il y passera pour un enfant-trouvé, et sera élevé sous les yeux de son propre père. Soyez sûre qu'il aura aussi une mère en moi, et que si j'ai des enfans, je le regarderai comme un des miens. Si vous approuvez ma proposition, l'accomplissement me causera une joie infinie, car, par pitié pour l'innocence outragée, il n'y a rien que je ne fasse pour vous prouver que je suis votre amie sincère et affectionnée.

From the seduce's wife, in reply.

MADAM,

By an accident, which I must deem fortunate, your letter fell into my hands. I cannot say how much I have ever since hated myself for having accepted a hand which I know is your due; it is therefore my duty not only to pity, but to relieve you: for which reason you must forget Henry — I would say, the perfidious Henry. However he is my husband, and I must not only forget his errors, but endeavour to love him! I shall never intimate to him the knowledge I have of this business; but secretly I shall allow you a sufficiency every week for your own support; the child; if it lives, shall come home to me, and be under the care of its own father, through the supposition of a foundling; nor shall the infant want a mother in me, for I shall esteem it (if I have any) as one of my own. Should this proposal meet with your approbation, the performance will give me infinite satisfaction, as in pity for your wronged innocence, I shall strain every nerve to prove myself,

Your sincere and affectionate friend.

*Réponse.***MADAME,**

La noble et généreuse bienfaisance que vous avez manifestée , m'ôte presque le sentiment des outrages que j'ai soufferts , au lieu de vous envier , je prie pour votre bonheur ; j'invoque le ciel et lui demande qu'Henri puisse être pour vous ce qu'il n'a jamais été pour moi !... Mais n'en parlons plus... c'est un crime d'y songer puisqu'il est à une autre. Je vous remercie du fond du cœur de votre extrême bonté , et m'efforcerai de m'en rendre digne. Je viens de mettre au jour un fils , qui est né avant terme , comme s'il eût été empressé de venir partager les afflictions de sa mère ! mon desir est de le nourrir moi-même , car où trouver une nourrice aussi tendre qu'une mère ? Si vous conservez les mêmes intentions , dès qu'il sera en état de marcher , je trouverai quelque moyen de vous le faire voir ; et quoique la reconnoissance dont mon cœur est rempli , me porte à proclamer publiquement vos bienfaits , cependant le secret étant aussi nécessaire à votre tranquillité qu'à mon honneur , mes lèvres seront pour toujours muettes. J'ai reçu les présens que vous avez eu la générosité de m'envoyer la semaine

The reply.

MADAM,

The noble generosity and exalted benevolence which you have displayed, render me almost insensible of the wrongs I have suffered—instead of envying your marriage, I pray for your happiness, and invoke heaven, that Henry may be to you: what he never was to me!—but no more of him—it is now a sin for me to think of him, being another's! I return my hearty thanks for your promised goodness, and will endeavour to be grateful. I have lately got a boy, who entered the world before his time, as it were anxiously to participate the sorrows of his mother! — It is my wish to nurse him myself; for who can be a more tender nurse than his own mother? Should you retain the same inclination you professed, when he is able to run about, I shall contrive some means to let him see you; and though my overflowing gratitude should be proud to acknowledge your kindness publicly, yet as secrecy is as essential towards your happiness as my good, my lips shall be for ever closed! I received the presents you were so generous and thoughtful to send me last week. Alas, were it not for your bounty,

dernière. Hélas ! sans vos bontés , mon enfant et moi-même nous serions aussi dénués , aussi misérables qu'oubliés et abandonnés.

Je suis , etc.

D'un amant à son père , sur son peu de succès.

TRÈS - CHER ET HONORÉ PÈRE ,

J'ai , il y a quelque temps , suivant votre avis et vos desirs , présenté mes hommages à miss *Faulkland* ; je m'étois attendu d'après les nombreuses qualités attribuées à cette jeune dame , à trouver au moins en elle de la civilité et de la politesse : elle a paru au contraire non-seulement réservée , mais encore dans plusieurs occasions , arrogante et dédaigneuse : cette conduite , vu le profond respect que j'ai montré , me paroît non méritée. Je n'ai pas voulu cependant la juger trop précipitamment , et laissant écouler quelques jours , je suis retourné chez elle. Cette fois sa conduite a été roide ou formaliste , sans le moindre mélange de cette aisance et de cette honnête liberté qui sont ordinairement le résultat d'une bonne éducation. Malgré cela j'ai tenté d'en venir au point principal ; mais elle a pris à tâche de m'interrompre

my child and self would be destitute and naked, as well as abandoned and forsaken! I am, dear madam,

Your grateful friend and servant.

From a suitor to his father, relating his ill success.

HONOURED SIR,

I paid my addresses some time ago to Miss Faulkland, agreeable to your desire and recommendation, and flattered myself from the many qualifications ascribed to that young lady, that I should at least meet with civility and politeness; on the contrary, she appeared to me not only reserved, but, in many instances, arrogant and supercilious, which I presume, from the profound respect and attention I shewed, was a behaviour undeserved. I was however unwilling to judge too hastily of the lady's character, and therefore suffering a few days to elapse, I repeated my visit; but I observed now a stiff formality of deportment, unaccompanied with the least degree of ease and freedom, which are always the result of good breeding. I was resolved, however, to come to the main point; she took pains to interrupt me by the most frivolous

sans cesse par les propos les plus frivoles , et les plus étrangers à ce que je voulois dire. Si pour amener l'aveu de mon hommage , je commençois à louer sa beauté , sans m'écouter , elle van-
toit la valeur du Duc d'York ; si j'exprimois mon admiration pour ses attraits , elle deman-
doit ce qu'on donnoit le soir à la comédie. Quand enfin j'ai déclaré mon amour , elle a ré-
pondu qu'elle voudroit bien savoir quand la guerre seroit terminée. C'est ainsi qu'elle m'a toujours , je dois le dire , incivilement inter-
rompu , soit par des phrases déplacées , soit en sonnant ses gens sous les plus vains prétextes , soit en courant à son clavecin , puis frédonnant un air , puis regardant par la fenêtre , en un mot , me donnant mille preuves d'indifférence et de mépris. J'ai encore persisté en dépit de tout cela ; j'ai parlé de mon ardeur , du pouvoir ir-
résistible de sa beauté (car la flatterie , j'imagine , plaît à toutes les femmes) , j'ai imploré une fa-
vorable réponse : elle s'est mise à rire , à chan-
ter , à jouer , et m'a traité avec encore plus de froideur et d'inattention qu'elle n'avoit fait : à la fin enflammé d'indignation , je me suis permis quelques remarques un peu vives sur sa con-
duite , et j'ai pris congé d'elle , bien déterminé à ne la jamais revoir.

Je sou mets à votre considération les ma-

and foreign observations : when I was praising her beauty , as an introduction to my adoration , she was expatiating on the valour of the Duke of York ; when I was expressing my admiration of her charms , she was enquiring what comedy was for the evening ; in short , when I declared my passion , her answer was she wondered when the war would terminate : thus rudely (I must call it) did she introduce the most unseasonable subjects , rung the bell for her servants on every trifling occasion , flew to the harpsichord to play , then hummed a tune , looked out of the window ; in fact , gave me several convincing proofs of her indifference and contempt. I persisted still in my suit , and urged the ardour of my passion , expatiating at times upon the irresistible power of her beauty (for flattery I deemed agreeable to the ears of every woman) and entreating her for a generous reply ; but now she laughed , sung , played , and treated me with more coolness and neglect than before ; at last , fired with indignation , I made some hasty remarks upon her conduct , and taking a final leave , departed with a resolution never to see her again.

The extraordinary behaviour of this young lady , I submit to your serious consideration ,

nières extraordinaires de cette jeune personne ; je vous prie de me faire savoir si vous pensez que j'aie agi convenablement. Votre, etc.

Réponse.

MON CHER JACK,

Vous ne connoissez pas le beau-sexe. Miss Faulkland est une personne d'un excellent caractère, et j'ai toujours la même opinion de son mérite. Je regarde cette conduite comme un plan adopté par elle, pour éprouver votre caractère ; elle avoit certainement autant le droit d'être gaie et enjouée, que vous d'être enflammé d'indignation. Vous ne devriez pas être si prévenu en votre faveur, ni supposer arrogamment que des liaisons de famille, ou même le mérite personnel fussent des titres pour obtenir de l'attention et des égards. Une femme de bon sens ne se laisse point prendre par surprise, ni même par les formalités ordinaires de la galanterie. Elle veut du temps pour lire dans le cœur, et prouver sa sincérité, sa tendresse. Ce ne sont point les graces extérieures, ni l'agrément des manières, mais les qualités de l'ame qui recommandent un amant à l'estime d'une personne douée de jugement et de sagacité. Miss Faul-

and request to know if it be your opinion that I have acted right. I am, dear honoured sir, your's, dutifully, etc.

The father's reply.

MY DEAR JACK,

You do not know the fair sex. Miss Faulkland is a lady of a most excellent character, and I still retain the same opinion of her merits; I look upon this behaviour to have been adopted on purpose, to make a trial of your disposition, and certainly she had as much right to be gay and merry, as you had to be fired with indignation. You should not be too prepossessed in favour of yourself, nor arrogantly suppose that, on account of family connections and personal merit, you are entitled to respect. A woman of sense is not to be taken by surprize, nor even by the ordinary formalities of courtship; she requires some time to read the heart, and prove its sincerity and affection; it is not merely the exterior graces of deportment, but the interior graces of the mind, that can recommend a lover to the notice and esteem of a female of judgment; and as I know Miss Faulkland

kland possède l'un et l'autre ; je vous conseille donc de renouveler vos hommages d'une façon plus soumise et plus persuasive, soutenue d'argumens sages , et de déclarations franches et honnêtes. Vous pourrez alors ne pas désespérer du succès ; mais cette flatterie dont vous confessez que vous avez fait usage doit nécessairement offenser les oreilles de toute femme raisonnable. Soyez certain que si vous parvenez à obtenir cette jeune dame , vous vous assurerez d'une épouse estimable , qui rendra votre sort heureux et digne d'envie. Je suis , etc.

D'un amant riche à une dame sans fortune.

MADemoiselle ,

Le bonheur , non la richesse , a toujours été l'objet de mon ambition ; je suis décidé conséquemment , si mon offre peut vous plaire , à vous rendre unique maîtresse de mon cœur , de ma main et de ma fortune. Le mérite intrinsèque est préférable , selon moi , à tous les dons de la fortune , et puisque la Providence m'a déjà favorisé d'un bien honnête et indépendant , qu'ai-je besoin d'en avoir davantage ? Ne suis-je pas plus en état de satisfaire mon inclination

is possessed of both judgment and sense, I therefore advise you to renew your addresses in a more submissive and persuasive manner, supported by sound arguments and honest declarations; then you need not despair of success! but that flattery which you confess you made use of, previous to your suit, must offend the ears of every woman of understanding. Be assured that if you win this young lady, you will secure a most valuable wife, that will render life happy and desirable. I am your affectionate father, etc.

From a rich lover, to a young lady without fortune.

MY DEAR MADAM,

Happiness, not interest, has ever been the chief of my ambition; and therefore I have entered a resolution, should the proposal meet with your acquiescence of making you the sole mistress of my heart, hand and fortune; intrinsic merit is, in my opinion, superior to all the gifts of fortune, and as Providence has already favoured me with a competent independence, what occasion have I for more? Am I not better enabled to gratify my inclinations in the pursuit of merit? Riches, I am

en recherchant le mérite ? Je ne veux point que les richesses soient un obstacle à notre bonheur, ni qu'elles me privent de l'objet qui donnera le plus de prix à mon existence. Les qualités aimables que vous possédez, sont pour moi préférables à des monceaux d'or, et vos charmes, vos perfections compensent amplement le défaut de fortune. Je le déclare, sans aucune flatterie, en vous je trouve un trésor. Comme tel, je vous offre ma main et mon cœur ; si vous les jugez dignes d'être acceptés, l'étude de ma vie entière sera de rendre notre union la source de notre bonheur mutuel. Ayez la bonté de penser sérieusement à cette proposition, et quand vous y aurez suffisamment réfléchi, daignez m'informer avec franchise de ce que vous aurez déterminé. Je suis, etc.

Réponse de la jeune dame.

MONSIEUR,

Vos honorables propositions exigent les plus sincères remerciemens et la plus vive reconnoissance ; et quoique je ne puisse pas songer encore à les accepter, j'espère que le temps détruira toute objection. Je pense qu'une affaire de cette espèce demande de la réflexion des deux côtés, et je desirerois qu'ayant tout, vous

resolved, shall be no bar to our happiness, nor preclude me from one of the principal objects of existence. The very amiable qualities which you possess, are to me of greater value than bags of wealth; your perfections and accomplishments are ample compensations for the want of fortune, and, without flattery, I declare I think you are a treasure in yourself. As such I offer you my hand and heart, which if you think worthy of your acceptance, the whole study of my future life shall be to render the union productive of mutual happiness: be pleased then to think seriously on this proposal, and when you have sufficiently deliberated, by candidly informing me of your determination, you will exceedingly oblige your, etc.

The young lady's reply.

SIR,

Your honourable proposal demands my warmest thanks and gratitude, and though at present I cannot think of accepting it, yet time, I hope, will remove every objection; besides, I think matters of this kind require proper consideration on all sides: and I wish that you would first of all, consult with your relations

voulussiez bien consulter vos parens et vos amis, car je regarderois comme un grand malheur pour moi que vous encourussiez leur disgrâce à mon sujet. Je suis , etc.

D'une jeune dame à une amie dont l'amant étoit infidèle.

MA CHÈRE SOPHIE,

Il est toujours du devoir de l'amitié, de chercher à consoler les malheureux; je profite donc de la première occasion qui s'offre, pour m'efforcer d'adoucir vos chagrins en vous indiquant les chagrins plus grands encore que vous avez heureusement évités. Votre amant est faux et perfide; il est mortifiant sans doute d'avoir été trompée dans votre attente; on vous a rendu le mal pour le bien, vos tendres offres ont été payées d'ingratitude; mais songez, ma chère, combien, s'il eût réussi dans ses vils desseins (car ses vues n'ont jamais pû être honorables), songez, dis-je, combien votre douleur auroit été plus vive! que cette considération modère celle que vous éprouvez; pensez aussi que les plus sages de notre sexe ont essuyé de semblables malheurs, et peut-être de pires. En un mot, quand vous y aurez sérieusement réfléchi, vous

and friends, as it would tend much to my unhappiness, if you incurred their displeasure on my account. I am, Sir,

Your obedient servant, etc.

From a young lady to a friend whose lover was false.

MY DEAR SOPHIA,

It is always the duty of friendship to administer consolation to the unhappy; I therefore seize the earliest opportunity of endeavouring to abate your distress, by pointing out greater distresses, which you have fortunately avoided; your lover has been false and perfidious; and your disappointment is consequently mortifying; your good has been returned with evil; your kind offers repaid with ingratitude; but think, my dear, if he had succeeded in his base design, (for his views could never be honourable) how much greater would have been your affliction? Let this consideration moderate your present grief; and likewise think that the wisest of our sex have frequently met with the same ill usage, and perhaps worse; in short, if you reflect seriously, you will discover that the very cause

conviendrez que ce qui vous afflige maintenant, deviendra un sujet de joie par la suite ; car vous avez sûrement évité bien des maux en n'épousant point un malhonnête homme. Je sais qu'il n'est pas aisé pour une ame sensible de chasser le souvenir d'un objet qui lui a été cher ; mais avec le secours de la raison et du temps , vous viendrez à bout de cette tâche difficile. O ma chère Sophie , rappelez tout votre courage , efforcez-vous de redevenir ce que vous étiez , libre et heureuse , et vous parviendrez à l'être. C'est en desirant que vous soyez capable de cette noble résolution , en faisant les vœux les plus sincères pour son succès , que je suis , etc.

D'un ami à un ami extravagant.

MON CHER MONSIEUR,

Une liaison contractée dans notre jeunesse , avoit fait naître entre nous une amitié , que je pensois devoir être solide et durable ; mais depuis quelque temps je m'apperçois d'une grande indifférence de votre part. La conviction que j'ai de n'avoir donné aucun juste motif au relâchement de notre intimité , me cause beaucoup de chagrin ; et l'intérêt que je prends à ce qui vous concerne , m'engage à vous écrire sur ce sujet. La véritable amitié , toujours inquiète

of your unhappiness now, will in the end be great occasion for joy; for you have certainly avoided many ills by not entering the marriage state with a worthless man; it is not easy, I know, for a feeling mind to banish the remembrance of an object that was once dear; but with the aid of reason and reflection, time can complete the arduous task. Oh then, my dear Sophia, collect all your fortitude, endeavour to be yourself again, free and happy, and you will be so; with wishes for this noble resolution, and the desired effect, I remain,

Your's sincerely, etc.

From a friend to a foolish lover.

MY DEAR SIR,

An early attachment created a friendship between us, that I thought would have been lasting and permanent; but I have lately perceived a great indifference on your side; I am exceedingly concerned for this, conscious that I have given no just reason for a suspension of our intimacy. My regard therefore induces me to writ upon the subject, and true friendship, which is always officious about the health

de la santé et du bien-être de ceux qui en sont l'objet, m'a porté à prendre des informations, et je viens de découvrir que vous êtes amoureux. Mais pourquoi en avoir fait mystère à votre ami ? L'amour n'est point un crime, à moins qu'il ne soit accompagné de vues malhonnêtes, ce qui le rendroit criminel en effet ; nulle honte n'est attachée non plus à ce sentiment, à moins qu'il ne soit mal placé. Mais l'opinion que j'ai de votre probité éloigne la première supposition, et je connois trop bien votre prudence et votre jugement pour douter de la bonté de votre choix. Autorisé cependant par notre longue intimité, je veux vous gronder, et gronder sévèrement, tant du secret que vous gardez avec moi, que de la manière folle dont vous aimez. Votre assiduité auprès de votre belle, est, à ce que j'apprends, tellement constante, que j'ai bien peur qu'au lieu de servir vos desseins, elle n'y nuise. Vous passez beaucoup trop de temps avec cette dame ; votre présence perpétuelle sera d'abord insipide et gênante, et finira par faire souvent désirer votre absence. Vous négligez absolument la compagnie de vos amis pour celle de cette jeune personne, toute visite vous est insupportable, tout entretien vous est pénible, excepté celui de votre amour. Eh bien ! mon pauvre ami, soyez sûr que

and welfare of those we esteem, having prompted me to make enquiries, I have now discovered that you are in love; but why was this concealed from your friend? Love is no crime, no shame: except it is attended with base designs, which then makes it criminal indeed, or ill-placed, which renders it a disgrace. My opinion of your integrity and honour removes the former idea; and being convinced of your prudence and discretion, I cannot doubt the propriety of your choice; but authorized by friendship and our long intimacy, I must chide you (and that severely) for both the secrecy and folly of your love; your devotion to your fair one is, by all accounts, so constant, that I fear you will counteract, instead of promoting your design; you spend too much time with the lady, by which means your presence will become so common and troublesome, that your absence may be often desired; the company of your friend is now totally neglected for that of the young lady; the sight of every visitor is disagreeable; and every subject painful, except the theme of love; be assured, my friend, that disappointment and vexation will be the consequence of this over-passion; the lady I expect will become totally indifferent in a few days; her love will terminate in

les chagrins et la perte de vos espérances seront l'effet immanquable de cette passion déréglée. Je m'attends qu'en peu de jours votre maîtresse deviendra totalement indifférente, son inclination se changera en dédain, et vous serez non - seulement négligé, mais méprisé. Quand elle auroit à présent autant d'amour que vous-même, croyez que cette dépense continuelle de soupirs et de vœux, de vœux et de soupirs, aura bientôt épuisé tous les fonds qu'elle peut avoir en tendresse, et qu'elle deviendra, avec le temps, languissante et froide. En amour il est également dangereux d'être avare ou prodigue, c'est une affaire délicate, et qui exige plus d'économie que vous ne l'imaginez. Je crains bien que mon ami ne soit encore qu'un novice sur cette matière. De temps en temps des séparations; quoique pénibles, elles sont absolument nécessaires pour rendre les entrevues futures agréables aux deux amans. Rien ne renouvelle plus efficacement une vieille flamme que l'absence, rien ne ravive mieux celle qui languit. Il faut en outre introduire différens sujets dans la conversation, afin de revenir avec plus de plaisir à celui de l'amour; autrement vos entretiens seront d'une telle monotonie, que tôt ou tard ils finiront par ennuyer. J'espère que mon ami me pardonnera cette espèce

disdain ; and you will be both neglected and despised ; though for the present she may seem to entertain the same regard for you which you do for her , yet this reiteration of sighs and vows , and vows and sighs , will soon exhaust her stock of affection and tenderness , and render her in time languid and cool. Love is such a nice matter , that it requires more œconomy than you are aware ; it is equally as bad to be profuse as reserved : I fear my friend is but a novice in the science ; occasional separations , though painful as they may be , are absolutely necessary in order to render our future interviews mutually agreeable ; nothing can more effectually renew an old flame , nothing revive a languishing one , sooner than absence , which is the chief promoter of love ; besides , different objects should be occasionally introduced , to render the theme of love more pleasing ; else it will be attended with such a sameness that sooner or later must appal ; I hope my friend will pardon me for this seeming officiousness , and attribute the cause to true friendship , for I ingenuously

d'avis officieux, et qu'il l'attribuera à ma sincère amitié, car j'avoue ingénument que j'ai été porté à manifester mon opinion dans cette circonstance, par le regret que j'ai d'être privé de la société d'un homme que j'estime depuis longtemps, et pour le service duquel je m'estimerai toujours heureux de prouver combien je suis, &c.

Nota. Les cinq lettres suivantes sont de STERN, sous le nom d'Yorick, à Eliza Draper.

I.

Eliza, j'ai reçu ta dernière hier au soir, en revenant de chez le lord Bathurst, où j'ai dîné, où j'ai parlé de toi pendant une heure sans interruption : le bon vieux lord m'écoutait avec tant de plaisir, qu'il a, trois différentes fois, toasté votre santé. Quoiqu'il soit dans sa quatre-vingt-cinquième année, il dit qu'il espère de vivre encore assez de temps pour devenir l'ami de ma belle disciple indienne, et la voir éclipser en richesses toutes les autres femmes de Nabab, autant qu'elle les surpasse déjà en beauté, et ce qui vaut mieux, en vrai mérite.... Je l'espère aussi....

Ce seigneur est mon vieil ami.... Vous savez qu'il fut toujours le protecteur des gens d'esprit et de génie ; il avait tous les jours à sa

confess that I have been induced to offer my opinion on this occasion, because I have been thereby deprived of the society of a man whom I have long held in the greatest estimation, and in whose service I shall always be happy to prove myself

His affectionate and sincere friend, etc.

Nota. The five following letters are from STERN, under the name of Yorick, to Eliza Draper.

I.

I got thy letter last night, Elisa, on my return from Lord Bathurst's where I din'd; and where I was heard (as I talked of thee an hour without intermission) with so much pleasure and attention, that the good old Lord toasted your health three different times; and tho' he is now in his eightyfifth year, says he hopes to live long enough to be introduced as a friend to my fair Indian disciple; and to see her eclipse all other Nabobesses as much in wealth, as she already does in exterior, and (what is far better) in interior merit — I hope so too.

This nobleman is an old friend of mine. You know he was always the protector of men of

table ceux du dernier siècle, Addison, Steele, Pope, Swift, Prior, etc.... La manière dont il s'y prit pour faire ma connoissance, est aussi singulière que polie. Il vint à moi un jour que j'étois à faire ma cour à la princesse de Galles.... «J'ai envie de vous connoître, M. Sterne; mais » il est bon que vous sachiez un peu qui je suis... » Vous avez entendu parler, continua-t-il, de » ce vieux lord Bathurst, que vos Popes et vos » Swifts ont tant chanté; j'ai passé ma vie avec » des génies de cette trempe; mais je leur ai sur- » vécu; et désespérant de trouver leurs égaux, » il y a quelques années que j'ai fermé mes livres, avec la résolution de ne plus les ouvrir; » mais vous m'avez fait naître le desir de les » ouvrir encore une fois avant que je meure, » ce que je fais.... Ainsi venez au logis, et dînez avec moi ».

Ce seigneur, je l'avoue, est un prodige; car à son âge il a tout l'esprit et la vivacité d'un homme de trente ans; il possède, au suprême degré, l'heureuse faculté de plaire aux hommes, et celle de se plaire avec eux: ajoutez à cela qu'il est instruit, courtois et sensible. Il m'a entendu parler de toi, Eliza, avec une satisfaction peu commune: il n'y avoit qu'un tiers avec nous, qui étoit susceptible de sensibilité aussi.... et nous avons passé jusqu'à

wit and genius, and had those of the last century, Addison, Steele, Pope, Swift, Prior, etc. etc. always at his table. — The manner in which his notice of me began was as singular as it was polite : he came up to me one day, as I was at the princess of Wales's court — « I want » to know you, M. Sterne; but it is fit you should » also know who it is that wishes this pleasure. » You have heard, » continued he, « of an old » lord Bathurst, of whom your Pope's and » Swift's have sung and spoken so much : I have » lived my life with geniuses of that cast, but » have survived them ; and despairing ever to » find their equals, it is some years since I have » clos'd my accounts, and shut up my books, » with thoughts of never opening them again ; » but you have kindled a desire in me of opening them once more before I die, which » I now do — so go home and dine with me ».

This nobleman, I say, is a prodigy ; for at eighty-five he has all the wit and promptness of a man of thirty — a disposition to be pleased, and a power to please others, beyond whatever I knew ; added to which, a man of learning, courtesy and feeling. — He heard me talk of thee, Eliza, with uncommon satisfaction ; for there was only a third person, and of sensibility, with us — and a most sentiment-

neuf heures, l'après-dînée la plus *sentimentale*; mais, Eliza, tu étois l'étoile qui nous dirigeoit, tu étois l'ame de nos discours!... Et lorsque je cessois de parler de toi, tu remplissois mon cœur, tu échauffois chaque pensée qui sortoit de mon sein; car je n'ai pas honte de reconnoître tout ce que je te dois.... O la meilleure des femmes! les peines que j'ai souffertes à ton sujet pendant toute la nuit dernière, sont au-delà du pouvoir de l'expression.... Le ciel nous donne, sans doute, des forces proportionnées au poids dont il nous charge. O mon enfant! toutes les peines qui peuvent naître de la double affliction de l'ame et du corps, sont tombées sur toi; et tu me dis cependant que tu commences à te trouver mieux. Ta fièvre a disparu; ton mal et ta douleur de côté ont cessé; puissent ainsi s'évanouir tous les maux qui traversent le bonheur d'Eliza.... ou qui peuvent lui donner un seul moment d'alarme! Ne crains rien.... espère tout, Eliza.... Mon affection jettera une influence balsamique sur ta santé; elle te fera jouir d'un principe éternel de jeunesse et d'agrément, au-delà même de tes espérances.

Tu as donc placé sur ton bureau le portrait de ton Bramine, et tu veux le consulter dans tes doutes, dans tes craintes?... O reconnois-

tal afternoon, till nine o'clock, have we passed. But thou, Eliza, wast the star that conducted and enlightened the discourse! and when I talk'd not of thee, still didst thou fill my mind, and warm every thought I utter'd! for I am not ashamed to acknowledge I greatly miss thee — best of all good girls! the sufferings I have sustained all night on account of thine, Eliza, are beyond my power of words — assuredly does heaven give strength proportion'd to the weight it lays upon us — thou hast been bow'd down, my child, with every burden that sorrow of heart and pain of body could inflict on a poor being — and still thou tell'st me thou art beginning to get ease, thy fever gone — thy sickness, the pain in thy side, vanishing also. — May every evil so vanish, that thwarts Eliza's happiness, or but awakens her fears for a moment! — Fear nothing, my dear; hope every thing, and the balm of this passion will shed its influence on thy health, and make thee enjoy a spring of youth and chearfulness, more than thou hast hardly yet tasted —

And so thou hast fix'd thy Bramin's portrait over thy writing desk, and will consult it in all doubts and difficulties? — Grateful and good

sante et bonne fille ! Yorick sourit avec satisfaction sur tout ce que tu fais.... son portrait ne peut remplir toute l'étendue du contentement qu'il éprouve.

Qu'il est digne de toi, ce petit plan de vie si doux que tu t'es formé pour la distribution de la journée!.... En vérité, Eliza, tu ne me laisses rien à faire pour toi, rien à reprendre, rien à demander.... qu'une continuation de cette admirable conduite qui t'a gagné mon estime, et m'a rendu pour toujours ton ami.

Puissent les roses promptement revenir sur tes joues, et la couleur des rubis sur tes lèvres ! Mais crois-moi, Eliza, ton mari, s'il est l'homme bon et sensible que je desire qu'il soit, te pressera contre son sein, avec une affection plus honnête et plus vive ; il baisera ton pauvre visage pâle et défait, avec plus de transport que lorsque tu étois dans toute la fleur de ta beauté.... Il le doit, ou j'ai pitié de lui.... Ses sensations sont bien étranges, s'il ne sent pas tout le prix d'une aimable créature comme toi !

Je suis bien aise que miss Light vous soit une compagne dans le voyage ; elle peut adoucir vos momens de peine.... J'apprends avec plaisir que vos matelots sont de bonnes gens. Vous pourriez vivre, Elisa, avec ce qui est contraire

girl! Yorick smiles contentedly over all thou dost; his picture does not do justice to his own complacency —

Thy sweet little plan and distribution of thy time, how worthy of thee! Indeed, Eliza, thou leavest me nothing to direct thee in; thou leavest me nothing to require, nothing to ask, but a continuation of that conduct which won my esteem, and has made me thy friend for ever.

May the roses come quick back to thy cheeks, and the rubies to thy lips! but trust my declaration, Eliza, that thy husband (if he is the good feeling man I wish him) will press thee to him with more honest warmth and affection, and kiss thy pale poor dejected face, with more transport than he would be able to do in the best bloom of all thy beauty — and so he ought, or I pity him — he must have strange feelings, if he knows not the value of such a creature as thou art!

I am glad miss Light goes with you, she may relieve you from many anxious moments. — I am glad too, that your shipmates are friendly beings — you could least dispense with

à ton naturel, qui est aimable et doux.... Il civiliseroit des sauvages.... mais il seroit dommage qu'on te donnât un tel devoir à remplir....

Comment pouvez-vous chercher des excuses à votre dernière lettre ? elle me devient plus chère , par les raisons mêmes que vous employez pour la justifier.... Ecrivez-m'en toujours de pareille , mon enfant ; laissez-les s'exprimer avec la négligence facile d'un cœur qui s'ouvre de lui-même.... Dites tout , le comment , le pourquoi ; ne cachez rien à l'homme qui mérite votre confiance et votre estime.... Telles sont les lettres que j'écris à Eliza.... Ainsi je pourrai toujours vivre avec toi sans art, et plein d'une vive affection, si la Providence nous permet d'habiter la même section du globe ; car je suis, autant que l'honneur et l'affection me permettent de l'être,

TON BRAMINE.

II. *Du même à Eliza.*

A qui mon Eliza peut-elle donc s'adresser dans ses peines , qu'à l'ami qui l'aime bien tendrement ? ... Pourquoi cherchez-vous, Eliza , à couvrir de vos excuses l'emploi chéri que vous

what is contrary to thy own nature, which is soft and gentle, Elisa ; it would civilize savages ; tho' pity were it, thou should'st be tainted with the office —

How canst thou make apologies for thy last letter ! 'tis most delicious to me, for the very reasons you excuse it. — Write to me, my child, only such ; let them speak the easy carelessness of a heart that opens itself any how, and every how, to a man you ought to esteem and trust — Such, Eliza, I write to thee, and so I should ever live with thee, most artlessly, most affectionately, if providence permitted thy residence in the same section of the globe ; for I am all that honour and affection can make me,

THY BRAMIN.

II. *From the same to Eliza.*

To whom should Eliza apply in her distress, but to the friend that loves her : why then, my dear, do you apologize for employing me ? Yorick would be offended, and with reason,

me donnez ? Yorick seroit offensé, bien justement offensé, si vous chargiez un autre que lui des commissions qu'il peut faire. J'ai vu Zumps, et votre piano-forte doit être accordé d'après la moyenne corde de la base de votre guitarre, qui est C. — J'ai aussi un petit marteau et une paire de pincettes pour entrelacer et tendre vos cordes ; puisse chacune d'elles , mon Eliza , par sa vibration , faire résonner dans votre ame la plus douce espérance !

J'ai acheté pour vous dix jolis petits crochets de cuivre.... il y en avoit douze ; mais je vous en ai dérobé deux pour les mettre dans ma propre cabane à *Conwould*. . . . Je n'accrocherai jamais mon chapeau, jamais je ne le décrocherai sans songer à vous. . . . J'ai aussi acheté deux crochets de fer beaucoup plus forts que ceux de cuivre pour y suspendre vos globes.

J'écris à M. Abraham Walker, pilote à Deal, pour lui donner avis que je lui adresse un paquet qui les contient, et je le charge de le faire retirer dès que la voiture de Deal arrivera. . . . Je lui donne aussi la forme du fauteuil qui peut vous être le plus commode , et je le prie d'acheter le plus propre et le mieux fait qui soit dans Deal. . . . Vous recevrez tout cela par le premier bateau qu'il fera partir. Je voudrois pouvoir ainsi, Eliza, prévenir tous tes besoins,

if you ever sent commissions to another, which he could execute — I have been with Zumps — and first, your piano forte must be tuned from the bass middle string of your guitar, which is C. — I have got you a hammer too, and a pair of pliers to twist your wire with; and may every one of them, my dear, vibrate sweet comfort to thy hopes!

I have bought you ten handsome brass screws to hang your necessaries upon: I purchased twelve, but stole a couple from you to put up in my own cabin at Conwoud. I shall never hang or take my hat off one of them but I shall think of you — I have bought thee moreover a couple of iron screws, which are more to be depended upon than brass for the globes —

I have wrote also to Mr. Abraham Walker, pilot at Deal, to acquaint him that I had dispatched these in a packet directed to his care, which I desired he would seek after the moment the Deal machine arrived — I have moreover given him directions what sort of an arm chair you would want, and have directed him to purchase the best that Deal could afford, and take it with parcel in the first boat that went off. — Would I could, Eliza, so

satisfaire tous tes desirs ; ce serait pour moi une heureuse occupation. . . .

Le journal est comme vous le desirez ; il n'y manque plus que les charmantes idées qui doivent le remplir. . . . Pauvre chère femme ! . . . modèle de douceur et de patience , je fais bien plus que vous plaindre. . . . car je perds et ma philosophie et ma fermeté , lorsque je considère vos peines ! Ne croyez pas que j'aie parlé hier au soir trop durement des *** ; j'en avois le sujet ; d'ailleurs un bon cœur ne peut en aimer un mauvais. . . . Non , il ne le peut ; mais adieu à ce texte désagréable.

Ce matin j'ai fait une visite à mistriss James ; elle vous aime bien tendrement : elle est alarmée sur ton compte , Eliza. . . . elle dit que tu lui parois plus mélancolique et plus sombre , à mesure que ton départ approche. . . . elle te plaint. . . . je ne manquerai pas de la voir tous les dimanches , tant que je serai en ville. . . .

Comme cette lettre est peut-être la dernière que je t'écirai , de bon cœur je te dis adieu. . . . Puisse le Dieu de bonté veiller sur tes jours , et être ton protecteur , maintenant que tu es sans défense ! et pour ta consolation journalière , grave bien dans ton cœur cette vérité : « Que quelle » que soit la portion de douleur et de peine » qui t'est destinée , elle sera pleinement com-

supply all thy wants, and all thy wishes! it would be a state of happiness to me—

The journal is as it should be, all but its contents—Poor dear patient being: I do more than pity you; for I think I lose both firmness and philosophy, as I figure to myself your distresses;—do not think I spoke last night with too much asperity of** ; there was cause, and besides, a good heart ought not to love a bad one, and indeed cannot; but adieu to the ungrateful subject—

I have been this morning to see Mrs. James; she loves thee tenderly and unfeignedly; she is alarmed for thee; she says thou looked'st most ill and melancholy on going away;—she pities thee—I shall visit her every sunday, while I am in town.—

As this may be my last letter, I earnestly bid thee farewell; may the God of kindness be kind to thee, and approve himself thy protector, now thou art defenceless! and for thy daily comfort bear in thy mind this truth, “that whatever measure sure of sorrow and distress is thy portion, it will be repaid to thee in a full measure of

» pensée dans une égale mesure de bonheur ;
» par l'être que tu as si sagement choisi pour
» ton éternel ami ».

Adieu , adieu , Eliza ! tant que je vivrai ,
compte sur moi , comme sur le plus ardent et
le plus désintéressé de tes amis terrestres.

Y O R I C K.

III. *Du même à Eliza.*

MA CHÈRE ELIZA ,

J'ai commencé ce matin un nouveau journal ,
vous pourrez le voir ; car si je n'ai pas le bon-
heur de vivre jusqu'à votre retour en Angle-
terre , je vous le laisserai comme un legs.... Mes
pages sont mélancoliques.... Mais j'en écrirai
d'agréables , et si je pouvois t'écrire des lettres ,
elles seroient agréables aussi ; mais bien peu ,
je doute , pourroient te parvenir : cependant tu
recevras de moi quelques lignes à chaque cour-
rier , jusqu'à ce que de ta main tu me fasses un
signe pour m'ordonner de ne plus t'écrire.

Apprends-moi quelle est ta situation , et de
quelle sorte de courage le ciel t'a douée?... Com-
ment vous êtes-vous arrangée pour le passage ?
Tout va-t-il bien ?.... Ecrivez , écrivez-moi
tout. Comptez de me voir à Deal avec mistriss

» happiness, by the Being thou hast wisely
» chosen for thy eternal friend ». —

Farewel, farewel, Eliza ! while I live, count
upon me as the most warm and desinterested of
earthly friends.

YORICK.

III. *From the same to Eliza.*

MY DEAREST ELIZA,

I BEGAN a new journal this morning : you
shall see it, for if I live not till you return to
England, I will leave it you as a legacy : 'tis a
sorrowful page, but I will write chearful ones;
and could I write letters to thee, they should
be chearful ones too, but few (I fear) will
reach thee — however, depend upon recei-
ving something of the kind by every post, till
thou wavest thy hand, and bid'st me write no
more. —

Tell me how you are, and what sort of for-
titude heaven inspires thee with : how are you
accommodated, my dear ? — Is all right ? —
Scribble away any thing, and every thing to
me. Depend upon seeing me at Deal with the

James , si vous y êtes retenue par vent contraire.... En effet, Eliza, je volerois vers vous s'il se présentoit la moindre occasion de vous rendre service, et même pour votre seul contentement.

Dieu de grace et de miséricorde , considère les angoisses d'une pauvre enfant.... donne-lui des forces , protège-la dans tous les dangers auxquels sa tendre forme peut être exposée : elle n'a d'autre protecteur que toi sur un élément dangereux ; que ton bras la soutienne, que ton esprit la console jusqu'au terme de son voyage !

J'espère , Eliza, que ma prière est entendue ; car le firmament paroît me sourire , tandis que mes yeux s'élèvent pour toi vers le ciel... Je quitte à l'instant mistriss James , et j'ai parlé de toi pendant trois heures.... elle a votre portrait, elle le chérit; mais Mariot et quelques autres bons juges conviennent que le mien vaut mieux , et qu'il porte l'expression d'un plus doux caractère.... Mais qu'il est loin encore de l'original.... Cependant j'avoue que celui de mistriss James est un portrait fait pour le monde ; et le mien , tout juste ce qu'il doit être pour plaire à un ami ou à un philosophe sensible.... Dans le premier, vous paroissez brillante et parée avec tout l'avantage de la soie, des perles et de l'her-

James's, should you be detained there by contrary winds. — Indeed, Eliza, I should with pleasure fly to you, could I be the means of rendering you any service, or doing you any kindness —

« Gracious and merciful God, consider the
 » anguish of a poor girl — strengthen and pre-
 » serve her in all the shocks her frame must
 » be exposed to : she is now without a protec-
 » tor but thee ; save her from all the accidents
 » of a dangerous element, and give her com-
 » fort at the last ».

My prayer, Eliza, I hope is heard, for the sky seems to smile upon me as I look up to it — I am just returned from our dear Mrs. James's, where I have been talking of thee these three hours — she has got your picture, and likes it ; but Mariot and some other judges agree that mine is the better, and expressive of a sweeter character ; but what is that to the original ! — Yet I acknowledge that her's is a picture for the world, and mine only calculated to please a very sincere friend, or sentimental philosopher. — In the one you are dressed in smiles, and with all the advantages of silks, pearls and ermine ; in the other, sim-

mine. . . . Dans le mien , simple comme une vestale , ne vous montrant que la bonne fille que la nature vous a faite ; ce qui me paroît moins affecté et m'est bien plus agréable que de voir mistriss Draper , le visage animé , et toutes ses graces en jeu , allant à une conquête avec un habit de jour de naissance.

Si je m'en souviens bien , Eliza , vous fîtes des efforts peu communs pour rassembler sur votre visage tous les charmes de votre personne , le jour que vous vous fîtes peindre pour mistriss James. . . . vos couleurs étoient brillantes , vos yeux avoient plus d'éclat qu'ils n'en ont ordinairement. . . . je vous priai d'être simple et sans parure , lorsque vous vous feriez peindre pour moi , sachant bien , comme je vous voyois sans prévention , que vous ne pouviez tirer aucun avantage de l'aide du ver à soie , ni du secours du bijoutier. . . .

Laissez-moi vous répéter une vérité que vous m'avez déjà , je crois , entendu dire. . . . La première fois que je vous vis , je vous regardai comme un objet de compassion , et comme une femme bien ordinaire. L'arrangement de votre parure , quoique de mode , vous alloit mal et vous défiguroit. . . . mais rien ne peut vous défigurer davantage , que de vouloir vous faire admirer et paroître jolie. . . . Non , vous n'êtes pas jolie ,

ple as a vestal, appearing the good girl nature made you; which to me conveys an idea of more unaffected sweetness than Mrs. Draper habited for conquest in a birth-day suit, with her countenance animated, and her «dim-
» ples visible ».

If I remember right, Eliza, you endeavoured to collect every charm of your person into your face, with more than *common* care, the day you sat for Mrs. James; your colour too brightened, your eyes shone with more than their usual brilliancy — I then requested you to come simple and unadorned when you sat for me, knowing (as I see with *unprejudiced* eyes) that you could receive no addition from the silk-worm's aid, or jeweller's polish. —

Let me now tell you a truth, which I believe I have uttered before — when I first saw you, I beheld you as an object of compassion, and as a very plain woman. — The mode of your dress (tho' fashionable) disfigured you — but nothing now could render you such, but the being solicitous to make yourself admired as a handsome one. — You are not handsome, Eliza — nor is your's a face that will please the tenth part of your beholders — But you are some-

Eliza , et votre visage n'est pas fait de manière à plaire à la dixième partie de ceux qui le regardent. . . . mais vous avez quelque chose de plus que la beauté ; et je ne crains pas de vous dire que je n'ai jamais vu une figure si intelligente , si bonne , si sensible ; et il n'y eut et n'y aura jamais dans votre compagnie , pendant trois heures , un homme tendre et *sentimental* , qui ne soit ou ne devienne votre admirateur ou votre ami ; bien entendu que vous ne preniez aucun caractère étranger au vôtre , et que vous paroissiez la créature simple et sans art , que la nature veut que vous soyez. Vous avez dans vos yeux et dans votre voix quelque chose de plus touchant , de plus persuasif qu'aucune autre femme que j'aie vue , ou dont j'aie entendu parler. . . . mais ce degré de perfection inexprimable et ravissant , ne peut toucher que les hommes de la plus délicate sensibilité.

Si votre mari étoit en Angleterre , et si l'argent pouvoit m'acheter cette grace , je lui donnerois de bon cœur cinq cents livres , pour vous laisser assise auprès de moi deux heures par jour , tandis que j'écrirois mon voyage sentimental ; je suis sûr que l'ouvrage en seroit meilleur , et que je serois remboursé plus de sept fois de ma somme. . . .

Je ne donnerois pas neuf sous de votre por-

thing more ; for I scruple not to tell you, I never saw so intelligent, so animated, so good a countenance ; nor ever was there, nor will there be, that man of sense, tenderness and feeling, in your company three hours, that was not or will not be your admirer and friend in consequence of it ; that is, if you assume or assumed no character foreign to your own, but appear'd the artless being nature design'd you for — a something in your eyes and voice you possess in a degree more persuasive than any woman I ever saw, read, or heard of : — but it is that bewitching sort of nameless excellence, that men of *nice sensibility* alone can be touch'd with —

Were your husband in England, I would freely give him five hundred pounds (if money could purchase the acquisition) to let you only sit by me two hours in a day, while I wrote my *Sentimental Journey* — I am sure the work would sell so much the better for it, that I should be reimbursed the sum more than seven times fold —

I would not give nine pence for the picture of you that Newhams have got executed ; it is the resemblance of a conceited made-up co-

trait, tels que les Newhams l'ont fait exécuter.... c'est la ressemblance d'une franche coquette; vos yeux, et votre visage du plus parfait ovale que j'aie jamais vu, qui par leur perfection doivent frapper l'homme le plus indifférent, parce qu'ils sont vraiment plus beaux que tous ceux que j'ai vus dans mes voyages, sont entièrement défigurés; les premiers par leurs regards affectés, et le visage par son étrange physionomie et l'attitude de la tête; ce qui est une preuve du peu de goût de l'artiste ou de votre ami.

Les *** , qui justifient le caractère que je leur ai donné une fois, d'être aussi tenaces que la poix ou la glu, ont envoyé une carte à mistress *** , pour lui apprendre qu'ils iroient chez elle vendredi.... Elle leur a fait dire qu'elle étoit engagée.... Second message pour l'inviter à se trouver le soir à Ranelagh. Elle a fait répondre qu'elle ne pouvoit pas s'y rendre.... Elle pense que si elle leur laisse prendre le moindre pied chez elle, elle ne pourra jamais se défaire de leur connaissance, et elle a résolu de rompre avec eux tout à la fois. Elle les connoît; elle sait bien qu'ils ne sont ni ses amis ni les vôtres, et que le premier usage qu'ils feroient de leur entrée chez elle seroit de vous sacrifier, s'ils le peuvent, une seconde fois.

quette — your eyes, and the shape of your face (the latter , the most perfect oval I ever saw) which are perfections that must strike the most indifferent judge , because they are equal to any of God's works in a similar way , and finer than any I beheld in all my travels , are manifestly injured by the affected leer of the one , and strange appearance of the other , owing to the attitude of the head ; which is a proof of the artist's or your friend's false taste.

The***s, who verify the character I once gave , of teasing and sticking like pitch or bird-lime , sent a card that they would wait on Mrs.*** on friday. — She sent back she was engag'd — Then , to meet at Ranelagh to-night ; she answer'd she did not go — She says if she allows the least footing , she never shall get rid of the acquaintance , which she is resolved to drop at once. — She knows them ; she knows they are not her friends , or your's , and the first use they would make of being with her , would be to sacrifice you to her (if they could) a second time —

Let her not , then , let her not , my dear , be

Ne permets pas , chère Eliza , qu'elle soit plus ardente pour tes propres intérêts que tu ne l'es pour toi-même. Elle me charge de vous réitérer la prière que je vous ai faite de ne pas leur écrire. Vous lui causerez , et à votre Bramine , une peine inexprimable : sois assurée qu'elle a un juste sujet de l'exiger ; j'ai mes raisons aussi ; la première est que je serois on ne peut pas plus fâché si Eliza manquoit de cette force d'ame que Yorick a tâché de lui inspirer....

J'avois promis de ne plus prononcer leur nom désagréable ; et si je n'en avois reçu l'ordre exprès de la part d'une tendre femme qui vous est attachée , et qui vous aime , je n'aurois pas manqué à ma parole. Je t'écirai demain encore , à toi , la meilleure et la plus aimable des femmes. Je te souhaite une nuit paisible ; mon esprit ne te quittera point pendant ton sommeil. Adieu.

IV. *Du même à Eliza.*

MA CHÈRE ELIZA ,

Oh ! je suis bien inquiet sur votre cabine.... La couleur fraîche ne peut que faire du mal à vos nerfs , rien n'est si nuisible en général que le blanc de plomb.... Prenez soin de votre santé ,

a greater friend to thee than thou art to thyself : she begs I will reiterate my request to you that you will not write to them — 'tw'll give her and thy Bramin too inexpressible pain — Be assured all this is not without reason on her side; I have my reasons too, the first of which is, that I should grieve to excess if Eliza wanted that fortitude her Yorich has built so high upon —

I said I never more would mention the name to thee; and had I not received it as a kind of charge from a dear woman that loves you, I should not have broke my word — I will write again to-morrow to thee, thou best, and most endearing of girls : a peaceful night to thee; my spirit will be with thee thro' every watch of it — Adieu.

VI. *From the same to Eliza.*

MY DEAR ELIZA,

Oh! I grieve for your cabin; and the fresh painting will be enough to destroy every nerve about thee; — nothing so pernicious as white lead — Take care of yourself, dear girl, and

mon enfant, et de long-temps ne dormez pas dans cette chambre ; il y en auroit assez pour que vous fussiez attaquée d'épilepsie.

J'espère que vous avez quitté le vaisseau , et que mes lettres vous rencontreront sur la route de Deal, courant la poste.... Lorsque vous les aurez reçues , ma chère Eliza, mettez-les en ordre.... Les huit ou neuf premières ont leurs numéros ; mais les autres n'en ont point. Tu pourras les arranger en suivant l'heure ou le jour. Je n'ai presque jamais manqué de les dater. Lorsqu'elles seront rassemblées dans une suite chronologique, il faut les coudre et les mettre sous enveloppe. Je me flatte qu'elles seront ton refuge, et que tu daigneras les lire et les consulter, lorsque tu seras fatiguée des vains propos de vos passagers.... Alors tu te retireras dans ta cabine pour converser une heure avec elles et avec moi.

Je n'ai pas eu le cœur ni la force de les animer d'un simple trait d'esprit ou d'enjouement ; mais elles renferment quelque chose de mieux, et, ce que vous sentirez aussi bien que moi, de plus convenable à votre situation.... beaucoup d'avis et quelques vérités utiles.... Je me flatte que vous y appercevrez aussi les touches simples et naturelles d'un cœur honnête, bien plus expressives que des phrases artistement

sleep not in it too soon; 'twill be enough to give you a stroke of an epilepsy —

I hope you will have left the ship, and that all my letters may meet and greet you, as you get out of your postchaise at Deal — When you have got them all, put them, my dear, into some order — the first eight or nine are number'd, but I wrote the rest without that direction to thee — but thou wilt find them out by the day or hour, which, I hope, I have generally prefix'd to them : when they are got together in chronological order, sew them together under a cover — I trust, they will be a perpetual refuge to thee from time to time, and that thou wilt (when weary of fools and uninteresting discourse) retire, and converse an hour with them and me —

I have not had power or the heart to aim at enlivening one of them with a single stroke of wit or humour; but they contain something better, and what you will feel, more suited to your situation — a long detail of much advice, truth and knowledge. — I hope too, you will perceive loose touches of an honest heart in every one of them, which speak more than the most studied periods, and will give thee more ground of trust and reliance upon Yorick,

arrangées. . . . Ces lettres , telles qu'elles sont , te donneront une plus grande confiance en Yorick , que n'auroit pu le faire l'éloquence la plus recherchée. . . . Repose-toi donc entièrement , Eliza , sur elles et sur moi.

Que la pauvreté , la douleur et la honte soient mon partage , si je te donne jamais lieu , Eliza , de te repentir d'avoir fait ma connoissance !...

D'après cette protestation que je fais en présence d'un Dieu juste , je le prie de m'être aussi bon dans ses graces , que j'ai été pour toi honnête et délicat. . . . Je ne voudrois pas te tromper , Eliza ; je ne voudrois pas te tenir dans l'opinion du dernier des hommes , pour la plus riche couronne du plus fier des monarques.

Souvenez-vous que tant que j'aurai la plus chétive existence ; que tant que je respirerai , tout ce qui est à moi , vous pouvez le regarder comme à vous. . . . Je serois cependant fâché , que pour ne point blesser votre délicatesse , mon amitié eût besoin d'un pareil témoignage. . . . Les écus et les jetons sont , à mon avis , d'un usage semblable ; ils servent à compter.

J'espère que tu répondras à cette lettre ; mais si tu en es empêchée par les élémens qui t'entraînent loin de moi , j'en écrirai une pour toi ; je la ferai telle que tu l'aurois écrite , et je la regarderai comme venue de mon Eliza.

than all that labour'd eloquence could supply.
— Lean then thy whole weight, Eliza, upon
them, and upon me.

« May poverty, distress, anguish and shame
» be my portion, if ever I give thee reason to
» repent the knowledge of me! » —

With this asseveration made in the presence
of a just God, I pray to him that so it may speed
with me, as I deal candidly and honourably
with thee — I would not mislead thee, Eliza;
I would not injure thee in the opinion of a sin-
gle individual, for the richest crown the prou-
dest monarch wears —

Remember that while I have life and power,
whatever is mine, you may style and think
your's; tho' sorry should I be, if ever my
friendship was put to the test thus, for your
own delicacy's sake — Money and counters
are of equal use, in my opinion: they both
serve to set up with —

I hope you will answer this letter; but if
thou art debarr'd by the elements which hurry
thee away, I will write one for thee, and know-
ing it is such an one as thou would'st have writ-
ten, I will regard it as my Eliza's —

Que l'honneur, le bonheur, la santé et les consolations de toute espèce fassent voile avec toi !... O la plus digne des femmes ! je vivrai pour toi et ma Lydia.... Deviens riche pour les chers enfans de mon adoption ; acquiers de la prudence, de la réputation et du bonheur, s'il peut s'acquérir, pour le partager avec eux, et eux avec toi.... pour le partager avec ma Lydia, pour la consolation de mon vieil âge....

Une fois pour toujours, adieu.... conserve ta santé, poursuis constamment le but que nous nous sommes proposé, la vertu et l'amour.... et ne te laisse point dépouiller de ces facultés que le ciel t'a données pour ton bien-être.

Que puis-je ajouter de plus dans l'agitation d'esprit où je me trouve?... et déjà cinq minutes se sont écoulées depuis le dernier coup de cloche de l'homme de la poste.... Que puis-je ajouter de plus?... que de te recommander au ciel, et de me recommander au ciel avec toi dans la même prière.... dans la plus fervente des prières.... afin que nous puissions être heureux, et nous rencontrer encore, sinon dans cette vie, au moins dans l'autre....

Adieu.... je suis à toi, Eliza, à toi pour jamais : compte sur l'amitié tendre et durable

d'YORICK.

Honour and happiness, and health and comforts of every kind sail along with thee, thou most worthy of girls! — I will live for thee and my Lydia; be rich for the dear children of my heart; gain wisdom, gain fame and happiness, to share them with thee and her in my old age —

Once for all, adieu; preserve thy life steadily, pursue the ends we proposed, and let nothing rob thee of those powers heaven has given thee for thy wellbeing —

What can I add more in the agitation of mind I am in, and within five minutes of the last post-man's bell, but recommend thee to heaven, and recommend myself to heaven with thee, in the same fervent ejaculation: « That we may » be happy and meet again — if not in this » world, in the next ».

Adieu; I am thine, Eliza, affectionately, and everlastingly.

YORICK.

V. *Du même à Eliza.*

MA CHÈRE ELIZA ,

J'ai été sur le seuil des portes de la mort.... Je n'étais pas bien la dernière fois que je vous écrivis , et je craignais ce qui m'est arrivé en effet ; car dix minutes après que j'eus envoyé ma lettre , cette pauvre et maigre figure d'Yorick fut prête à quitter le monde. Il se rompit un vaisseau dans ma poitrine , et le sang n'a pu être arrêté que ce matin vers les quatre heures ; tes beaux mouchoirs des Indes en sont tous remplis.... Il venoit , je crois , de mon cœur.... Je me suis endormi de faiblesse.... A six heures je me suis éveillé , ma chemise étoit trempée de larmes. Je songeais que j'étais indolemment assis sur un sofa , que tu étais entrée dans ma chambre avec un suaire dans ta main , et que tu m'as dit.... « Ton esprit a volé vers moi dans les » dunes , pour me donner des nouvelles de ton » sort ; je viens te rendre le dernier devoir que » tu pouvois attendre de mon affection filiale , » recevoir ta bénédiction et le dernier souffle de » ta vie.... ». Après cela tu m'as enveloppé du suaire ; tu étais à mes pieds prosternée ; tu me suppliais de te bénir. Je me réveille ; dans quelle situation , bon Dieu ! mais tu compteras mes

V. From the same to Eliza.

MY DEAR ELIZA,

I have been within the verge of the gates of death : I was ill the last time I wrote to you , and apprehensive of what would be the consequence — My fears were but too well founded ; for in ten minutes after I dispatch'd my letter , this poor fine spun frame of Yorick's gave way , and I broke a vessel in my breast , and could not stop the loss of blood till four this morning — I have filled all thy India handkerchiefs with it : it came , I think , from my heart — I fell asleep , thro' weakness ; at six I awoke , with the bosom of my shirt steep'd in tears — I dream'd I was sitting under the canopy of indolence , and that thou cam'st into the room with a shawl in thy hand , and told me : « My spirit had flown to » thee to the downs with tidings of my fate , » and that you were come to administer what » consolation filial affection could bestow , and » to receive my parting breast and blessing. » — With that , you folded the shawl about my waist , and kneeling , supplicated my attention — I awoke ; but in what a frame , ô my God !

larmes ; tu les mettras toutes dans un vase.... Chère Eliza, je te vois, tu es pour toujours présente à mon imagination, embrassant mes faibles genoux, élevant sur moi tes beaux yeux, pour m'exhorter à la patience et me consoler. Depuis, toutes les fois que je parle à Lydia, les mots d'Esaiï, tels que tu les as prononcés, résonnent sans cesse à mon oreille.... « Bénissez-moi donc aussi, mon père.... ». Que la bénédiction céleste soit ton éternel partage, ô précieuse fille de mon cœur !

Mon sang est parfaitement arrêté, et je sens renaître en moi la vigueur, principe de la vie. Ainsi, mon Eliza, ne sois point alarmée.... Je suis bien, fort bien.... J'ai déjeûné avec appétit, et je t'écris avec un plaisir qui naît du prophétique pressentiment que tout finira à la satisfaction de nos cœurs.

Jouis d'une consolation durable dans cette pensée que tu as si délicatement exprimée, que le meilleur des êtres ne peut combiner une telle suite d'événemens, purement dans l'intention de rendre misérable pour la vie sa créature affligée ! L'observation est juste, bonne et bien appliquée.... Je souhaite que ma mémoire en justifie l'expression....

Eliza, qui vous apprend à écrire d'une manière si touchante?... Vous en avez fait un art dans sa

— « But thou wilt number my tears, and put
 » them all into thy bottle » — Dear girl, I see
 thee; thou art for ever present to my fancy,
 embracing my feeble knees, and raising thy
 fine eyes to bid me be of comfort: and when I
 talk to Lydia, the words of Esau, as utter'd
 by thee, perpetually ring in my ears. — « Bless
 » me even also, my father » — Blessing attend
 thee, thou child of my heart! —

My bleeding is quite stopp'd, and I feel the
 principle of life strong within me — so be
 not alarm'd, Eliza, I know I shall do well. I
 have eat my breakfast with hunger; and I write
 to thee with a pleasure arising from that pro-
 phetic impression in my imagination, that « all
 » will terminate to our heart's content ».

Comfort thyself eternally with this persuasion,
 » That the best of beings » (as thou hast sweetly
 express'd it) « could not by a combination of
 » accidents, produce such a chain of events,
 » merely to be the source of misery to the lead-
 » ing person engaged in them ». — The obser-
 vation was very applicable, very good, and
 very elegantly express'd: I wish my memory
 did justice to the wording of it —

Who taught you the art of writing so sweet-
 ly, Elyza? You have absolutely exalted it to

perfection.... Lorsque je manquerai d'argent, et que la mauvaise santé ne permettra plus à mon génie de s'exercer.... je pourrai faire imprimer vos lettres, comme *les essais d'une infortunée Indienne*.... Le style en est neuf, et seul il seroit une forte recommandation pour leur débit; mais leur tournure agréable et facile, les pensées délicates qu'elles renferment, la douce mélancolie qu'elles produisent, ne peuvent être égalées, je crois, dans cette section du globe, ni même, j'ose dire, par aucune femme de vos compatriotes....

J'ai montré votre lettre à mistriss B.... et à plus de la moitié de nos littérateurs.... Vous ne devez point m'en vouloir pour cela, parce que je n'ai voulu que vous faire honneur en ceci.... Vous ne sauriez imaginer combien vos productions épistolaires vous ont fait d'admirateurs, qui n'avoient pas encore fait attention à votre mérite extérieur. Je suis toujours surpris, quand je songe comment tu as pu acquérir tant de graces, de bonté et de perfection.... Si attachée, si tendre, si bien élevée!... Oh! la nature s'est occupée de toi avec un soin particulier; car tu es, et ce n'est pas seulement à mes yeux, le meilleur et le plus beau de ses ouvrages.

Voici donc la dernière lettre que tu dois re-

to a science — When I am in want of ready cash, and ill health will not permit my genius to exert itself, I shall print your letters as *finish'd Essays*, by an *unfortunate Indian lady*. — The stile is new, and would almost be a sufficient recommandation for their selling well, without merit; but their sense, natural ease and spirit, is not to be equall'd, I believe, in this section of the globe; nor, I will answer for it, by any of your country — women in your's. —

I have show'd your letter to Mrs. B***, and to half the literati in town: you shall not be angry with me for it, because I meant to do you honour by it. You cannot imagine how many admirers your epistolary productions have gain'd you, that never view'd your external merits — I only wonder where thou could'st acquire thy graces, thy goodness, thy accomplishments! so connected! so educated! Nature has surely study'd to make thee her peculiar care; for thou art (and not in my eyes alone) the best and fairest of all her works —

And so, this is the last letter thou art to receive

cevoir de moi ; j'apprends par les papiers publics que le comte de Chatham est entré dans les dunes , et je crois que le vent est favorable.... Si cela est , femme céleste , reçois mon dernier adieu.... Chéris ma mémoire.... Tu sais combien je t'estime , et avec quelle affection je t'aime , de quel prix tu m'es. Adieu.... et avec mon adieu , laisse-moi te donner encore une règle de conduite , que tu as entendu sortir de mes lèvres sous plus de mille formes ; mais je la renferme dans ce seul mot :

R E S P E C T E - T O I.

Adieu encore une fois , Eliza ; qu'aucune peine de cœur ne vienne placer une ride sur ton visage , jusqu'à ce que je puisse te revoir ; que l'incertitude ne trouble jamais la sérénité de ton ame , ou ne réveille une pénible pensée au sujet de tes enfans.... car ils sont ceux d'Yorick.... et Yorick est ton ami pour toujours. Adieu , adieu , adieu.

P. S. Rappelle-toi que l'espérance abrège et adoucit toutes les peines.... Ainsi tous les matins , à ton lever , chante , je t'en prie , chante avec la ferveur dont tu chanterois une hymne , mon Ode à l'Espérance , et tu t'asseyeras à la table de ton déjeuner avec moins de tristesse.

from me, because the Earl of Chatam (I read in the papers) is got to the downs, and the wind (I find) is fair — if so, blessed woman, take my last, my last farewell ! Cherish the remembrance of me; think how I esteem, nay, how affectionately I love thee, and what a price I set upon thee. Adieu, adieu, and with my adieu, let me give thee one straight rule of conduct, that thou hast heard from my lips in a thousand forms, but I concenter it in one word :

REVERENCE THYSELF.

Adieu once more, Eliza; may no anguish of heart plant a wrinkle upon thy face till I behold it again; may no doubt or misgivings disturb the serenity of thy mind, or awaken a painful thought about thy children, for they are Yorick's, and Yorick is thy friend for ever ! —

Adieu, adieu, adieu. —

P. S. Remember that « Hope shortens all » journies by sweetening them » ; so sing my little stanza on the subject, with the devotion of an hymn, every morning, when thou arisest, and thou wilt eat thy break-fast with more comfort for it. —

Que le bonheur, le repos et *Hygée* te suivent dans ton voyage ! Puisses-tu revenir bientôt avec la paix et l'abondance , pour éclairer les ténèbres dans lesquelles je vais passer mes jours ! Je suis le dernier à déplorer ta perte ; que je sois le premier à te féliciter sur ton retour !

Porte-toi bien !

A un amant , sur l'imprudence de son choix.

MONSIEUR,

Comme l'amitié doit toujours être franche et sincère , j'ai saisi une occasion particulière de vérifier quelques faits , qui , quoiqu'il me soit aussi désagréable de les raconter qu'à vous de les entendre , méritent cependant votre attention , puisqu'ils intéressent votre bonheur futur.

Il y a long-temps qu'avec l'œil d'un ami sincère , j'observe les manières et la conduite capricieuse de miss W*** , et cette observation m'a mené à de grands doutes sur son amour et sa constance. Je conviens des avantages de sa naissance, de son extrême beauté, et des attraits de sa fortune ; mais à quoi bon toutes ces considérations ? De quoi vous serviront , je

Blessings, rest and Hygeia go with thee!
May'st thou soon return in peace and affluence
to illumine my night! I am, and shall be the
last to deplore thy loss, and will be the first
to congratulate and hail thy return. —

Fare thee well! —

*From a friend to a lover, on the imprudence
of his choice.*

DEAR SIR,

As friendship should always be sincere and open, I have taken both an early and private opportunity of stating some facts, which, though disagreeable for me to relate, and you to hear, are certainly worthy your attention, as your future happiness thereupon depends.

With the eye of sincere friendship for you, I have long perceived the capricious conduct and behaviour of miss Whimsical, and am led to entertain great doubts of her love and constancy. I admit the qualifications of her birth; the strong recommendation of her beauty, and the attraction of her fortune: but what are all these considerations? What avail her lineage, charms, and money, if love be not reciprocal?

vous prie , sa généalogie , ses charmes et son argent , si l'amour n'est pas réciproque ? Mon ami doit être en garde , et ne pas attacher son affection à des objets qui pourront ne lui jamais appartenir. Quant à moi je dédaignerois d'offrir mes hommages à quiconque les auroit une fois repoussés , ou de rechercher les faveurs d'une femme dont le cœur me seroit fermé , soit parce qu'il se seroit donné à un autre , soit parce qu'il seroit incapable d'être à personne. J'ai de fortes raisons de soupçonner que cette jeune demoiselle que vous recherchez , malgré les espérances qu'elle vous donne , est engagée ailleurs. Eteignez , croyez-moi , une flamme qui deviendrait dangereuse si vous la nourrissiez plus longtemps. Vous me trouverez suffisamment autorisé à vous parler ainsi , quand vous saurez que j'ai vu le portrait de votre maîtresse au doigt de mylord B*** , et que je l'ai entendu se vanter de sa partialité pour lui. Ces considérations , mon ami , sont sérieuses ! laissez-vous donc persuader de travailler à votre guérison , en vous rendant aux plaisirs de la société , en vous réunissant à vos anciens camarades , et sur-tout à votre sincère , &c.

My friend should be wary ; he ought not to set his affections upon objects which may never be his : for my part , I should scorn to pay my addresses where once they have been repulsed ; or seek the favour of a woman whose heart is either alienated by being another's , or unsettled by being nobody's. I have some notion that this young lady you are now pursuing , notwithstanding the encouragement she gives you , is engaged to another ; be therefore advised , and suppress a flame which , if cherished longer , may be dangerous ; the authority on which I speak , is upon seeing her picture on lord Brilliant's finger ; his lordship has also boasted of her partiality for him. These , my friend , are serious considerations ; let me then persuade you to recover your senses by returning to the pleasures of society , reuniting yourself with your old intimates , and particularly

Your sincere and affectionate friend,

D'un plaisant à sa maîtresse.

MADAME,

Je prends la liberté de vous assurer qu'il faut absolument que vous vous arrachiez les yeux, ou que je crève les miens, c'est une vérité; il faut que vous soyez moins belle, ou il faut que je devienne aveugle, c'est encore une vérité. Quoique ma passion soit aussi violente que celle de tout autre amant puisse l'être, j'espère que vous ne vous attendez pas à me voir me noyer ou me pendre : croyez-moi, madame, je ne ferai certainement ni l'un ni l'autre. Ce seroit prouver que j'ai bien peu de sens, et bien peu de connoissance de votre mérite, si je découvrois la moindre inclination de quitter ce monde tant que vous y resterez. A parler franchement, madame, je préfère infiniment le bonheur de vous voir à la gloire de mourir pour vous; j'ai d'ailleurs trop bonne opinion de votre jugement pour ne pas être persuadé que vous aimez mieux un amant en vie qu'un amant mort; des lèvres brûlantes prêtes à imprimer mille doux baisers, que des lèvres froides et closes pour jamais; des membres agissans, que des membres inanimés et bons à rien. Cependant, madame, s'il faut que je meure, je vous prie, tuez-moi à

From a wit to his mistress.

MADAM,

I take the liberty of assuring you that you must either pull out your eyes, or I must pull out mine — that's a fact. You must either not be so handsome, or I must be blind — that's another. Though my passion be as violent as any lover's need be, I hope you will not expect that I should either hang or drown myself; for, believe me, madam, I shall do neither. I should certainly betray great want of sense, and little knowledge of your merit, if I was inclined to leave the world while you were in it. To deal sincerely with you, madam, I choose infinitely the happiness of being with you, before the glory of dying for you; besides I entertain such a good opinion of your sense, as to believe you prefer a living lover to a dead one; the lips that are warm and ready to imprint a thousand sweet kisses, to those that are cold and closed for ever! the limbs which are animated with motion, to those that are lifeless and good for nothing! but, madam, if I must die, pray kill me with your kindness, not with your cruelty; I had much rather expire upon your bosom

force de bontés, et non par vos rigueurs; j'aime beaucoup mieux mourir sur votre sein qu'à vos pieds. Si vous étiez tendrement portée à me donner une mort de cette espèce, je suis prêt à la recevoir immédiatement, dans telle partie des trois royaumes qu'il vous plaira; indiquez seulement et le temps et le lieu, et je ne manquerai pas de voler à la rencontre de ma belle meurtrière. Je suis pour jamais, &c.

D'un mari à son ami, sur l'extravagance de sa femme.

CHER AMI,

Je suis bien fâché de me trouver dans la nécessité d'implorer votre secours pour une affaire désagréable et pénible; mais dans une position comme la mienne, à qui peut-on demander aide et conseil, si ce n'est à un ami de cœur? L'extravagance de ma femme ne connoît plus de bornes; elle passe toutes les nuits dehors, et je suis privé des consolations, des douceurs qui doivent accompagner l'union conjugale; mais si elle a détruit mon repos, je n'ai pas intention qu'elle détruise jusqu'à mon existence. — Je suis déterminé à m'en séparer jusqu'à ce qu'elle sente sa folie, et les inconvéniens de sa prodigalité. Vous fûtes témoin de

than at your feet ; should you be tenderly inclined to give me a death of this sort , I am ready to receive it immediately, on any ground, in the three kingdoms ; appoint but your place and time , and I will not fail to meet my fair murderer.

Your's for ever ,

From a husband to his friend , on the extravagance of his wife.

MY DEAR FRIEND ,

I am exceedingly sorry to be under the necessity of requesting your assistance on a business disagreeable and painful ; but in such a situation , to whom can we apply for aid and advice , but our bosom friends ? — The extravagance of my wife is beyond all bounds ; she is out every night , and I am deprived of the domestic comforts which should be the attendants on matrimony ; she has often broken my repose , but she shall never break my heart. — I am determined that we shall separate , till she becomes sensible of her folly and dissipation. As you were witness to our unfortunate marriage , I hope you will now be witness of this temporary

notre malheureux mariage , j'espère que vous ne refuserez pas de l'être aussi de notre divorce *temporaire*. Je compte l'envoyer chez ma sœur , et lui faire une pension convenable ; mais si elle la dépense follement , au lieu de l'accroître , je suis résolu de la diminuer ; et si elle me fait encore des dettes , je ferai insérer notre séparation dans les papiers publics , et l'abandonnerai pour toujours. Si au contraire elle est susceptible d'un heureux repentir , et qu'elle paroisse disposée à devenir sage , non-seulement j'oublierai le passé , mais je la recevrai avec joie dans mes bras.

Le monde étant méchant , censeur et malin , je crois de mon devoir de vous assurer que je n'ai pas le moindre sujet de soupçonner sa vertu. Sous ce rapport , elle est la meilleure des femmes , et cela me fait regretter amèrement que ses autres imperfections m'aient empêché de trouver le bonheur avec elle. Je suis , &c.

Réponse de l'ami.

MY LORD ,

Je n'ai trouvé de ma vie la tâche que nous impose l'amitié , si difficile à remplir. Il y a long-temps que je vois les défauts de milady , que je plains votre situation , et que j'en re-

divorce. I shall send her to my sister, and make her a proper annual allowance; but I am resolved, if she idly lavishes what I give her, instead of increasing, to diminish the same; and if she involves me more in debt, to advertise and abandon her for ever! — If I find she repents of her folly, and wishes to become wise, I shall not only be happy to forget the past, but proud to receive her again into my arms!

This world being scurrilous and censorious, I think it my duty herein to assure you that I have not the least reason to call her virtue in doubt; in this respect I believe her the best wife in all the world, and for this noble quality, I regret sincerely that her imperfections prevent us from enjoying true happiness together. I am, dear sir,

Your afflicted friend,

The friend's reply.

MY LORD,

I never found the task of friendship and sympathy more difficult and painful in all my life. — I have long seen your lady's defects; long

doute les tristes effets. Mais une forte averse est toujours suivie d'un temps serein, et j'espère que vos peines seront les avant-coureurs de la félicité. Sans vous en prévenir, et par compassion pour vos chagrins, j'ai été trouver milady, et je lui ai fait des représentations avec la plus tendre éloquence qu'il m'a été possible d'employer. D'abord il m'a semblé qu'elle me trouvoit grossier et impertinent; mais ayant pris la liberté de lui communiquer le contenu de votre lettre, cela a produit un si heureux effet, que la séparation, j'espère, sera désormais inutile. Pour donner la preuve de sa réforme subite, elle s'engage à renoncer à ses anciennes connoissances, à ne plus rendre ni recevoir de visites qu'en votre présence ou avec votre permission. Elle m'a prié d'intercéder en sa faveur; et je dois conjurer mon ami d'oublier, pour l'amour de moi, les erreurs de sa jeunesse. — Renoncez donc à vos intentions; une femme absente de son mari, est exposée à beaucoup de tentations et d'inconvéniens; faute de cette protection, à laquelle elle a droit, elle peut recevoir des insultes qu'autrement elle auroit évitées. Considérez, je vous prie, qu'une séparation pourroit être aussi dangereuse, que je me plais actuellement à la croire inutile. Puisse le bonheur conjugal se ré-

pitied your lordship's situation , and dreaded this sad effect : but still I hope that this sorrow is the forerunner of joy ; a heavy shower always brings sunshine. Unknown to my friend , and in pity for his sufferings , I sought your lady , and reproved her with all the tender eloquence I was master of : at first, I believe, I was deemed rude and impertinent ; but on this occasion I took the liberty of disclosing the contents of your letter , which had such a happy effect , that I hope separation is now unnecessary. As a proof of her sudden reformation , she has renounced her former acquaintance , and is determined neither to see visitors , nor pay visits , except in your company , and with your permission. — She has prayed me to be an advocate in her favour ; and I must now request your lordship , for my sake , will forget the errors of her youth, and , for the preservation of that virtue which you admire — change your intentions. A wife , absent from her husband, is exposed to many temptations and evils ; for want of that protection which she has a right to , she may meet with insults which otherwise she could avoid. Pray then consider the danger , as well as now (I presume) the inutility of separation. And that connubial happiness may soon return and continue , by changing the

tablir chez vous , et changer en douceurs durables l'amertume que vous avez éprouvée. Tel est le vœu sincère de votre fidèle ami, &c.

D'une dame qui vient de se marier, à son amie.

MA CHÈRE NANCY,

Ne soyez pas surprise de voir un nom étranger au bas de cette lettre. Celle qui vous écrit étoit *miss Richard* ; mais mon amant a voulu absolument que je prisse son nom. Et de quoi ces hommes ne viendroient-ils pas à bout, puisqu'ils nous persuadent de changer jusqu'à nos titres ! — Je vous envoie une paire de gants, un ruban, et un morceau du gâteau nuptial. (Entre nous, c'est le gâteau le plus DOUX que j'aye jamais mangé.) Vous vous rappelez sans doute que vous étiez convenue avec la *ci-devant miss Richard*, que la première qui se marieroit, enverroit ce présent à l'autre. Si par hasard vous vous êtes mariée avant-hier, ne le renvoyez pas pour cela ; mais donnez-moi à la place deux paires de gants, deux rubans, et doublez la portion de gâteau. Si vous êtes encore fille, ma chère Nancy, prenez conseil de votre amie, et mariez-vous, croyez-moi, le plutôt possible.

bitters you have felt to endless sweets, is the sincere wish of

Your faithful friend, etc.

From a lady just married, to her friend.

DEAR Nanci,

Do not stare at a strange name at the bottom of this letter; she that writes to you was Miss Richards, but my lover insisted upon my taking his name; what cannot these men do when they persuade us out of our very titles? — I send you herewith a pair of gloves, a ribbon, and a bit of bridal cake (between you and me, it was the sweetest cake I ever eat.) You remember that the late Miss Richards and you entered into a bargain, that which ever married first, should send this present to the other; if you have been married before yesterday, you need not send it back to me; make it two pair of gloves, two ribbons, and double the quantity of cake; if you are not, my dear Nancy, take a friend's advice, and marry as soon as you can.

Vous voyez que le mariage n'a pas détruit ma gaîté. De bonne-foi, ce que j'en connois jusqu'à présent, ne me paroît pas devoir produire jamais cet effet. On peut bien, de temps en temps, être un peu grave, quand les enfans sont méchans, ou barbouillés, ou malades; mais il n'y a pas là de quoi être *infortunée à jamais*. Vous m'excuserez, ma chère, si je ne vous écris pas une plus longue lettre. Assurément, vous devez sentir que le temps d'une femme, qui ne l'est que depuis quatorze heures, est extrêmement précieux. J'ai dit à M. S.... que je lui demandois un seul petit moment pour écrire à la personne du monde qu'après lui j'aimois le mieux. Adieu, j'espère vous voir bientôt. Votre, etc.

Réponse de félicitation.

MA CHÈRE ELIZA,

Quoique j'eusse quelques raisons de croire que vous n'étiez pas loin de former l'indissoluble nœud, je n'imaginois pas cependant que la conclusion fût si soudaine. Je me plaisois à penser que je serois votre compagne et votre confidente dans l'agréable soin des préparatifs; mais vous avez trompé mon attente pour le plaisir de me surprendre. Quoi qu'il

I believe you will find that marriage has not taken away my spirits; and, indeed, by what I see of it, I do not think it ever will. One may have occasion to be grave sometimes, when the children are cross, or dirty, or sick; but that need not make one unhappy for ever. Excuse me, my dear, for not writting a long letter; you must surely know that the time of a woman, who has not been married above fourteen hours, is exceedingly precious and scarce. I have only told Mr. Sedgwick I must have a moment to write to the person in the world I love next himself. Adieu. I suppose I shall see you soon.

Your's, &c.

A congratulating reply.

MY DEAR ELIZA,

Though I had some reason to think you were approaching the indissoluble bond, yet I had no apprehension that the change would have been so sudden. I pleased myself with the thoughts of being your companion and confident in the agreeable task of making preparations; but herein you have disappointed, for

en soit, comme je ne doute point de votre bonheur, je me réjouis sincèrement de l'événement. Puisse votre félicité être longue, et sans interruption ! puisse tout ce qui vous entoure, contribuer à la rendre complète ! Mon papa parle très-avantageusement de l'homme que vous avez choisi. Puisse-t-il vivre long-temps, et mériter toujours une aussi bonne réputation et une aussi aimable épouse ! Puisse ma chère amie vivre aussi nombre d'années, pour récompenser son mérite, et faire les délices de tous ceux dont elle est aimée !

Comme je suis encore fille, je garde vos présens, et vous remercie de vous être souvenue de notre marché. Le gâteau m'a paru aussi *doux* qu'à vous ; puisse-t-il être la source de douceurs inaltérables ! Je suis, ma chère Eliza, votre, etc.

D'un ecclésiastique, à un couple nouvellement marié.

MES CHERS AMIS,

Puisqu'entre autres fonctions de mon état, celle de vous unir par les rites sacrés de notre église a été mon partage ; je crois devoir prendre la liberté de vous faire part de quelques

the evident pleasure of surprising me ; however, as I have no doubt of your happiness , I sincerely rejoice in the event. May your felicity be long and uninterrupted , and every thing conspire to render it complete. My papa speaks very handsomely of the man of your choice ; may he live long , and always deserve so fair a character and so deserving a bride : and may my dear friend live long too to reward his merit, and delight her friends ! — Being a spinster still , I have kept your presents, and return thanks for your remembering your bargain. — I thought the cake as sweet as you did ; may it be the means of everlasting sweets ! I am , my dear Eliza ,

Your's sincerely, etc.

From a clergyman, to a new-married couple.

MY DEAR FRIENDS,

I have taken the liberty of offering a few hints (it being my lot, amongst other offices of my function, to join your hands, according to the sacred rites of our church) respecting the nature and obligations of this awful state ,

réflexions, sur la nature et les obligations de l'engagement que vous avez contracté avec un consentement mutuel. L'Écriture-sainte, dans beaucoup d'endroits, principalement dans les épîtres, explique suffisamment le but général de cette institution. Vous avez dû remarquer qu'une partie choisie, et bien digne de votre attention, vous en a été lue lors de la célébration de votre mariage. Les devoirs de mari et femme sont réciproques, ou pour m'expliquer en termes encore plus clairs, il y a certaines obligations auxquelles le mari est tenu envers sa femme, et la femme envers son mari; c'est de leur accomplissement que dépend essentiellement votre paix et votre bonheur futur. Mais si vous avez dans le cœur une sincère affection l'un pour l'autre; et si vos motifs en entrant dans cet état ont été purs, vous avez peu besoin des avis de l'amitié; votre amour mutuel vous indiquera, non-seulement vos devoirs, mais il vous excitera à les remplir; vous vous aimerez et vous vous chérirez l'un l'autre; vous prendrez une part égale dans les plaisirs et les chagrins qui naîtront de la prospérité ou des revers; en un mot, vous vivrez l'un pour l'autre. Le mari par son industrie et sa sagesse s'efforcera d'assurer une existence honnête à sa famille; la femme, avec non moins de diligence, s'occupera des

which you have entered by mutual consent. The Holy Scripture has, in many places, particularly the Epistles, sufficiently explained the general design of this institution; and as you might lately have observed, a select part thereof was read to you upon the solemnization of the marriage rites, well worthy of your private consideration. — I think it my duty to assure you that the obligations of husband and wife are reciprocal, or, in other words, there are certain duties which the man owes the woman, and the woman the man; your performance of which is highly essential towards future peace and tranquillity; but if sincere affection for each other dwells within your breasts, and that your motives for entering this state are really well founded, there is very little occasion for friendly admonition or counsel, as that love for each other will not only inform you of your duties, but likewise inspire you to fulfil them. You will then love and cherish each other, you will then participate each other's joy or grief, resulting from prosperity or adversity; in short, you will live for each other. The husband, by industry and sobriety, will endeavour to provide honestly for his family, and the wife will diligently employ herself in all the necessary duties of do-

soins et de l'économie domestiques. Par cette application commune au bien-être de tous deux, l'affection prendra de si fortes racines, que la mort seule pourra la détruire. Puisse ce bonheur être le partage de mes jeunes amis! Tel est le vœu de leur sincère ami, &c.

mestic concern ; by this care and assiduity, to promote each other's welfare, a mutual affection will take such deep root, that nothing but death can dissolve it? That this may always prove the happy lot of my dear young friends, is the sincere wish of

Your's, etc.

HÉLOÏSE A ABEILARD.

ARGUMENT.

Abeilard et Héloïse vivoient dans le douzième siècle. Ils étoient tous deux fort distingués par leur savoir et leur beauté; mais rien ne les a rendus plus fameux que leur malheureuse passion. Après une longue suite de malheurs, ils se retirèrent chacun dans un couvent, pour consacrer à la religion le reste de leurs jours. Ce fut quelques années après cette séparation, qu'une lettre d'Abeilard à un ami, laquelle contenoit l'histoire de ses malheurs, tomba entre les mains d'Héloïse. Cette lettre réveillant toute sa tendresse, donna occasion à ces fameuses lettres qui peignent si vivement les combats de la grace et de la nature, de la vertu et de la passion. Ce qui suit est en partie un extrait de ces mêmes lettres.

ELOÏSA TO ABELARD.

THE ARGUMENT.

Abelard and Eloïsa lived in the twelfth century, and were both very remarkable for their knowledge and beauty; but nothing brought them into fame as their unhappy love. After a long series of woes, each of them retired to a convent, for to devote the remainder of their days to religion. Few years after that separation, a letter from Abelard to a friend, which contained a relation of his misfortunes, happened to fall into the hands of Eloïsa. That letter awakening all her tenderness, gave lieu to those famous ones displaying so striking a picture of the contests betwixt grace and nature, virtue and love. What follows is partly an abridgment of those very letters.

HÉLOÏSE A ABEILARD.

(Traduction littérale , et presque mot à mot.)

DANS ces profondes solitudes , et dans ces cellules affreuses où habite la contemplation , occupée des choses du ciel , et où règne la rêveuse mélancolie , que veut dire ce désordre dans les veines d'une vestale ? Pourquoi mes pensées s'écartent-elles encore au-delà de cette dernière retraite ? Pourquoi mon cœur ressent-il encore une ardeur oubliée depuis si long-temps ? J'aime , oui , j'aime encore . . . (Cette lettre) elle vient d'Abeilard ! . . . et il faut encore qu'Héloïse baise son nom !

Nom cher , nom fatal , reste toujours caché. Ne passe point ces lèvres scellées par un religieux silence.

ÉPI TRE

D'HÉLOÏSE A ABEILARD ,

Imitée de Pope par Colardeau.

Héloïse est supposée dans sa cellule , occupée à lire une lettre d'*Abeilard* , et à y faire réponse.

DANS ces lieux habités par la simple innocence ,
Où règne , avec la paix , un éternel silence ,

ELOÏSA TO ABELARD.

IN these deep solitudes , and awful cells ,
 Where heav'nly-pensive contemplation dwells ,
 And ever-musing melancholy reigns :
 What means this tumult in a vestal's veins ?
 Why rove my thoughts beyond this last retreat ?
 Why feels my heart its long-forgotten heat ?
 Yet, yet I love !.... From Abelard it came ,
 And Eloïsa yet must kiss the name .

Dear , fatal name ! rest ever unreveal'd
 Nor pass these lips in holy silence seal'd ;

Où les cœurs , asservis à de sévères loix ,
 Vertueux par devoir , le sont aussi par choix ;
 Quelle tempête affreuse , à mon repos fatale ,
 S'élève dans les sens d'une foible vestale ?
 De mes feux mal éteints qui ranime l'ardeur ?
 Amour , cruel amour , renais-tu dans mon cœur ?
 Hélas ! je me trompois ; j'aime , je brûle encore .
 O nom cher et fatal !... *Abeilard* , je t'adore .
 Cette lettre , ces traits , à mes yeux si connus ,
 Je les baise cent fois , cent fois je les ai lus ,
 De sa bouche amoureuse *Héloïse* les presse
Abeilard ! cher amant ! mais quelle est ma foiblesse ?

Mon cœur, tiens-le renfermé sous ce voile secret,
où mêlée avec celle de Dieu, sa chère idée repose....
Ma main, garde-toi de l'écrire.... Il est déjà
tracé.... Mes larmes, hâtez-vous de l'effacer....
En vain l'infortunée Héloïse pleure et prie; son
cœur dicte toujours, et sa main obéit.

Insensibles murailles, dont le circuit obscur recèle
des soupirs de repentir et des souffrances volon-
taires; vous, rochers raboteux que de saints genoux
ont creusés; vous, grottes et cavernes hérissées d'af-
freuses épines; autels sacrés, où des vierges aux
yeux pâles viennent passer leurs veilles; saints
compatissans, dont les statues apprennent à pleu-
rer, quoique froide comme vous, immobile et silen-
cieuse, hélas! je ne me suis point encore oubliée
au point de ressembler à une pierre! Tout n'appar-
tient pas au ciel, tant qu'Abeilard y a part. La nature
rebelle retient encore la moitié de mon cœur. Ni
mes prières, ni mes jeûnes, ni mes larmes qui, de-
puis tant d'années coulent inutilement, ne peu-
vent dompter son opiniâtre impulsion.

Lorsque, tremblante, j'ouvre tes lettres, ton
nom, que je connois si bien, réveille tous mes
maux. O nom toujours lugubre, mais pourtant tou-

Quel nom dans ma retraite osé-je prononcer?

Ma main l'écrit.... eh bien! mes pleurs vont l'effacer.

Dieu terrible, pardonne; *Héloïse* soupire.

Au plus cher des époux tu lui défends d'écrire:

A tes ordres cruels, *Héloïse* souscrit....

Que dis-je? mon cœur dicte.... et ma plume obéit.

Prisons, où la vertu, volontaire victime,

Gémit et se repent, quoiqu'exempte du crime;

Hide it, my heart, within that close disguise
 Where, mix'd with God's his lov'd idea lies.
 Oh write it not, my hand.... the name appears
 Already written.... wash it out, my tears!
 In vain lost Eloïsa weeps and prays,
 Her heart still dictates, and her hand obeys.

Relentless walls! whose darksome round contains
 Repentant sighs, and voluntary pains:
 Ye rugged rocks! which holy knees have worn;
 Ye grotts and caverns shagg'd with horrid thorn!
 Shrines! where their vigils pale-ey'd virgins keep,
 And pitying saints, whose statues learn to weep!
 Tho' cold like you, unmov'd, and silent grown,
 I have not yet forgot myself to stone.
 All is not heav'n's while Abelard has part,
 Still rebel nature holds out half my heart:
 Nor pray'rs, nor fasts its stubborn pulse restrain,
 Nor tears, for ages taught to flow in vain.

Soon as thy letters trembling I unclose
 That well-known name awakens all my woes.

Où l'homme, de son être imprudent destructeur,
 Ne jette vers le ciel que des cris de douleur;
 Marbres inanimés, et vous, froides reliques,
 Que nous ornons de fleurs, qu'honorent nos cantiques,
 Quand j'adore *Abelard*, quand il est mon époux,
 Que ne suis-je insensible et froide comme vous!
 Mon Dieu m'appelle en vain du trône de sa gloire;
 Je cède à la nature une indigne victoire;
 Les cilices, les fers, les prières, les vœux,
 Tout est vain, et mes pleurs n'éteignent point mes feux.

Au moment où j'ai lu ces tristes caractères,
 Des ennuis de ton cœur, secrets dépositaires,

jours cher, qui fais l'ame de mes soupirs, que je ne prononce qu'avec larmes ! Je frissonne d'y apercevoir le mien : je crains d'éprouver encore quelques nouveaux désastres. Mes yeux en pleurs s'arrêtant sur chaque ligne, parcourent une triste variété de malheurs. Tantôt l'amour m'anime, tantôt je *ressemble* à une fleur qui se flétrit, enterrée dans l'obscurité d'un cloître solitaire, où la religion sévère étouffa ma flamme malgré elle, et où furent anéanties deux des plus belles passions, la gloire et l'amour.

Ecris-moi cependant, écris-moi tout, afin que je joigne mes douleurs à tes douleurs, et que l'écho soupire ici les tiennes. Nos ennemis et la fortune ne nous ont point arraché ce pouvoir. Mon cher Abeilard seroit-il moins complaisant ? Mes larmes sont à moi, je ne dois point les épargner ; l'amour ne demande que celles qui d'ailleurs seroient versées dans la prière. Ces yeux fanés ne peuvent fournir une plus heureuse tâche. Lire et pleurer, c'est maintenant tout ce qu'ils peuvent faire.

Abeilard, j'ai senti renaître mes douleurs.
Cher époux, cher objet de tendresse et d'horreurs,
Que l'amour, dans tes bras, avoit pour moi de charmes !
Que l'amour, loin de toi, me fait verser de larmes !
Tantôt je crois te voir, de myrtes couronné,
Heureux et satisfait, à mes pieds prosterné ;
Tantôt, dans les déserts, farouche et solitaire,
Le front couvert de cendre, et le corps sous la haire,
Desséché dans ta fleur, pâle et défiguré,
À l'ombre des autels, dans le cloître ignoré ;

Oh name for ever sad ! for ever dear !
 Still breath'd in sighs , still usher'd with a tear.
 I tremble too where-e'er my own I find ,
 Some dire misfortune follow's close behind.
 Line after line my gushing eyes o'erflow ,
 Led thro' a sad variety of woe :
 Now warm in love , now with'ring in my bloom ,
 Lost in a convent's solitary gloom !
 There stern religion quench'd th'unwilling flame ,
 There dy'd the best of passions , love and fame.

Yet write , oh write me all , that I may join
 Griefs to thy griefs , and echo sighs to thine.
 Nor foes nor fortune take this pow'r away ;
 And is my Abelard less kind than they ?
 Tears still are mine , and those I need not spare ,
 Love but demands what else were shed in pray'r.
 No happier task these faded eyes pursue ;
 To read and weep is all they now can do.

C'est donc là qu'*Abeilard* , que sa fidelle épouse ,
 Quand la religion , de leur bonheur jalouse ,
 Brise les nœuds chéris dont ils étoient liés ,
 Vont vivre indifférens , l'un par l'autre oubliés ;
 C'est-là que , détestant et pleurant leur victoire ,
 Ils fouleront aux pieds et l'amour et la gloire !
 Ah ! plutôt écris-moi : formons d'autres liens ,
 Partage mes regrets.... je gémirai des tiens.
 L'écho répètera nos plaintes mutuelles ;
 L'écho suit les amans malheureux et fidèles.
 Le sort , nos ennemis ne peuvent nous ravir
 Le plaisir douloureux de pleurer , de gémir ;
 Nos larmes sont à nous.... nous pouvons les répandre.
 Mais Dieu seul , me dis-tu , Dieu seul y doit prétendre.

Laisse - moi donc partager tes peines ; reçois ce triste soulagement. Fais plus , laisse-les-moi toutes entières. Le ciel enseigna d'abord l'art d'écrire pour la consolation de quelques malheureux , en faveur d'un amant banni , ou de quelque fille captive. Echauffées par l'ame et fidelles à ses feux , des lettres portent les vœux d'une amante , sans la rendre timide , cachent sa rougeur , et développent tout son cœur : elles hâtent le doux commerce d'une ame avec une autre , et transportent un soupir de l'Inde jusqu'au pôle.

Tu sais avec quelle innocence je reçus ta première flamme , lorsque l'amour s'approcha de moi sous le nom d'amitié. Mon imagination te dépeignoit à mes yeux comme une substance angélique , embellie par un rayon de la beauté souveraine. Ces yeux vifs , adoucissant leur éclat par un agréable sourire , avoient toute la douceur de la lumière céleste. Innocente , je t'admirois ! Le ciel étoit attentif lorsque tu chantois : les vérités que tu me découvrois me

Cruel , je t'ai perdu , je perds tout avec toi.

Tout m'arrache des pleurs.... tu ne vis plus pour moi.

C'est pour toi.... pour toi seul que couleront mes larmes ;
Aux pleurs des malheureux Dieu trouve-t-il des charmes ?

Ecris-moi , je le veux ; ce commerce enchanteur ,

Aimable épanchement de l'esprit et du cœur ,

Cet art de converser sans se voir et s'entendre ,

Ce muet entretien , si charmant et si tendre ,

L'art d'écrire , *Abeilard* , fut sans doute inventé

Par l'amante captive et l'amant agité.

Tout vit par la chaleur d'une lettre éloquente ;

Le sentiment se peint sous les doigts d'une amante.

Then share thy pain ; allow that sad relief ;
 Ah more than share it , give me all thy grief.
 Heav'n first taught letters for some wretches aid ,
 Some banish'd lover , or some captive maid :
 They live , they speak , they breathe what love inspires.
 Warm from the soul , and faithful to its fires ,
 The virgin's wish without her fears impart ,
 Excuse the blush , and pour out all the heart ,
 Speed the soft intercourse from soul to soul ,
 And waft a sigh from Indus to the pole.

Thou know'st how guiltless first I met thy flame ,
 When love approach'd me under friendship's name.
 My fancy form'd thee of angelick kind ,
 Some emanation of th' all beauteous mind.
 Those smiling eyes attemp'ring ev'ry ray
 Shone sweetly lambent with celestial day.
 Guiltless I gaz'd , heav'n listen'd while you sung ;
 And truths divine came mended from that tongue.

Son cœur s'y développe ; elle peut , sans rougir ,
 Y mettre tout le feu d'un amoureux desir.
 Hélas ! notre union fut légitime et pure !
 On nous en fit un crime , et le ciel en murmure !
 A ton cœur vertueux quand mon cœur fut lié ,
 Quand tu m'offris l'amour sous le nom d'amitié ;
 Tes yeux brilloient alors d'une douce lumière ;
 Mon ame , dans ton sein , se perdit toute entière ,
 Je te croyois un dieu , je te vis sans effroi.
 Je cherchois une erreur qui me trompât pour toi ,
 Ah ! qu'il t'en coûtait peu pour charmer *Héloïse* !
 Tu parlois . . . à ta voix tu me voyois soumise.
 Tu me peignois l'amour bienfaisant , enchanteur . . .
 La persuasion se glissoit dans mon cœur !

paroissoient divines en passant par ta bouche. Quels préceptes pouvoient manquer de faire impression, sortant de tes lèvres ? Hélas ! elles m'apprirent trop tôt que l'amour n'étoit pas un crime. Je courus avec impétuosité me perdre dans les sentiers des sentimens agréables, et je ne desirai point de trouver un ange dans l'homme que j'aimois. Je ne voyois la joie des Saints que dans un lointain obscur, et je ne leur portois point envie, lorsque je perdois le ciel pour toi.

Combien de fois, pressée de me marier, ai-je répondu : Maudites toutes autres loix que celles que l'amour a dictées. L'amour, libre comme l'air, à l'aspect des liens humains, déploie ses ailes légères, et fuit en un moment. Que l'honneur, la richesse accompagnent les dames mariées, que l'on vante leur conduite, que l'on consacre leur mémoire, j'y consens ; mais tous ces motifs sont étrangers à une véritable passion. Renommée, honneur, richesse, l'amour ne vous connoît point. C'est pour se venger de ceux qui profanent ses feux, que le Dieu jaloux leur inspire ces passions inquiètes, pour faire gémir ces mortels aveuglés, qui cherchent dans l'amour autre chose que l'amour seul. En vain le

Hélas ! elle y couloit de ta bouche éloquente ;
Tes lèvres la portoient sur celles d'une amante.
Je t'aimai..... je connus, je suivis le plaisir :
Je n'eus plus de mon Dieu qu'un foible souvenir,
Je t'ai tout immolé, devoir, honneur, sagesse :
J'adorois *Abeilard*, et dans ma douce ivresse,
Le reste de la terre étoit perdu pour moi :
Mon univers, mon Dieu, je trouvois tout en toi.

From lips like those what precepts fail'd to move?
 Too soon they taught me 'twas no sin to love.
 Back thro' the paths of pleasing sense I ran,
 Nor wish'd an angel whom I lov'd a man.
 Dim and remote the joys of Saints I see,
 Nor envy them that heav'n I lose for thee.

How oft, when press'd to marriage, have I said:
 Curse on all laws, but those which love has made!
 Love, free as air, at sight of human ties,
 Spreads his light wings, and in a moment flies.
 Let wealth, let honour wait the wedded dame,
 August her deed, and sacred be her fame;
 Before true passion all those views remove,
 Fame, wealth, and honour, what are you to love.
 The jealous God, when we profane his fires,
 Those restless passions in revenge inspires;
 And bids them make mistaken mortals groan,
 Who seek in love for ought, but love alone.
 Shou'd at my feet the world's great master fall,
 Himself, his throne, his world, i'd scorn 'em all:

'Tu le sais, quand ton ame à la mienne enchainée,
 Me pressoit de serrer les nœuds de l'hyménée,
 Je t'ai dit: Cher amant, hélas! qu'exiges-tu?
 L'amour n'est point un crime; il est une vertu.
 Pourquoi donc l'asservir à des loix tyranniques?
 Pourquoi le captiver par des nœuds politiques?
 L'amour n'est point esclave, et ce pur sentiment,
 Dans le cœur des humains, naît libre, indépendant.
 Unissons nos plaisirs, sans unir nos fortunes.
 Crois-moi, l'hymen est fait pour des ames communes,
 Pour des amans livrés à l'infidélité.
 Je trouve dans l'amour, mes biens, ma volupté.

maître du monde viendrait à mes pieds m'offrir sa personne , son trône , son empire , je les refuserois. Non , je ne daignerois pas devenir la souveraine d'un César. Mon bonheur est d'être maîtresse de l'homme que j'aime. Et s'il y a encore un nom plus libre , plus charmant que celui de maîtresse , c'est le titre que je veux porter auprès de lui. Etat fortuné ! quand deux ames s'attirent mutuellement , quand l'amour est parfaitement libre , sans autre loi que la nature. Alors tout est satisfait , l'objet qui possède , et celui qui est possédé : un vide insatiable ne laisse point de douleur dans le cœur. De part et d'autre les pensées sympathisent et se communiquent sans le secours des lèvres , et les ardens soupirs s'élancent des deux cœurs. Voilà la vraie félicité , s'il peut y en avoir ici-bas ; et tel fut autrefois ton bonheur et le mien.

Le véritable amour ne craint point le parjure.

Aimons-nous , il suffit , et suivons la nature.

Apprenons l'art d'aimer , de plaire tour-à-tour ;

Ne cherchons , en un mot , que l'amour dans l'amour.

Que le plus grand des rois , descendu de son trône ,

Vienne mettre à mes pieds son sceptre et sa couronne ,

Et que , m'offrant sa main pour prix de mes attraits ,

Son amour fastueux me place sous le dais ;

Alors on me verra préférer ce que j'aime

A l'éclat des grandeurs , au monarque , à moi-même.

Abeilard , tu le sais , mon trône est dans ton cœur ;

Ton cœur fait tout mon bien , mes titres , ma grandeur ;

Méprisant tous ces noms que la fortune invente

Je porte , avec orgueil , le nom de ton amante ;

Not Cæsar's empress would I deign to prove ;
 No , make me mistress to the man I love.
 If there be yet another name , more free ,
 More fond than mistress , make me that to thee !
 Oh ! happy state ! when souls each other draw ,
 When love is liberty , and nature law :
 All then is full , possessing , and possest ;
 No craving void left aking in the breast ;
 Ev'n thought meets thought , e'er from the lips it part ,
 And each warm wish springs mutual from the heart.
 This sure is bliss , if bliss on earth there be ;
 And once the lot of Abelard and me.

S'il en est un plus tendre et plus digne de moi ,
 S'il peint mieux mon amour , je le prendrai pour toi ,
Abeilard , qu'il est doux de s'aimer , de se plaire !
 C'est la première loi , le reste est arbitraire.
 Quels mortels plus heureux que deux jeunes amans
 Réunis par leurs goûts et par leurs sentimens :
 Que les ris et les jeux , que le penchant rassemble ;
 Qui pensent à-la-fois , qui s'expriment ensemble ;
 Qui confondent la joie au sein de leurs plaisirs ;
 Qui jouissent toujours , ont toujours des desirs ?
 Leurs cœurs , toujours remplis , n'éprouvent point de vide ;
 La douce illusion à leur bonheur préside.
 Dans une coupe d'or ils boivent , à longs traits ,
 L'oubli de tous les maux et des biens imparfaits.
 S'il est des cœurs heureux , ils sont heureux sans doute :
 Nous cherchons le bonheur , l'amour en est la route.
 L'amour mène au plaisir , l'amour est le vrai bien.
 Tel fut , cher *Abeilard* , et ton sort et le mien.

Mais hélas ! quel changement ! quelle soudaine horreur ! Mon amant nu , lié et sanglant ! Où étoit Héloïse ? où étoit-elle ? Ses cris , sa main , son poignard se seroient opposés à ces ordres cruels. Barbares , arrêtez.... retenez vos mains sanguinaires. Le crime fut commun ; que la peine soit commune. Je tombe anéantie , étouffée par la honte et par la rage ; que mes pleurs et ma vive rougeur suppléent à mon silence.

Pourrois-tu oublier ce jour triste et funèbre , où , comme deux victimes , nous étions prosternés au pied des autels ? Pourrois-tu oublier combien de larmes me coûta ce douloureux moment , auquel , malgré le feu de ma jeunesse , je dis au monde un éternel adieu ?

Lorsqu'avec de froides lèvres je baisai le voile sacré , le sanctuaire trembla , et les lampes pâlirent. Le ciel crut à peine la conquête qu'il voyoit , et les saints entendirent avec étonnement les vœux que je prononçois. Lorsque je m'approchai des redou-

Que les temps sont changés ! ô jour , jour exécration ,
Jour affreux , où l'acier dans une main coupable ,
Osa.... quoi ! je n'ai point repoussé ses efforts !
Malheureuse *Héloïse* ! ah ! que faisois-je alors ?
Mon bras , mon désespoir , les larmes d'une amante
Auroient.... rien ne fléchit leur rage frémissante !....
Barbares , arrêtez ! respectez mon époux !
Seule j'ai mérité de périr sous vos coups.
Vous punissez l'amour , et l'amour est mon crime !
Oui , j'aime avec fureur , frappez votre victime....
Vous ne m'écoutez pas ! le sang coule.... ah , cruels !....
Quoi ! mes cris , quoi ! mes pleurs paroîtront criminels !

Alas! how chang'd! what sudden horrors rise!
 A naked lover bound and bleeding lies!
 Where, where was Eloïsa? her voice, her hand,
 Her ponyard, had oppos'd the dire command.
 Barbarian, stay! that bloody hand restrain;
 The crime was common, common be the pain.
 I can no more: by shame, by rage suppress,
 Let tears, and burning blushes speak the rest.

Canst thou forget that sad, that solemn day;
 When victims at you' altars foot we lay?
 Canst thou forget what tears that moment fell,
 When, warm in youth, I bade the world farewell?
 As with cold lips I kiss'd the sacred veil,
 The shrines all trembled, and the lamps grew pale:
 Heav'n scarce believ'd the conquest it survey'd,
 And Saints with wonder heard the vows I made.

Quoi! je ne puis me plaindre en mon malheur funeste.
 Nos plaisirs sont détruits! ma rougeur dit le reste:
 Mais quelle est la rigueur du destin qui nous perd!
 Nous trouvons dans l'abîme un autre abîme ouvert.
 O mon cher *Abeilard*, peins-toi ma destinée.
 Rappelle-toi le jour, où de fleurs couronnée,
 Où, prête à prononcer un serment solennel,
 Ta main me conduisit aux marches de l'autel:
 Où, détestant tous deux le sort qui nous opprime,
 On vit une victime immoler la victime:
 Où, le cœur consumé du feu de mes desirs,
 Je jurai de quitter le monde et ses plaisirs.
 D'un voile obscur et saint, ta main foible et tremblante,
 A peine avoit couvert le front de ton amante;
 A peine je baisois ces vêtements sacrés,
 Ces cilices, ces fers à mes mains préparés;

tables autels , ce ne fut point sur la croix que mes regards furent attachés , mais sur toi. Ce ne fut ni la grace ni le zèle , mais l'amour seul qui fit ma vocation. Je perdois tout , si je perdois ta tendresse.

Viens , Abeilard , par tes regards , par tes paroles , soulager mes douleurs. Tout cela est encore en ta puissance. Enivrée d'amour , laisse-moi encore reposer sur ton sein , boire encore ce délicieux poison qui coule de tes yeux , me pâmer sur tes lèvres , et serrer mon cœur contre le tien. Donne-moi tout ce qui est en ton pouvoir , et laisse - moi deviner le reste.

Mais non.... apprends-moi plutôt à desirer une autre joie : charme mes yeux prévenus , par des beautés d'une autre espèce. Représente pleinement à ma vue le brillant séjour *des bienheureux* , et fais que mon ame que le Abeilard pour son Dieu.

Pense au moins que ton troupeau demande tes soins. Jeunes plantes élevées par ta main , enfans de tes prières , dès leur plus tendre jeunesse , elles ont

Du temple tout-à-coup les voûtes retentirent,
Le soleil s'obscurcit et les lampes pâlirent.
Tant le ciel entendit avec étonnement ,
Des vœux qui n'étoient plus pour mon fidèle amant ,
Tant l'Eternel doutoit encor de sa victoire !
Je te quittois.... Dieu même avoit peine à le croire ,
Hélas ! qu'à juste titre il soupçonnoit ma foi !
Je me donnois à lui quand j'étois toute à toi.

Viens donc , cher *Abeilard* , seul flambeau de ma vie.
Que ta présence encor ne me soit point ravie.
C'est le dernier des biens dont je veuille jouir.
Viens , nous pourrons encore connoître le plaisir ;

Yet then , to those dread altars as I drew ,
 Not on the Cross my eyes were fix'd , but you.
 Not grace or zeal , love only was my call ,
 And if I lose thy love , I lose my all.

Come; with thy looks, thy words, relieve my woe;
 Those still at least are left thee to bestow.
 Still on that breast enamour'd let me lie ,
 Still drink delicious poison from thy eye ,
 Pant on thy lip , and to thy heart be prest ;
 Give all thou canst.... and let me dream the rest.
 Ah no ! instruct me other joys to prize ,
 With other beauties charm my partial eyes ,
 Full in my view set all the bright abode ,
 And make my soul quit Abelard for God.

Ah think at least thy flock deserve thy care ,
 Plants of thy hand , and children of thy pray'r,

Le chercher dans nos yeux , le trouver dans nos ames.
 Je brûle.... de l'amour je sens toutes les flammes,
 Laisse-moi m'appuyer sur ton sein amoureux ,
 Me pâmer sur ta bouche , y respirer nos feux ;
 Quels momens, *Abelard* ! les sens-tu ? quelle joie !
 O douce volupté ! plaisirs où je me noie !
 Serre-moi dans tes bras ! presse-moi sur ton cœur :
 Nous nous trompons tous deux ; mais quelle douce erreur !
 Je ne me souviens plus de ton destin funeste ,
 Couvre-moi de baisers je rêverai le reste.

Que dis-je ? cher amant , non , non , ne m'en crois pas.
 Il est d'autres plaisirs , montre-m'en les appas.
 Viens , mais pour me traîner aux pieds du sanctuaire ,
 Pour m'apprendre à gémir sous un joug salutaire ,
 A te préférer Dieu , son amour et sa loi ,
 Si je puis cependant le préférer à toi.

fui un monde trompeur pour te suivre sur les montagnes, dans les bois et dans la solitude. C'est toi qui as élevé ces murs sacrés. Ce désert est devenu riant, et tu as su former un paradis dans ces lieux sauvages. L'orphelin éploré n'a pas vu les trésors de son père orner nos autels ou parer nos lambris. Des saints d'argent donnés par un avare moribond n'ont point apaisé la colère du ciel irrité. On n'y voit que de simples toits tels que la piété les pouvoit élever, et où le silence n'est interrompu que pour chanter les louanges du Créateur. Dans ces murs solitaires, impénétrables à la lumière du jour; dans ces dômes couverts de mousse, et couronnés de tourelles en pyramide, où des voûtes affreuses causent la nuit au milieu du jour, et où des fenêtres obscures ne laissent entrer qu'une triste lumière, tes yeux répandoient le plus charmant éclat, et des rayons de gloire qui remplaçoient le jour. Mais à présent ton visage divin ne nous console plus; tout *est couvert* d'une noire tristesse, et nos larmes ne cessent de couler.

Viens et pense du moins que ce troupeau timide
De vestales, d'enfans, a besoin qu'on le guide.
Ces filles du Seigneur, instruites par ta voix,
Baissant un front docile, et s'imposant tes loix,
Marcheront sur tes pas dans ce climat sauvage.

De ces remparts sacrés l'enceinte est ton ouvrage;
Et tu nous fis trouver sur des rochers affreux,
Des campagnes d'Eden l'attrait délicieux.
Retraite des vertus, séjour simple et champêtre,
Sans faste, sans éclat, tel enfin qu'il doit être;

From the false world in early youth they fled ,
 By thee to mountains , wilds , and deserts led.
 You rais'd these hallow'd walls ; the desert smil'd ,
 And paradise was open'd in the wild.
 No weeping orphan saw his father's stores
 Our shrines irradiate , or emblaze the floors ;
 No silver Saints by dying misers giv'n ,
 Here brib'd the rage of ill-requited heav'n :
 But such plain roofs , as piety could raise ,
 And only vocal with the maker's praise.
 In these lone walls , their days eternal bound ,
 These moss-grown domes with spiry turrets crown'd ,
 Where awful arches make a noon day night ,
 And the dim windows shed a solemn light ;
 Thy eyes diffus'd a reconciling ray ,
 And gleams of glory brighten'd all the day.
 But now no face divine contentment wears ,
 'Tis all blank sadness , or continual tears.

Les biens de l'orphelin ne l'ont point enrichi ,
 De l'or du fanatique il n'est point embelli...
 La piété l'habite , et voilà sa richesse.
 Dans l'enclos ténébreux de cette forteresse ,
 Sous ces domes obscurs , à l'ombre de ces tours ,
 Que ne peut pénétrer l'éclat des plus beaux jours ,
 Mon amant autrefois répandoit la lumière :
 Le soleil brilloit moins au haut de sa carrière ;
 Les rayons de sa gloire éclairaient tous les yeux.
 Maintenant qu'*Abeilard* ne vit plus dans ces lieux ,
 La nuit les a couverts de ses voiles funèbres ;
 La tristesse nous suit dans l'horreur des ténèbres ;
 On demande *Abeilard* , et je vois tous les cœurs
 Privés de mon amant partager mes douleurs.

Vois comme je cherche à essayer sur toi la force des prières des autres. (O pieuse fraude d'une charité amoureuse !) Mais pourquoi dois-je dépendre de prières étrangères ? Viens , mon père , mon frère , mon époux , mon ami ; laisse-toi toucher par ta servante , ta sœur , ta fille , et pour réunir tous ces tendres noms en un seul , par ton amour.

Ces pins obscurs , qui , penchés sur ces rochers , ondoyent dans les airs , et répondent sourdement aux murmures des vents ; ces fleuves errans qui paroissent entre les collines ; ces grottes qui répètent le gazouillement des ruisseaux ; ces zéphyrs mourans qui palpitent sur les arbres ; ces lacs qui se hérissent au souffle des vents frais qui les agitent ; tous ces objets ne me servent plus de rien pour la méditation , et ne bercent plus le repos d'une fille que l'imagination transporte : mais la noire mélancolie répandue sur ces bocages obscurs et sur ces antres sombres , sur ces îles qui retentissent au bout de l'horizon , et sur ces tombeaux épars , fait régner autour d'elle un silence semblable à la mort , et un affreux repos. Sa lugubre présence attriste tout le paysage ,

Des larmes de ses sœurs , *Héloïse* attendrie ,
De voler dans leurs bras te conjure et te prie.
Ah ! charité trompeuse ! ingénieux détour !
Ai-je d'autre vertu que celle de l'amour ?
Viens , n'écoute que moi , moi seule je t'appelle.

Abeillard , sois sensible à ma douleur mortelle.
Toi dans qui je trouvois père , époux , frère , ami ,
Toi de tous les amans , l'amant le plus chéri ,
Ne vois-tu plus en moi ton épouse charmante ,
Ta fille , ton amie , et sur-tout ton amante ?

See how the force of others pray'rs I try ,
 (O pious fraud of am'rous charity !)
 But why should I on others pray'rs depend ?
 Come thou my father , brother , husband , friend !
 And let thy handmaid , sister , daughter move ,
 And all those tender names in one , thy love !

The darksome pines that o'er yon' rocks reclin'd
 Wave high , and murmur to the hollow wind ;
 The wand'ring streams that shine between the hills ,
 The grots that echo to the tinkling rills ,
 The dying gales that pant upon the trees ,
 The lakes that quiver to the curling breeze ;
 No more these scenes my meditation aid ,
 Or lull to rest the visionary maid :
 But o'er the twilight groves , and dusky caves ,
 Long-sounding isles , and intermingled graves ,
 Black melancholy sits , and round her throws
 A death like silence , and a dread repose :

Viens , ces arbres touffus , ces pins audacieux ,
 Dont la cime s'élève et se perd dans les cieux ;
 Ces ruisseaux argentés , fuyans dans la prairie ;
 L'abeille sur les fleurs , cherchant son ambroisie ,
 Le zéphyr qui se joue au fond de nos bosquets ;
 Ces cavernes , ces lacs et ces sombres forêts ,
 Ce spectacle riant , offert par la nature ,
 N'adoucit plus l'horreur du tourment que j'endure.
 L'ennui , le sombre ennui , triste enfant du dégoût ,
 Dans ces lieux enchantés se traîne et corrompt tout.
 Il sèche la verdure ; et la fleur pâissante
 Se courbe et se flétrit sur sa tige mourante.
 Zéphyr n'a plus de souffle , Echo n'a plus de voix ;
 Et l'oiseau ne fait plus que gémir dans nos bois.

flétrit chaque fleur, et noircit toute la verdure, rend plus profond le murmure des flots qui se précipitent, et répand une sombre horreur sur les forêts.

C'est pourtant ici où à jamais et sans retour je dois rester ensevelie ; triste preuve de l'excès où peut aller l'obéissance d'un cœur qui sait aimer. La mort, la seule mort peut rompre cette longue chaîne ; c'est ici que doit rester ma froide cendre, laisser toutes ses foiblesses et ses ardeurs, et attendre que ce ne soit plus un crime de se mêler avec la tienne.

Ah malheureuse ! crue vainement épouse de Dieu, et en même temps esclave déclarée de l'amour et d'un homme ! O ciel ! assiste-moi. Mais d'où naît cette prière ? Est-ce un mouvement de piété ou de désespoir ? Ici même, dans ce lieu, l'asyle de la chasteté glacée, l'amour trouve un autel pour des feux défendus ! je dois m'attrister ; mais je ne puis ce que je dois : je regrète l'amant, et je ne regrète point ma faute. Je vois mon crime ; mais je m'enflamme à sa vue. Je me repens de mes anciens plaisirs, et j'en sollicite de nouveaux. Tantôt je me tourne vers le ciel, et je pleure mon ancienne offense ; tantôt je pense à toi, et je déteste mon innocence.

Hélas ! tels sont les lieux où, captive, enchaînée,
Je traîne dans les pleurs ma vie infortunée :
Cependant *Abeilard*, dans cet affreux séjour,
Mon cœur s'enivre encore du poison de l'amour.
Je n'y dois mes vertus qu'à ta funeste absence,
Et j'ai maudit cent fois ma pénible innocence.
Moi, dompter mon amour, quand j'aime avec fureur,
Ah ! ce cruel effort est-il fait pour mon cœur ?

Her gloomy presence saddens all the scene,
 Shades ev'ry flow'r, and darkens ev'ry green,
 Deepens the murmur of the falling floods,
 And breathes a browner horror on the woods.

Yet here for ever, ever must I stay;
 Sad proof, how well a lover can obey!
 Death, only death can break the lasting chain;
 And here ev'n then shall my cold dust remain,
 Here all its frailties, all its flames resign,
 And wait, 'till'tis no sin to mix with thine.

Ah wretch! believ'd the spouse of God in vain,
 Confess'd within the slave of love and man.

Assist me, heav'n! but whence arose that pray'r?
 Sprung it from piety, or from despair?

Ev'n here, where frozen chastity retires;
 Love finds an altar for forbidden fires.

I ought to grieve, but cannot what I ought;

I mourn the lover, not lament the fault;

I view my crime, but kindle at the view,

Repent old pleasures and solicit new;

Now turn'd to heav'n, weep my past offence,

Now think of thee, and curse my innocence.

Avant que le repos puisse entrer dans mon ame,

Avant que ma raison puisse étouffer ma flamme;

Combien faut-il encore aimer, se repentir,

Desirer, espérer, désespérer, sentir,

Embrasser, repousser, m'arracher à moi-même,

Faire tout, excepté d'oublier ce que j'aime!

O funeste ascendant! ô joug impérieux!

Quels sont donc mes devoirs, et qui suis-je en ces lieux?

Perfide! de quel nom veux-tu que l'on te nomme?

Toi, l'épouse d'un Dieu, tu brûles pour un homme?

De tout ce que l'affliction peut apprendre à un cœur bien épris, la science la plus difficile est sûrement celle d'oublier. Comment me dégager du péché, si j'en garde encore la pensée, si j'aime l'offenseur, tandis que je déteste l'offense? Comment séparer du crime l'objet chéri, et comment distinguer la pénitence d'avec l'amour? Pénible tâche de renoncer à une passion, pour un cœur aussi touché, aussi pénétré, aussi transporté que le mien! Avant qu'une ame si agitée retrouve sa première tranquillité, combien de fois faut-il qu'elle aime et qu'elle haïsse, combien de fois faut-il qu'elle espère et qu'elle désespère, qu'elle éprouve le ressentiment, les regrets, les déguisemens, les dédains, en un mot, qu'elle fasse tout, excepté d'oublier! Mais que le ciel la saisisse; tout d'un coup elle s'enflamme toute entière: elle est, non pas touchée, mais ravie; non pas réveillée, mais inspirée. Viens donc m'apprendre à dompter la nature, à renoncer mon amour, ma vie, moi-même.... et toi. Remplis mon tendre cœur de l'idée de Dieu seul. Lui seul peut être ton rival, lui seul peut te succéder.

Heureux le sort d'une vierge innocente, qui a oublié le monde, et qui en est oubliée! Son ame sans

Dieu cruel, prends pitié du trouble où tu me vois,
A mes sens mutinés ose imposer tes lois:
Tu tiras du chaos le monde et la lumière:
Hé bien! il faut t'armer de ta puissance entière.
Il ne faut plus créer.... il faut plus en ce jour,
Il faut dans *Héloïse* anéantir l'amour.
Le pourras-tu, grand Dieu! mon désespoir, mes larmes,
Contre un cher ennemi te demandent des armes;

Of all affliction taught a lover yet,
 'Tis sure the hardest science, to forget!
 How shall I lose the sin, yet keep the sense,
 And love th' offender, yet detest th' offence?
 How the dear object from the crime remove,
 Or how distinguish penitence from love?
 Unequal task, a passion to resign!
 For hearts so touch'd, so pierc'd, so lost as mine!
 E'er such a soul regains its peaceful state,
 How often must it love, how often hate!
 How often hope, despair, resent, regret,
 Conceal, disdain.... do all things but forget.
 But let heav'n seize it; all at once 'tis fir'd,
 Not touch'd, but rapt; not waken'd but inspir'd.
 Oh come; oh teach me nature to subdue,
 Renounce my love, my life, my-self.... and you.
 Fill my fond heart with God alone, for he
 Alone can rival, can succeed to thee.

How happy is the blameless vestal's lot!
 The world forgetting, by the world forgot:

Et cependant livrée à de contraires vœux,
 Je crains plus tes bienfaits que l'excès de mes feux.
 Chères sœurs de mes fers compagnes innocentes,
 Sous ces portiques saints colombes gémissantes,
 Vous, qui ne connoissez que ces foibles vertus,
 Que la religion donne.... et que je n'ai plus;
 Vous, qui dans les langueurs d'un esprit monastique,
 Ignorez de l'amour l'empire tyrannique:
 Vous enfin, qui n'ayant que Dieu seul pour amant
 Aimez par habitude et non par sentiment:
 Que vos cœurs sont heureux, puisqu'ils sont insensibles!
 Tous vos jours sont sereins, toutes vos nuits paisibles.

tache ne voit que des jours sereins : toutes ses prières sont exaucées, tous ses vœux sont résignés. Son travail et son repos sont réglés par de justes intervalles ; un sommeil complaisant ne l'empêche pas de veiller et de pleurer. Ses desirs sont tranquilles, ses affections toujours les mêmes : ses larmes font ses délices, et ses soupirs pénètrent jusqu'aux cieux : la grace brille autour d'elle avec ses plus doux rayons, et les anges, par un souffle flatteur, lui envoient les songes les plus consolans. C'est pour elle que l'époux prépare l'anneau nuptial ; c'est pour elle que les vierges en habits blancs chantent l'hyménée. C'est pour elle que fleurit l'immortelle rose d'Eden, et que les aîles des séraphins répandent un parfum précieux. Le son harmonieux des harpes célestes lui cause une douce extase, et son esprit ravi se perd dans la vision du jour éternel.

Quelle différence dans les songes que mon ame errante éprouve dans ses ravissemens, et dans sa profonde joie ! Quand à la fin de chaque jour triste et accablant, l'imagination rétablit ce que la vengeance avoit détruit, alors ma conscience dort, et laissant la nature en liberté, mon ame déchaînée ne connoît plus de frein, et, toute entière, s'élance vers toi. Hélas ! de quelles horreurs aussi affreuses que

Le cri des passions n'en trouble point le cours.

Ah ! qu'*Héloïse* envie et vos nuits et vos jours !

Héloïse aime et brûle au lever de l'aurore :

Au coucher du soleil elle aime et brûle encore ;

Dans la fraîcheur des nuits elle brûle toujours,

Elle dort pour rêver dans le sein des amours.

Eternal sun-shine of the spotless mind ,
 Each pray'r accepted , and each wish resign'd :
 Labour and rest that equal periods keep ;
 Obedient slumbers that can wake and weep ;
 Desires compos'd affections ever ev'n ,
 Tears that delight , and sighs that waft to heav'n.
 Grace shines around her with serenest beams ,
 And whisp'ring angels prompt her golden dreams.
 For her the spouse prepares the bridal ring ,
 For her white virgins hymenæals sing :
 For her th' unfading rose of Eden blooms ,
 And wings of seraphs shed divine perfumes.
 To sounds of heavenly harps she dies away ,
 And melts in visions of eternal day.

Far other dreams my erring soul employ ,
 Far other raptures of unholy joy !
 When at the close of each sad , sorrowing day ,
 Fancy restores what vengeance snatch'd away ,
 Then conscience sleeps , and leaving nature free ,
 All my loose soul unbounded springs to thee.
 O curst , dear horrors of all-conscious night !
 How glowing guilt exalts the keen delight !

A peine le sommeil a fermé mes paupières ,
 L'amour me caressant de ses ailes légères ,
 Me rappelle ces nuits , chères à mes desirs ,
 Douces nuits , qu'au sommeil dispuoient les plaisirs !
Abeilard mon vainqueur vient s'offrir à ma vue :
 Je l'entends.... je le vois.... et mon ame est émue.
 Les sources du plaisir se rouvrent dans mon cœur ;
 Je l'embrasse... il se livre à ma plus tendre ardeur.
 La douce illusion se glisse dans mes veines !
 Mais que je jouis peu de ces images vaines !

chères la nuit n'est-elle pas témoin ! Quels vains plaisirs ne me forge pas ma criminelle ardeur ! Les démons acharnés écartent de moi toute retenue, et ouvrent en moi toutes les sources de l'amour. Je t'entends, je te vois, j'admire tous tes charmes ; je colle étroitement mes bras autour de ton fantôme. Je m'éveille, je n'entends plus, je ne vois plus ; aussi cruel que toi, le fantôme me fuit. Je l'appelle à grands cris ; il n'entend pas ma voix ; j'étends mes bras vides pour le saisir, il m'échappe. Je referme exprès mes yeux pour rêver encore : revenez, douces illusions, chères erreurs, recommencez ! Hélas ! rien ne reparoît... Il me semble que nous allons errans à travers d'horribles déserts, et pleurant les malheurs l'un de l'autre, dans des lieux où le lierre pâle rampe autour de vieilles tours abandonnées, et où des rochers sourcilleux élèvent au-dessus de l'abîme de la mer leurs têtes menaçantes. Tout-à-coup je te vois monter. Du haut des airs tu me fais signe. Des nuages te dérobent à ma vue : les flots mugissent, et les vents se déchainent. L'épouvante me fait tressaillir, je m'écrie. Ce triste spectacle me poursuit, et je m'éveille pour ressentir toutes les douleurs que je viens de laisser derrière moi.

Les destinées, sévèrement propices, ordonnent pour toi une froide suspension de plaisirs et de

Sur ces objets flatteurs offerts par le sommeil,

La raison vient tirer le rideau du réveil.

Non, tu n'éprouves plus ces secousses cruelles,

Abeilard, tu n'as plus de flammes criminelles.

Dans le funeste état où t'a réduit le sort,

Ta vie est un long calme, image de la mort,

Provoking dæmons all restraint remove,
 And stîr within me ev'ry source of love.
 I hear thee, view thee, gaze o'er all thy charms,
 And round thy phantom glue my clasping arms.
 I wake.... no more I hear, no more I view;
 The phantom flies me, as unkind as you.
 I call aloud; it hears not what I say.
 I stretch my empty arms; it glides away.
 To dream once more I close my willing eyes:
 Ye soft illusions, dear deceits, arise!
 Alas! no more!.... Methinks we wand'ring go
 Thro' dreary wastes, and weep each other's woe;
 Where round some mould'ring tow'r pale ivy creeps,
 And low-brow'd rocks hang nodding o'er the deeps:
 Sudden you mount; you beckon from the skies;
 Clouds interpose, waves roar, and winds arise.
 I shriek, start up; the same sad prospect find;
 And wake to all the griefs I left behind,

For thee the fates, severely kind, ordain
 A cool suspense from pleasure and from pain;

Ton sang pareil aux eaux du lac et des fontaines,
 Sans trouble et sans chaleur circule dans tes veines.
 Ton cœur glacé n'est plus le trône de l'amour.
 Ton œil appesanti s'ouvre avec peine au jour:
 On n'y voit point briller le feu qui me dévore.
 Tes regards sont plus doux qu'un rayon de l'aurore.
 Viens donc, cher *Abeillard*! que crains-tu près de moi?
 Le flambeau de Vénus ne brûle plus pour toi.
 Désormais insensible aux plus douces caresses,
 T'est-il encor permis de craindre des foiblesses?

peines. Ta vie est une tranquillité fixe, une paix profonde comme celle de la mort. Ton cœur ne bat plus pour la volupté. Ton sang n'est plus susceptible d'aucune ardeur. Il est calme comme étoit la mer, avant que les vents eussent appris à souffler, et que l'esprit moteur eût fait couler ses ondes. Ton état est paisible comme le sommeil d'un saint pénitent qui a obtenu son absolution, et doux comme le rayon de lumière qui lui découvre le ciel qui doit être sa récompense.

Viens, Abeilard, qu'as-tu à craindre? le flambeau de Vénus ne brûle point pour les morts. Coupée jusqu'à la racine, ma joie est tranchée et détruite à jamais. La source brûlante de l'amour est irrévocablement tarie en toi. La nature est impuissante.... La religion condamne... et pourtant Héloïse aime encore! Hélas! sa flamme, pour être sans espoir, n'en est pas moins constante, semblable à celle qui brûle pour éclairer les morts, et pour échauffer leurs urnes insensibles.

Quels spectacles, de quelque côté que tourne ma vue! J'ai beau fuir ta chère idée, elle me suit partout. Je la retrouve dans les bocages, je la retrouve aux autels; elle souille mon ame et folâtre dans mes yeux. Dès le matin, je soupire pour toi: ton image vient furtivement se placer entre mon Dieu et moi.

Puis-je espérer encor d'être belle à tes yeux?

Semblable à ces flambeaux, à ces lugubres feux,

Qui brûlent près des morts sans étouffer leur cendre,

Mon amour sur ton cœur n'a plus rien à prétendre.

Ce cœur anéanti ne peut plus s'enflammer.

Héloïse t'adore, et tu ne peux l'aimer.

Thy life a long dead calm of fix'd repose ;
 No pulse that riots, and no blood that glows.
 Still as the sea, e'er winds were taught to blow,
 Or moving spirit bade the waters flow ;
 Soft as the slumbers of a saint forgiv'n,
 And mild as op'ning gleams of promis'd heav'n.

Come, Abelard ; for what hast thou to dread ?
 The torch of Venus burns not for the dead.
 Cut from the root my perish'd joys I see,
 And love's warm tyde for ever stop in thee.
 Nature stand check'd ; religion disapproves ;
 Ev'n thou art cold.... yet Heloïsa loves.
 Ah hopeless, lasting flames ! like those that burn
 To light the dead, and warm th' unfruitful urn.

What scenes appear where e'er I turn my view !
 The dear ideas, where I fly, pursue,
 Rise in the grove, before the altar rise,
 Stain all my soul, and wanton in my eyes.
 I waste the matin lamp in sighs for the'e ;
 Thy image steals between my God and me :

Ah ! faut-il t'envier un destin si funeste ?
Abeilard, ces devoirs, ces lois que je déteste,
 L'austérité du cloître et sa tranquille horreur.
 A ton cher souvenir rien n'arrache mon cœur.
 Soit que ton *Héloïse*, aux pleurs abandonnée,
 Sur la tombe des morts gémissé prosternée ;
 Soit qu'aux pieds des autels elle implore son Dieu ;
 Les autels, les tombeaux, la majesté du lieu,
 Rien ne peut la distraire, et son ame obsédée
 Ne respire que toi, ne voit que ton idée :

Dans chaque hymne , je crois entendre ta voix ; à chaque grain du rosaire , je verse une trop tendre larme. Lorsque des nuages de parfum s'élèvent de l'encensoir , et que les sons harmonieux de l'orgue ravissent mon ame transportée , un seul moment que je viens penser à toi , fait évanouir toute la pompe : prêtres , luminaires , temple , tout disparoît à mes yeux. Mon ame absorbée plonge dans une mer de flammes , à la lueur même de l'autel , et en présence des anges qui , tremblans , l'entourent.

Dans le temps que prosternée ici dans une humble douleur , je suis couchée à terre , et que d'officieuses larmes , des larmes vertueuses se ramassent dans mes yeux ; dans le moment de ma prière , lorsque , tremblante , je me roule dans la poussière , et que la grace , comme une rosée , se répand sur mon ame ; viens , si tu l'oses , tout charmant que tu es , viens t'opposer au ciel , et disputer mon cœur ; viens , avec un regard de tes yeux séduisans , effacer de ma pensée la brillante idée du ciel , me dérober la grace , mon repentir , mes larmes ; me faire perdre le fruit de mes prières et d'une salutaire pénitence ! Saisis-moi dans l'instant que je m'élève vers les demeures sa-

Dans nos cantiques saints , c'est ta voix que j'entends ,
Quand sur le feu sacré ma main jette l'encens ,
Lorsque de ses parfums s'élève le nuage ,
A travers sa vapeur je crois voir ton image :
Vers ce fantôme aimé , mes bras sont étendus :
Tous mes vœux sont distraits , égarés ou perdus ,
Le temple orné de fleurs , nos fêtes et leur pompe ,
Tout ce culte imposant n'a plus rien qui me trompe ,

Thy voice I seem in ov'ry hymn to hear,
 With ev'ry bead I drop too soft a tear.
 When from the censer clouds of fragrance roll,
 And swelling organs lift the rising soul;
 One thought of thee puts all the pomp to flight.
 Priests, tapers, temples, swim before my sight.
 In seas of flame my plunging soul is drown'd,
 While altars blaze, and Angels tremble round.

While prostrate here in humble grief I lie,
 Kind, virtuous drops just gath'ring in my eye,
 While praying, trembling, in the dust I roll,
 And dawning grace is op'ning on my soul;
 Come, if thou da'r'st, all charming as thou art;
 Oppose thy-self to heav'n; dispute my heart:
 Come, with one glance of those deluding eyes,
 Blot out each bright idea of the skies:
 Take back that grace, those sorrows, and those tears;
 Take back my fruitless penitence, and pray'rs;

Quand, autour de l'autel, brûlant de mille feux,
 L'ange courbe lui-même un front respectueux,
 Dans l'instant redouté des augustes mystères,
 Au milieu des soupirs, des chants et des prières,
 Quand le respect remplit les cœurs d'un saint effroi,
 Mon cœur brûlant t'invoque et n'adore que toi.

Cependant, *Abeilard*, crains qu'un pouvoir suprême
 Pour m'arracher à toi, ne m'arrache à moi-même.
 Un jour ton Dieu, mon Dieu peut parler à mon cœur.
 De ce Dieu, ton rival, sois encor le vainqueur.
 Vole près d'*Héloïse*, et sois sûr qu'elle t'aime.
Abeilard, dans mes bras, l'emporte sur Dieu même.
 Oui, viens.... ose te mettre entre le ciel et moi:
 Dispute-lui mon cœur.... et ce cœur est à toi.

créées, joins-toi contre moi aux démons, et arrache-moi à mon Dieu.

Mais non, fuis, fuis loin de moi, de toute la longueur de l'univers; que de hautes montagnes s'élèvent entre nous, et qu'un immense océan nous sépare à jamais. N'approche jamais de moi, ne m'écris jamais, ne pense jamais à moi, ne partage aucune des angoisses que j'ai ressenties pour toi. Je te tiens quitte de tous tes sermens. Je renonce à ton souvenir. Oublie-moi, renonce-moi; hais tout ce qui a jamais pu venir de moi. Beaux yeux, regards ravissans, qu'il me semble voir encore, objets si longtemps aimés, si long-temps adorés, adieu pour la dernière fois.

O vous, grace sereine, vertu souverainement belle, divin oubli des vils soins d'ici-bas, douce espérance, charmante fille du ciel, et vous, foi sainte, prémices de notre immortalité, entrez, aimables hôtes-ses, entrez toutes dans mon ame; recevez-moi et conduisez-moi dans l'éternel repos.

Vois la triste Héloïse étendue dans sa cellule, appuyée sur une tombe, et voisine des morts. J'y crois entendre le murmure d'un esprit qui m'appelle d'une voix plus forte que l'écho qui retentit contre ces

Que dis-je? Non, cruel, fuis loin de ton amante :

Fuis, cède à l'Eternel *Héloïse* mourante.

Fuis, et mets entre nous l'immensité des mers:

Habitions les deux bords de ce vaste univers.

Dans le sein de mon Dieu, quand mon amour expire,

je crains de respirer l'air qu'*Abeilard* respire.

Je crains de voir ses pas sur la poudre tracés :

Tout me rappelleroit des traits mal effacés.

Snatch me just mounting from the blest abode.
Assist the fiends, and tear me from my God!

No, fly me, fly me! far as pole from pole;
Rise Alps between us! and whole Oceans roll!
Ah, come not, write not, think not once of me;
Nor share one pang of all y felt for thee.
Thy oaths I quit, thy memory resign;
Forget, renounce me; hate whate'er was mine.
Fair eyes, and tempting loocks (which yet I wiew),
Long-lov'd, ador'd ideas! all adieu!
O grace serene! o virtue heav'nly fair!
Divine oblivion of low thoughted care!
Fresh blooming hope, gay daughter of the sky!
And faith, our early immortality!
Enter, each mild, each amicable guest,
Receive, and wrap me in eternal rest.

See in her cell sad Heloïsa spread,
Propt on some tomb, a neighbour of the dead!
In each low wind methinks a spirit calls,
And more thou echoes talk along the walls.

Du crime au repentir un long chemin nous mène,
Du repentir au crime un moment nous entraîne.
Ne viens point, cher amant, je ne vis plus pour toi.
Je te rends tes sermens; ne pense plus à moi.
Adieu, plaisirs si chers à mon ame enivrée!
Adieu, douces erreurs d'une amante égarée!
Je vous quitte à jamais, et mon cœur s'y résout;
Adieu, cher *Abeilard*, cher époux..... adieu tout.
Mais quelle voix gémit dans mon ame éperdue!
Ah! seroit-ce.... Oui, c'est elle, et mon heure est venue.

murailles. Ici même, lorsque j'étois occupée à veiller à la sombre lueur d'une lampe mourante, j'ai entendu ou cru entendre sortir de ce monument un bruit sourd qui me disoit : « Viens, ma sœur, viens, » ta place est ici, triste sœur, viens me joindre. Autrefois, j'ai tremblé, j'ai pleuré, j'ai prié, comme toi, victime alors de l'amour, et maintenant fille bienheureuse : tout est calme dans ce sommeil éternel ; ici la douleur oublie à gémir, l'amour oublie à pleurer : la superstition perd ici ses alarmes ; car c'est Dieu, et non l'homme, qui nous affranchit ici de nos foiblesses ».

Je viens, esprits, me joindre à vous. Préparez vos arcs de triomphe ornés de roses, vos palmes célestes, et vos guirlandes toujours fleuries. Je vais me rendre dans le lieu où les pécheurs doivent trouver le repos, et où s'épure la flamme du divin amour qui brûle dans le cœur des séraphins. Abeilard, c'est à toi à venir tristement me rendre les derniers devoirs, et adoucir le passage qui doit me faire entrer dans le royaume de la lumière. Vois mes lèvres tremblantes et mes yeux égarés ; reçois dans ta bouche mon dernier soupir, et saisis mon ame fugitive.

Ah non!.... approche, revêtu des habits sacrés, le cierge béni dans ta main mal assurée ; présente la croix devant mes yeux agonisants, apprends-moi une bonne fois, et toi-même apprends de moi à mourir. Tu peux en ce moment regarder Héloïse, tes

Une nuit.... je veillois à côté d'un tombeau,
La torche funéraire, obscur et noir flambeau,
Poussait, par intervalle, un feu mourant et sombre ;
A peine il s'éteignit et disparut dans l'ombre,

Here, as I watch'd the dying lamps around,
 From yonder shrine I heard a hollow sound.
 « Come, sister, come, (it said, or seem'd to say),
 » Thy place is here, sad sister, come away !
 » Once like thy self, I trembled, wept, and pray'd,
 » Love's victim then, tho' now a sainted maid :
 » But all is calm in this eternal sleep ;
 » Here grief forgets to groan, and love to weep,
 » Ev'n superstition loses ev'ry fear :
 » For God, not man, absolves our frailties here ».

I come, I come ! prepare your roseat bow'rs,
 Celestial palms, and ever blooming flow'rs.
 Thither, where sinners may have rest, I go ;
 Where flames refin'd in breasts seraphic glow.
 Thou, Abelard ! the last sad office pay,
 And smooth my passage to the realms of day.
 See my lips tremble, and my eye-balls-roll ;
 Suck my last breath, and catch the flying soul !

Ah no.... in sacred vestments may'st thou stand :
 The hallow'd taper trembling in thy hand ;
 Present the cross before my lifted eye,
 Teach me at once, and learn of me to die.

Que du creux d'un cercueil, des cris, de longs accens,
 Ont porté jusqu'à moi cette voix que j'entends ;
 Arrête, chère sœur ; arrête, me dit-elle :
 Ma cendre attend la tienne, et ma tombe t'appelle.
 Du repos qui te fuit, c'est ici le séjour ;
 J'ai vécu comme toi, victime de l'amour.

plus chères amours ; oui, tu peux en ce moment la regarder sans crime. Vois les roses flétries sur mes joues fanées, regarde une dernière étincelle qui languit dans mes yeux, jusqu'à ce que je perde enfin le mouvement, la respiration, la vie, et que tu cesses toi-même d'être aimé d'Héloïse.

O mort ! que tu es éloquente ! toi seule fais voir combien est vil et méprisable l'objet de notre amour, quand c'est l'homme que nous aimons.

Lorsqu'un jour le destin détruira ta charmante figure, objet de mes foiblesses ainsi que de ma joie, puisse ton agonie être absorbée dans une douce extase. Qu'une nuée lumineuse descende sur toi, et que les anges veillent à ta garde. Que le ciel ouvert fasse briller à tes yeux les rayons de sa gloire, et que les saints t'embrassent avec un amour égal au mien.

Puisse un jour le même tombeau réunir nos deux noms, et enter sur ta renommée mon immortel amour. Dans la suite des temps, quand tous mes maux seront terminés, quand ce cœur rebelle aura perdu le mouvement, si le hasard conduit deux amans égarés sur les bords de ces ruisseaux argentins, et aux murs du Paraclet, ils joindront leurs têtes sur le marbre pâle qui renfermera nos cendres, et buvant les larmes qui couleront de leurs yeux, ils diront, touchés d'une mutuelle com-

J'ai brûlé, comme toi, d'un feu sans espérance.
C'est dans la profondeur d'un éternel silence,
Que j'ai trouvé le terme à mes affreux tourmens,
Ici l'on n'entend plus les soupirs des amans.
Ici finit l'amour, ses soupirs et ses plaintes.
La piété crédule y perd aussi ses craintes.

'Ah then, thy once lov'd Eeloïsa see!
 It will be then no crime to gaze on me.
 See from my cheek the transient roses fly!
 The last sparkle languish in my eye!
 Till ev'ry motion, pulse, and breath be o'er;
 And ev'n my Abelard belov'd no more.

O death all-eloquent! you only prove
 What dust we doat on, when 'tis man we love.

Then too, when fate shall thy fair frame destroy,
 (That cause of all my guilt, and all my joy,)
 In trance extatic may thy pangs be drown'd,
 Bright clouds descend, and Angels watch thee round.
 From opening skies may streaming glories shine,
 And Saints embrace thee with a love like mine.

May one kind grave unite each hapless name,
 And graft my love immortal on thy fame!
 Then, ages hence, when all my woes are o'er,
 When this rebellious heart shall beat no more;
 If ever chance two wand'ring lovers brings
 To Paraclet's white walls, and silver springs,
 O'er the pale marble shall they join their heads,
 And drink the falling tears each other sheds;

Meurs, mais sans redouter la mort ni l'avenir.
 Ce Dieu que l'on nous peint armé pour nous punir,
 Loin d'allumer ici des flammes vengeresses,
 Assoupit nos douleurs, et pardonne aux foiblesses.
 O mon Dieu! s'il est vrai, si telle est ta bonté,
 Précipite l'instant de ma tranquillité.

O grace lumineuse! ô sagesse profonde!
 Vertu, fille du ciel, oubli sacré du monde,
 Vous qui me promettez des plaisirs éternels!
 Enlevez *Héloïse* au sein des immortels.

passion : « puisse notre amour ne point ressembler à celui de ces deux infortunés » !

En plein chœur, au milieu des cantiques spirituels et de la pompe du redoutable sacrifice ; au milieu de ce pieux spectacle, si quelque fidèle sensible jette un regard sur la pierre qui couvrira nos froides dépouilles, il dérobera une pensée à la dévotion publique, et laissera couler une larme de compassion, qui lui sera pardonnée.

Enfin si jamais il se trouve quelque poète dont les malheurs aient quelque triste rapport avec les miens, qui, éloigné de l'objet qu'il aime, soit condamné à languir pendant des années entières, et à repâître inutilement son imagination de l'idée des charmes qu'il ne doit jamais revoir ; s'il s'en trouve, dis-je, qui aime aussi bien, aussi long-temps que moi, je souhaite qu'il chante ma tendre et douloureuse aventure. Le récit de mes malheurs, bien chantés par ce poète, consolera mon ombre dans ses tristes pensées : plus il les sentira, mieux il saura les peindre.

Je me meurs.... *Abeilard*, viens fermer ma paupière.

Je perdrai mon amour en perdant la lumière.

Dans ces derniers momens, viens du moins recueillir

Et mon dernier baiser et mon dernier soupir.

Et toi, quand le trépas aura flétri tes charmes,

Ces charmes séducteurs, la source de mes larmes ;

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

Then sadly say', with mutual pity mov'd :
 « Oh may we never love as these have lov'd » !

From the full quire when loud Hosanna's rise.
 And swell the pomp of dreadful sacrifice,
 Amid that scene, if some relenting eye
 Glance on the stone where our cold relicks lie,
 Devotio'ns self shall steal a thought from heav'n ;
 One human tear shall drop, and be forgiv'n.

And sure if fate some future bard shall join
 In sad similitude of griefs to mine,
 Condemn'd whole years in absence to deplore
 And image charms he must behold no more ;
 Such if there be, who loves so long, so well,
 Let him our sad, our tender story tell.
 The well-sung-woes shall sooth my pensive ghost :
 He best can paint'em, who shall feel 'em most.

Quand la mort de tes jours éteindra le flambeau,
 Qu'on nous unisse encor dans la nuit du tombeau.
 Que la main des amours y grave notre histoire ;
 Et que le voyageur, pleurant notre mémoire,
 Dise : Ils s'aimèrent trop, ils furent malheureux ;
 Gémissons sur leur tombe et n'aimons pas comme eux.

HÉLOÏSE.

END OF THE PART III.

QUATRIÈME PARTIE,

Contenant des modèles de cartes de compliments, billets d'invitation, et quantité de lettres sur divers sujets.

END OF THE PART III.

PART V.

Containing models of complimentary
cards, bills of invitation, and many
letters on miscellaneous subjects.

L'ART
DE
LA CORRESPONDANCE
ANGLAISE ET FRANÇAISE.

QUATRIÈME PARTIE.

CARTES DE COMPLIMENS.

LORD B... prie M. F... de lui accorder ce soir le plaisir de sa société, et de venir le rejoindre à l'opéra, où il le trouvera avec d'autres amis.

Mardi matin.

M. F. fait ses très-respectueux complimens à lord B. Il est désolé d'avoir déjà un engagement de même nature.

THE ART OF CORRESPONDENCE

BOTH ENGLISH AND FRENCH.

PART IV.

CARDS OF COMPLIMENT.

LORD B — requests the pleasure of Mr. F—'s company this evening, to join him and other friends at the opera house.

Tuesday morning.

Mr. F—'s most respectful compliments to lord B—: is very sorry he is already engaged on a similar occasion.

Mardi, à une heure.

M. Airi présente ses plus sincères complimens à miss Watson, et lui demande la permission de l'accompagner à l'assemblée demain soir.

Jeudi, après midi.

Miss Watson fait mille remerciemens à M. Airy, pour son offre obligeante, qu'elle est très-fâchée de ne pouvoir accepter, étant elle-même déjà engagée.

Jeudi, à cinq heures.

Miss H. fait ses respectueux complimens à lady W. et l'engage à lui faire l'honneur de venir cette après-midi prendre le thé et le café.

Dix heures du matin.

Lady W. fait ses complimens à miss H. elle se fait un plaisir d'accepter son aimable invitation.

Onze heures du matin.

Mille complimens de la part de madame Williams à madame Hartley et à ses jeunes demois-

Tuesday , 1 o'clock.

Mr. Airy presents his best compliments to miss Watson , requests the honour of being her partner tomorrow evening at the assembly.

Thursday afternoon.

Miss. Watson returns thanks to Mr. Airy for his polite offer which she is very sorry she cannot accept , having already engaged herself.

Thursday , 5 o'clock.

Miss H—'s respectful compliments to Lady W—, entreats the honour of her company this afternoon to tea and coffee.

10 o'clock morning.

Lady W—'s compliments to miss H—, is happy to accept her polite invitation.

11 o'clock morning.

Mrs. Williams compliments to Mrs. Hartley and the young ladies; hopes they have got

selles ; elle espère qu'elles sont arrivées sans accident à la maison , et qu'elles sont parfaitement remises des fatigues de la dernière soirée.

Mercredi.

Mademoiselle et madame Hartley sont sensibles à l'intérêt que leur témoigne madame Williams ; elles sont arrivées saines et sauvées, et se portent toutes bien , à l'exception de Sally, qui a attrapé un petit rhume.

Mercredi.

Mille complimens de miss Wilmot à miss Harcourt ; elle la prie de lui accorder le plaisir de sa société à dîner , dimanche prochain. On se mettra à table à quatre heures.

Vendredi.

Mille complimens de miss Harcourt ; elle ne manquera pas de se rendre à l'invitation de miss Wilmot.

Vendredi.

Lord L. desire que le chevalier P. lui fasse le plaisir de venir promener à Kew avec lui. La voiture sera à la porte à trois heures.

safe home, and are perfectly recovered from the fatigue of last night.

Wednesday.

Mrs. and miss Hartley return thanks to Mrs. Williams for her kind enquiries — returned home perfectly safe and are all well — Sally excepted, who has got a slight cold.

Wednesday.

Miss Wilmot's compliments to miss Harcourt, requests the pleasure of her company to dinner next sunday — dinner to be on the table at four o'clock.

Friday.

Miss Harcourt's compliments; will not fail to wait upon miss Wilmot.

Friday

Lord L — requests the pleasure of sir John, P. —'s company to Kew for an airing — the chariot to be at the door at three.

Dimanche , à midi.

Le chevalier P. présente ses respectueux complimens à lord L. ; il aura l'honneur d'accompagner sa seigneurie à l'heure prescrite.

Nota. Toute carte de complimens doit être bornée à un seul objet , et écrite avec aisance , délicatesse et brièveté.

MODÈLES DE BILLETS, etc.

M. B. se trouvant obligé d'aller à la campagne demain , prie M. F. de ne pas se donner la peine de passer chez lui. M. B. sera bien aise de voir M. F. après demain à l'heure qui lui sera la plus convenable.

Madame D. souhaite le bonjour à M. H.
Comme elle va ce soir au bal, elle ne pourra pas avoir le plaisir de le voir aujourd'hui , et prie M. H. de vouloir bien ne venir demain qu'à onze heures.

M. et madame P. présentent leurs très-humbles respects à M. et madame R. et les prient de leur faire l'honneur de venir dîner avec eux, mardi prochain , à trois heures.

Sunday noon.

Sir John P — 's respectful compliments to lord — will be happy to attend his lordship punctually at the time.

Nota. All cards of compliment should be confined to one subject, expressed with ease, elegance, and brevity.

MODELS OF CARDS, etc.

Mr. B. finding himself obliged to go into the country to-morrow, desires Mr. F. not to give himself the trouble of calling upon him. Mr. B. will be very glad to see Mr. F. after to-morrow, at any hour which will be most convenient to him.

Mrs. D. wishes Mr. H. a good morning.
—— As she is going this evening to the ball, she cannot have the pleasure of seeing him to-day, and desires Mr. H. to be so kind as not to come to-morrow till eleven o'clock.

Mr. and Mrs. P. present their most respectful compliments to Mr. and Mrs. and beg honour of their company to dinner, on tuesday next, at three o'clock.

Madame T. présente ses complimens à mademoiselle F. et espère qu'elle voudra bien l'honorer de sa compagnie, à une partie de cartes, jeudi prochain.

Je vous invite, ma chère, à venir prendre le thé ce soir avec moi; je serai seule, et j'espère que vous voudrez bien me procurer le plaisir de votre charmante compagnie: ne me refusez pas cette grace. Adieu.

Je vous remercie infiniment, ma chère, de votre obligeante invitation; mais je suis extrêmement fâchée de ne pouvoir accepter, parce que nous attendons compagnie ce soir; pour demain, vous pouvez disposer de moi; et, si vous ne venez pas me voir le matin, j'irai certainement vous trouver le soir.

Je viens d'arriver de Bath, si vos occupations vous permettent de venir chez moi, je vous apprendrai des nouvelles qui vous feront plaisir. Je serai toute la journée au logis, ainsi choisissez votre heure.

Mrs. T. presents her compliments to miss P. hopes she will do her the honour of her company to cards on Thursday next.

I invite you, my dear, to come and drink a dish of tea with me this evening; I shall be alone, and hope you will favour me with your agreeable company : do not refuse me this kindness. Adieu.

I am much obliged to you, my dear, for your kind invitation; but am extremely sorry it is not in my power to comply with it, because we expect company this evening : as for to-morrow, I am at your service; and, if you do not call on me in the morning, I will certainly wait on you in the afternoon.

I am just arrived from Bath : if you are at leisure to give me a call, I will tell you some news that will please you. I shall be at home the whole day, so that you may choose your time.

Je suis charmé d'apprendre que vous soyez enfin de retour de Bath; n'eussé-je d'autre motif que celui de vous en féliciter après une si longue absence, cela seul m'engageroit à vous aller voir. Vous pouvez donc compter que je me rendrai chez vous cette après midi, sur les cinq heures.

Si vous n'êtes pas engagée demain, ma chère amie, je vous invite à venir faire un tour de promenade avec ma sœur et moi : le carrosse sera prêt à midi. Ne cherchez point de prétexte pour vous excuser, et faites-moi savoir votre résolution au plutôt.

Comme j'ai promis de sortir demain avec ma tante et ma cousine, et que je ne puis raisonnablement m'en dispenser, je ne saurois, ma chère amie, profiter de l'offre gracieuse que vous me faites. Je n'ai point d'autre excuse, et vous me connoissez trop bien pour douter de ma sincérité.

Avouez, monsieur, que vous êtes bien paresseux. Quoi! deux semaines entières se passent sans vous voir, et même sans recevoir de vos

It gives me pleasure to hear that you are at last returned from Bath ; had I no other motive but that of congratulating you on your happy arrival after so long an absence, that alone would induce me to wait on you. You may, therefore depend on seeing me this evening about five.

If you be not engaged to-morrow, my dear friend, my sister and I are to take an airing, and shall be glad of your company. The coach will be ready at twelve; so endeavour not to excuse yourself, and let me know your resolution as soon as possible.

As I have promised to go out with my aunt and cousin to-morrow, and cannot, with propriety, get off the engagement, it will not be in my power, my dear friend, to accept of your kind offer. I have no other excuse, and you know me too well to suspect my sincerity.

You must acknowledge, sir, that you are very idle. What! two whole weeks have elapsed without seeing and even hearing from you. You neglect your friends, yet you have none

nouvelles. Vous négligez vos amis; vous n'en avez cependant point de plus sincère que moi. Venez donc vous excuser de la longueur de votre absence; je vous attends ce soir.

Vous ne serez plus surpris, monsieur, de mon absence, quand vous saurez que j'ai eu depuis quinze jours un mal de tête affreux. Que m'auroit-il servi de vous en informer? d'ailleurs, vous savez que je suis naturellement indolent: c'est mon foible. Ce soir, sans faute, j'irai vous voir.

more sincerely attached to you than I am. Come, then, and endeavour to account for your long absence ; I shall expect you this evening.

You will no longer wonder, sir, at my absence, when you are informed that I have had, for this fortnight, a most dreadful head-ach. Of what use would it have been to inform you of it? besides, you know that I am naturally lazy; it is my foible. This evening I will wait upon you without fail.

LETTRES

SUR DIVERS SUJETS.

D'un oncle à son neveu, sur l'amitié.

MON CHER ROBERT,

Ayant peu de temps à moi, je ne puis pas m'étendre beaucoup sur un sujet, qui, s'il étoit traité à fond, fourniroit un volume. J'ai observé dans toutes vos lettres, que vous êtes toujours prêt à sortir pour aller voir, ou que vous attendez toujours quelque nouvel ami.— Ami !— Si ce sont en effet des *amis*, vous êtes assurément le plus heureux des hommes, car vous en avez plus qu'aucuns de tous vos amis n'en ont jamais eu. Je ne vous blâme point d'être complaisant pour les étrangers, et je ne cherche point à restreindre une innocente liberté, ni à vous prescrire trop de délicatesse dans le choix d'un ami ; mais je pense que quelques avis là-dessus ne vous seront pas inutiles. Vous ne devez pas imaginer que tout homme dont la conversation est agréable, a droit à votre confiance, et mérite d'être traité en ami.

LETTERS

ON MISCELLANEOUS SUBJECTS.

From an uncle to his nephew, on friendship.

MY DEAR BOB,

Not having much time, I cannot dwell long upon a subject, which, if illustrated with every just argument, would undoubtedly form a packet. I have observed in all your letters, that you are either going to see, or expect a visit from some new friend—friend—were they indeed friends, you are the happiest man in the world, for you have certainly a greater number than any of *your* friends can boast. I am not against your being complaisant to strangers, nor desirous of abridging you in any necessary or innocent liberty, or prescribe too much to the choice of a friend; but a few hints I think are absolutely necessary. You must not think every man whose conversation is agreeable, fit to be immediately treated and trusted as a friend. Friendships hastily contracted, promise the least duration and satisfaction, as they com-

Les amitiés contractées à la hâte, promettent peu de durée et de satisfaction ; trop souvent elles se forment par des vues intéressées d'un côté , et par foiblesse de l'autre. La véritable amitié doit être l'effet de l'estime mutuelle et d'une longue connoissance ; elle a besoin , pour être cimentée , de la conformité d'âge , de mœurs , et peut-être aussi de l'égalité de sang et de fortune. Ce dernier rapport cependant n'est pas toujours essentiel : il est sans doute au pouvoir du riche de témoigner une amitié réelle au pauvre , en exerçant sur lui sa bienfaisance. Mais en général, trop d'ouverture avec un étranger , dénote de l'indiscrétion et de l'étourderie.

J'ai bien peur que beaucoup de ceux que vous appelez AMIS, ne soient plus faits pour la table que pour le cabinet ! Prenez donc garde aux nouvelles liaisons que vous formerez , et ne donnez point aux gens le titre d'amis avant de connoître leur réputation et leur caractère. Croyez que ces conseils sont le résultat de mon expérience et de mon affection pour vous , et que dans toutes les occasions je desire vous prouver que je suis , etc.

monly arise from design on one hand, and weakness on the other. True friendship must be the effect of long, mutual esteem and knowledge. It ought to have for its cement an equality of years, a similitude of manners, and, perhaps, a parity in circumstance and degree—this last, however, is not always essential: it is certainly in the power of the affluent to display real friendship and benevolence towards the indigent; but, generally speaking, an opening to a stranger carries with it strong marks of indiscretion, and ends too often in repentance.

Some of your friends (as you call them) are, I fear, more suited to the tea-table than the cabinet—be therefore very careful of your new associates, nor make them friends without previously knowing their characters. This caution, believe me, is the pure effect of my experience in life, and affection for you, it being my wish on every opportunity and occasion, to prove myself,

Your affectionate uncle, etc.

D'un étudiant à son ami.

MON CHER MONSIEUR,

Vous vous trompez, je ne mène point une vie solitaire : quoique constamment seul, je suis toujours en compagnie, et cette compagnie, croyez-moi, est beaucoup plus instructive et plus amusante que tous vos amis et camarades de plaisirs. Ma principale ambition est d'avoir une bonne bibliothèque, afin que quiconque viendra chez moi trouve à y satisfaire son goût, soit qu'il soit amateur de dévotion, d'histoire, de poésie ou de romans. Je vous envoie une liste des livres dont j'ai besoin pour compléter ma collection. Permettez-moi de vous charger de me faire cette emplette, l'occasion pourra se trouver de prendre ma revanche ; quel qu'en soit le prix, il vous sera remis immédiatement.

Procurez-moi, je vous prie, avant tout, — *la Nouvelle Encyclopédie royale*, de Howard. — *Les Voyages du capitaine Cook*, choisis par Anderson. — *L'Histoire d'Angleterre*, par Bernard. — *Le système de Géographie et d'Histoire naturelle*, par Miller. — *Le Livre des Martyrs*, de Wright. — *Le Voyageur Anglais*, par Walpoole. — *Histoire et Vue de Londres*, par Thorn-

From a student to his friend.

DEAR SIR,

You mistake, I do not lead a solitary life : for though constantly alone, I am always in company, and my company too is far more entertaining and instructive than all your friends and bottle companions. My great ambition is to have a good library, that whoever calls upon me, whether a friend to religion, history, poetry, or romance, may have his inclinations gratified : permit me then to give you the following commisssion ; an opportunity may arrive when I can return the compliment. I give you a list of books which I want to complete my present number—whatever they may come to, your expences shall be defrayed : first of all procure me — “ Howard’s New Royal Encyclopædia ; ” — “ Captain Cook’s Voyages round the World, selected by Anderson ; ” — “ Barnard’s History of England ; ” — “ Miller’s system of Geography and Natural History ; ” — “ Wright’s Book of Martyrs ; ” — “ Walpoole’s British Traveller ; ” — “ Thornton’s History and Survey of London ; ” — “ Boswell’s Antiquities of England ; ” — “ Bu-

ton.—*Antiquités d'Angleterre*, par Borwell.—*Les Œuvres de Bunyan*, recueillies par Mason.—*L'Homère, le Virgile, le Télémaque et l'Histoire Romaine*, de Melmoth.—*Le devoir de l'homme et la Préparation de la Semaine*, par Worthington.—*Les beautés de la Religion, de la Morale, en prose et en vers*, par Hamilthon.—*Le Médecin anglais*, de Gordon.—*L'Histoire d'Ecosse*, par Murrai.—*L'Histoire de l'Amérique*, par Arnold.—*Collection de Nouvelles et de Romans*, par Porney.—*Le Parfait Chasseur*, de Morgan.—*Le Nouveau Fermier Anglais*.—*Le Parfait Confiseur*, de Price, et son *livre de Cuisine*; (j'ai besoin de ceux-ci pour ma sœur.)—*Le Compagnon du jeune homme*, par Brown.—*Les Comptes faits et les Tables d'intérêts*, de Bettesworth.—*L'Institutrice polie des Dames*, de Stanhope, (encore pour ma sœur.)—*Les Bons Mots de sir John Feilding*.—*Le Nouvel art de parler*.—*Le Nouvel Espion de Londres, et les Ruses de Londres*, par King.—*L'Histoire d'Angleterre*, de Middleton.—*L'Universelle Diseuse de bonne fortune*.—*Le Magasin Merveilleux, et le Conteur*; (ceux-ci sont destinés à ma vieille tante.) *Le Précepteur des Amans*. (J'ai besoin particulièrement de celui-ci pour moi-même.)—*Le Josephe*, de Bradshaw.—*Le Dic-*

nyan's Works, by Mason; " — " Melmeth's Homer, Virgil, Telemachus, and Roman History; " — " Worthingt's Whole Duty of Man, and Week's preparation; " — " Hamilton's Beauties of religion and morality, Prose and Verse; " — " Gordon's English Physician; " — " Murray's History of Scotland; " — " Arnold's History of America; " — " Porney's Collection of Novels and Romances; " — " Morgan's Complete English Farmer; — " Price's Complete Confectioner, and Book of Cookery, " (these I want for my sister); — " The Young Man's Companion, by Brown; " — " Bettesworth's Ready Reckoner and Tables of interest; " — " Stanhope's Lady's Polite Tutoress, " (for my sister also); — " Sir John Feilding's Jests; " — " The New Art of Speaking; " — " New London Spy, and Cheats of London, by King; " — " Middleton's History of England; " — " The Universal Fortune - Teller, " — " Wonderful Magazine " and " Story-Teller; " (these I wish to make a present of to my old aunt); — " The Lover's Instructor " (I want particularly for myself); — " Bradshaw's Josephus; " — " John-

tionnaire Biographique, de Johnson. — *Les Classiques Bretons*, de Walker (anciennement de Harrison), avec *les Nouveaux Magasins des Dames*, et de Londres; et *l'Encyclopédie Ecossaise*. Vous trouverez tous ces livres au meilleur prix, à la Tête de Shakespear dans Beech street, ou au n° 46, chez feu M. Evan, Paternoster Row. Ayez la bonté de m'envoyer aussi tous les nouveaux pamphlets et les nouvelles pièces de Théâtre. Vous obligerez extrêmement votre, etc.

Lettre ironique à un détracteur.

MONSIEUR,

Le soin tout particulier que vous avez pris de défendre ma réputation, lorsqu'un impertinent drôle *, de moyen âge, laid, louche, trapu, exerçoit toute sa méchanceté et ses foibles talens pour la noircir, mérite les plus vifs remercîmens. Je me reconnois tellement votre débiteur, que je crains bien de ne jamais pouvoir m'acquitter envers vous. Je voudrois que tout le monde vous ressemblât; quel no-

* Portrait du détracteur.

son's Biographical Dictionary ;" — " Adams's Quarto system of Geography ;" — " Walker's (formerly Harrison's) British Classics ; with The New Lady's and London Magazines , " and the Scotch Encyclopædia ; — all these you will procure on the lowest terms at Shakespeare's Head , Beech Street, or at No. 46, (late M. Evan's) Paternoster Row ; please also to send me every new play and pamphlet, which will exceedingly oblige,

Your very humble servant, etc.

An ironical letter to a slanderer.

SIR,

The particular assiduity you have displayed in defending my character, when a middle-aged, squinteyed, short, impertinent fellow * was practising every unjust means, and exerting all his feeble endeavours to sully it, highly deserves my thanks. I own myself your debtor so much, that I am apprehensive it will never be in my power to repay you ; I wish every

* A description of the person himself.

ble et illustre exemple n'avez-vous pas donné ! vous seriez au désespoir de blesser la renommée de votre prochain ! vous méprisez ces basses et odieuses pratiques , qu'emploie la calomnie pour ternir , peut-être pour perdre entièrement , la réputation d'un homme , dont le desir le plus ardent doit être de la conserver intacte.

« — Celui qui me vole ma bourse , ne vole qu'une misère : elle étoit à moi , elle est à lui , elle fut à mille autres ; mais celui qui me dérobe ma réputation , me prend ce qui ne peut l'enrichir , et me rend pauvre en effet ».

Vous voudrez bien agréer , j'espère , ce faible témoignage de ma reconnoissance ; si j'éprouve encore vos bontés , si vous me donnez de nouvelles marques de votre bienveillance , vous trouverez bon , sans doute , que je donne plus de publicité à mes remercîmens.

Votre très-obligé serviteur , etc.

Lettre pour le premier jour de l'an.

MON TRÈS-HONORÉ PÈRE,

Je croirois manquer à mon devoir le plus essentiel , et même être indigne de la qualité de fils , si j'oubliois , au commencement de

person would follow your example — How noble, how illustrious the pattern—you scorn to wound the reputation of your neighbour—you despise the poor mean practice of calumny which hurts, perhaps ruins the name and character of a man, which should be always his greatest care to preserve.

« — Who steals my purse, steals trash,
'Twas mine, 'tis his, and has been slave to thousands;
But he who pilfers from me my good name,
Robs me of that which not enriches him,
And makes me poor indeed »!

You will be so kind, I hope, as to receive this poor acknowledgment of your goodness, as a small token of gratitude; and whenever I experience the same civility and benevolent interposition again, pardon me, if I should be tempted to make my private thanks more public. I am

Your much obliged servant,

Letter for a new year's day.

MOST HONOURED FATHER,

I should think myself wanting in my most essential duty, and even unworthy the character of a son, were I to omit, at the beginning of

cette année , de vous renouveler les assurances de mes plus profonds respects et de ma plus vive reconnoissance. Agréez donc , mon très-cher père , les souhaits ardens que je prends la liberté de vous faire , d'une santé parfaite , et de l'accomplissement de tous vos desirs. Puisse le Seigneur prolonger vos jours , pour le bonheur de notre famille , et sur-tout pour moi ; et qu'en s'écoulant , ils soient pleins de douceur et de tranquillité ! Permettez-moi aussi de vous consacrer tous les mouvemens d'un cœur , qui doit , à vos bons exemples , et à la bonne éducation que vous m'avez donnée , tous les sentimens dont il se trouve capable. Ce sont des bienfaits dont je ne saurois trop vous remercier. Je vous supplie de croire que je ferai de jour en jour de nouveaux efforts pour mériter la continuation de vos bontés , et pour vous prouver par mon respect et ma tendresse , la parfaite soumission avec laquelle je suis , mon très-honoré père ,

Votre très-humble , et très-soumis fils.

Réponse.

Je vous remercie , mon cher fils , des souhaits que vous m'avez faits au commencement de cette année : ils l'ont emporté sur tous ceux

this year, to renew to you the assurances of my most profound respects and my most sensible gratitude. Accept then, dearest father, the ardent wishes I take the liberty of expressing to you, for your perfect health and the accomplishment of all your desires. May Heaven prolong your days, for the happiness of our family, specially for me; and may they, as they glide on, be filled with comforts and tranquillity! Give me leave, at the same time, to devote to you all the impulses of a heart, which owes to your virtuous examples, and the good education you have bestowed on me, all the sentiments of which it is susceptible. These are advantages for which I can never sufficiently thank you. I intreat you to believe that I will every day make new efforts to deserve the continuance of your kindnesses, and shew you, by my respect and affection, the perfect submission with which I am, most honoured father,

Your very humble and most dutiful son.

The answer.

I thank you, my dear son, for the wishes you expressed for me at the beginning of this year: they have surpassed all those that have

qu'on a faits pour moi , parce que je me flatte que je les dois plus à votre cœur qu'à la coutume. Je vous assure que votre reconnoissance me dédommage des soins et des dépenses que je suis obligé de faire pour vous, et j'espère que le plaisir qu'elle me cause vous engagera à continuer. Ayez sans cesse la crainte de Dieu devant les yeux ; obéissez à vos maîtres, et efforcez-vous d'acquérir, par votre application à l'étude, toutes les connoissances nécessaires pour remplir dans la suite, avec honneur, l'état que vous vous proposez d'embrasser. De mon côté, je n'épargnerai rien pour contribuer à votre bonheur ; et, tant que vous répondrez aux bonnes intentions que j'ai pour vous, vous me trouverez toujours

Votre affectionné père.

Lettre pour souhaiter un bon voyage.

MONSIEUR,

Je fais des vœux pour l'heureux succès de votre voyage ; je prie la divine Providence qu'il lui plaise vous donner les moyens de surmonter toutes les difficultés qui pourroient empêcher l'accomplissement de vos desseins. En attendant que j'aie le bonheur de vous revoir,

been bestowed on me, because I flatter myself I am more indebted for them to your heart than to custom. I assure you that your gratitude makes me amends for the cares and expences I am obliged to incur on your account, and I hope that the pleasure it affords me will urge you to persevere. Have the fear of God constantly before your eyes; obey your masters; and endeavour to acquire, by your application to study, all the knowledge necessary to discharge, hereafter, with honour, the condition you intend to embrace. For my own part, I will spare nothing to contribute to your happiness; and, as long as you answer the good intentions I have for you, you will always find me to be

Your affectionate father.

Letter wishing a good voyage.

SIR,

I offer up my prayers for the happy success of your voyage: I implore the Divine Providence that he will be pleased to enable you to surmount every difficulty that might hinder the completion of your designs. I intreat you, till I have the happiness of seeing you again,

je vous supplie de vous souvenir quelquefois de celui qui vous suit en pensée, et qui vous souhaite toutes les prospérités imaginables, étant véritablement, monsieur, votre, &c.

Réponse.

MONSIEUR,

Je vous remercie très-humblement des souhaits que vous faites pour l'heureux succès de mon voyage, et de la bonté que vous me témoignez en cette occasion. Je fais de pareils vœux pour la conservation de votre santé. Conservez-moi, je vous prie, votre bienveillance, et soyez persuadé que quoiqu'éloigné de vous, je ne cesserai point d'être comme je l'ai toujours été, monsieur, votre, &c.

Lettre de remerciement, et pour faire savoir son arrivée à un ami.

MONSIEUR,

Je me croirois coupable d'ingratitude si je ne saisissois pas les premiers momens de loisir pour m'acquitter envers vous d'un devoir aussi doux pour moi qu'il est indispensable. Vous avez droit à ma reconnoissance, par les bien-

sometimes to remember him who accompanies you in thought, and wishes you all imaginable prosperity, being truly, sir,

Your, &c.

The answer.

SIR,

I most humbly thank you for your wishes of a prosperous voyage to me, and for the kindness you express towards me on this occasion. I form the like wishes for the preservation of your health. I beg you will continue me in your favour; and be assured that, though I be at a distance from you, I shall never cease to be, as I always was, sir,

Your, &c.

Letter of thanks, and to let a friend know of one's arrival.

SIR,

I should think myself guilty of ingratitude, were I not to seize the first moment of leisure, to acquit myself towards you of a duty as pleasing to me as it is indispensable. You have a claim on my gratitude, by the kindnesses

faits dont vous m'avez comblé, et par les services que vous me rendez tous les jours. C'est à vous que je dois tout ce que je suis.

Notre navigation a été des plus heureuses ; les vents nous ont été favorables, et nous sommes arrivés en aussi bonne santé que nous pouvions espérer après un si long trajet. Une seule tempête m'a un peu effrayé : les pilotes prenoient plaisir à m'en augmenter le danger. Je n'ai jamais eu si grand'peur de ma vie. Le capitaine, à qui vous m'avez recommandé, a eu pour moi tous les égards imaginables ; c'est lui qui m'a rassuré dans ma frayeur, sans lui je me serois bien ennuyé ; il m'a égayé par son humeur enjouée : c'est une obligation de plus que je vous ai. Que je suis heureux de posséder un ami comme vous, et qu'il y en a peu au monde ! Donnez-moi de temps en temps de vos nouvelles : j'espère cette faveur de votre bonté, comme vous devez attendre de mon devoir toutes sortes de services. Puisse la fortune me mettre en état, dans ces climats éloignés, de pouvoir vous témoigner ma reconnoissance ! elle sera toujours aussi vive que le respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre, &c.

you have loaded me with, and by the services you render me every day. It is to you I owe every thing I am.

Our voyage has been very prosperous; the winds have been very favourable to us, and we arrived in as good health as we could hope for after so long a passage. One single storm frightened me a little: the pilots took a delight in representing to me the danger greater than it was. I never was so terrified in my life. The captain, to whom you recommended me, has had for me every attention that can be imagined: it was he who encouraged me in my fright: had it not been for him, I should have been very tired; he diverted me by his lively disposition: that is an additional obligation I lie under to you. How happy am I to be possessed of a friend like yourself, and how few such are there in the world! Let me hear from you now and then: I hope for that favour from your goodness, as you have a right to expect from my duty every kind of services. May fortune, in those remoter climates, enable me to shew my gratitude! it will be for ever as unfeigned as the respect with which I have the honour to be, sir,

Your, &c.

Réponse.

MONSIEUR,

Je suis ravi d'apprendre que vous êtes arrivé en bonne santé à _____. J'ai été pendant votre voyage dans de grandes inquiétudes, dont je suis heureusement délivré par votre obligeante lettre, qui vaut mille fois mieux que tous les petits services que je vous ai rendus. Vous ne me devez rien : le plaisir de vous obliger est si grand, qu'il porte sa récompense avec lui ; et je ne connois personne qui n'eût fait avec joie ce que j'ai fait. Je m'estime très-heureux d'avoir pu vous marquer par si peu de chose, combien je vous suis acquis, et la considération que j'ai toujours eue pour votre mérite. Je voudrois de tout mon cœur pouvoir vous prouver par quelque chose de considérable, le zèle avec lequel je suis, monsieur,

Votre, &c.

Lettre de plainte sur un long silence.

MONSIEUR,

L'amitié que j'ai pour vous me force aujourd'hui à vous demander raison de votre silence. Je me doute bien que vous ne manque-

The answer.

SIR,

I am overjoyed to hear you are safely arrived at — I was, during your voyage, in the utmost uneasiness; but I am happily relieved from it by your obliging letter, which is a thousand times of more value than the small services I have done you. You are not in the least indebted to me: the pleasure of obliging you is so great, that it carries its reward along with it; and I do not know any person who would not have rejoiced in doing what I have done. I esteem myself very happy in having been able to shew you, in such trifling instances, how much I am at your disposal, and the regard I have always had for your merit. It is the wish of my heart to convince you, by some circumstance of consequence, of the zeal wherewith I am, sir,

Your, &c.

Letter of complaint on a long silence.

SIR,

The friendship I have for you obliges me at this time to enquire about the reason of your silence. I much suspect you will not be at a loss

rez pas d'excuses pour l'autoriser; mais je vous supplie de croire aussi qu'à moins qu'elles ne soient légitimes, je ne cesserai jamais de me plaindre. Vous aurez beau alléguer le défaut d'occasions de me faire tenir vos lettres, ou l'accident inopiné de quelque maladie, dont vous n'aurez eu que la pensée, pour vous justifier de mes reproches : tout cela ne sera point capable de me satisfaire. Avouez votre faute sincèrement; vous aurez plutôt fait, puisque c'est le seul moyen de m'affermir dans la résolution où je suis de demeurer éternellement, monsieur, votre, &c.

Réponse.

MONSIEUR,

Vos plaintes et vos reproches me sont si agréables, que je suis contraint de vous en remercier, puisqu'ils ne procèdent que d'un excès d'affection et de zèle. Il est vrai que j'ai gardé trop long-temps le silence; mais je vous supplie de croire que le malheur qui me l'a imposé, m'en a fait porter une si rude pénitence, que, quand ce seroit un crime des plus énormes, j'en mériterois le pardon. Je ne veux pas vous faire un récit de tous les accidens qui me sont arrivés, de peur de me rendre aussi importun que

for excuses to justify it ; but y beg you will also believe that , unless they be real , I shall never cease to complain. It will be in vain for you to allege the want of opportunities to send me your letters , or the unexpected accident of some pretended illness , to free you from my reproaches : all this shall not be sufficient to satisfy me. Candidly acknowledge your fault ; that will put a more speedy end to it , since it is the only method of confirming me in the resolution I have taken to remain for ever , sir ,

Your, &c.

The answer.

SIR,

Your complaints and reproaches are so agreeable to me , that I cannot help thanking you for them , since they flow purely from an excess of affection and zeal. I have , it is true , kept silence too long ; but I intreat you to believe that the misfortune , which has imposed it on me , has caused me to undergo so severe a penance for it , that , were it the most enormous crime , I should deserve forgiveness. I will not give you an account of all the accidents which have befallen me , for fear I should

vous m'avez jugé paresseux ; il me suffit de vous faire souvenir que je suis toujours encore, comme que j'ai toujours été, monsieur,

Votre, &c.

Lettre d'une jeune demoiselle à sa mère.

MA TRÈS-CHÈRE MÈRE,

Agréez qu'en vous assurant de mes plus profonds respects , je vous apprenne que mon oncle m'a fait présent d'une très-belle montre d'or. Je vous souhaite une parfaite santé pendant votre séjour à la campagne. Je suis bien mortifiée de ne pouvoir pas jouir ici de votre chère compagnie. Je soupire après votre heureux retour, et j'ai l'honneur d'être , avec toute l'obéissance possible , ma très-chère mère , votre très-humble et très-soumise fille et servante.

Réponse.

Je suis ravie , ma chère fille , que vous commenciez à écrire des lettres en français. Je ne saurois trop vous exhorter à vous appliquer à l'étude de cette langue pendant que vous êtes jeune. Je crois que vous n'aurez pas man-

prove as troublesome as you have deemed me idle : it is sufficient for me to remind you that I am still, as I always was, sir,

Your, &c.

Letter from a young lady to her mother.

DEAREST MOTHER,

Permit me, at the same time that I assure you of my profound respects, to inform you that my uncle has made me a present of a very fine gold watch. I wish you a perfect state of health during your residence in the country. I am much concerned that I cannot enjoy your dear company here. I long for your safe return, and have the honour to be, with all submission, dearest mother, your most humble and most dutiful daughter and servant.

The answer.

I am overjoyed, my dear daughter, that you have begun to write letters in French. I cannot too strongly recommend you to apply yourself to the study of that language while you are young. I trust you have not failed to

qué de remercier votre oncle de la montre dont il vous a fait présent. Je me propose de partir d'ici d'aujourd'hui en quinze. Dites à votre cher père que je me porte assez bien. Embrassez de ma part vos frères et vos sœurs. Adieu, ma chère Marie. Je suis

Votre affectionnée mère.

Lettre pour remercier une tante d'un présent.

MA CHÈRE TANTE,

Les témoignages de bonté et de générosité que vous venez de me donner par le beau présent que je reçus hier de votre part, m'engagent à une reconnoissance des plus sensibles. Je souhaiterois être dans un état plus heureux, pour vous marquer, par des effets, combien je vous suis redevable. Soyez persuadée, madame, que j'ai pour votre chère personne tous les sentimens les plus tendres. Puisque vous ne vous lassez point de me combler de vos graces; je ne cesserai jamais de penser à vous, et de vous prouver de cœur et de volonté (ne pouvant le faire par des largesses égales aux vôtres), que, de toutes celles que vous honorez de votre amitié, il n'y en a pas une qui soit

return your uncle thanks for the gold watch he has made you a present of. I purpose to set off from hence this day fortnight. Tell your dear father I am pretty well in health. Remember me kindly to your brothers and sisters. Adieu, dear Mary. I am.

Your affectionate mother.

Letter to thank an aunt for a present.

DEAR AUNT,

The proofs of goodness and generosity, you have just given me by the handsome present I received yesterday from you, constrain me to make you the most grateful acknowledgement. I wish I were in a more prosperous condition, in order to convince you, by facts, how greatly I am indebted to you. Be assured, madam, that I have the most tender affection for your dear person. Since you are never weary of heaping your favours upon me, I shall never cease to think of you, and to prove to you from my heart and inclination, (not being able so to do by presents equal to yours), that, of all those whom you honour with your friendship, no one can be with greater respect

avec plus de respect et d'attachement que je suis, ma chère tante, votre très-humble et très-obéissante, &c.

Réponse.

MA CHÈRE NIÈCE,

Je voudrois de tout mon cœur pouvoir vous témoigner par quelque chose de plus considérable, combien je serois charmée de vous faire plaisir, et de vous prouver mon amitié. Si je n'ai pas fait jusqu'à présent tout ce que j'aurois souhaité, ce n'est pas manque d'inclination et de bonne volonté. Je vous prie, ma chère, de me mander vos besoins, et d'user sans façon de tout ce qui m'appartient. Si j'étois la maîtresse, je partagerois volontiers ma fortune avec vous, n'ayant pas de plus grande satisfaction dans ce monde que celle de vous donner des marques de la tendresse particulière avec laquelle je suis

Votre très-affectionnée tante,

Lettre de félicitation sur un mariage.

MONSIEUR,

J'en'ai jamais appris de nouvelle plus agréable que celle de votre mariage avec mademoi-

and attachment than I am, dear aunt, your most humble and most obedient servant and niece.

The answer.

DEAR NIECE,

I wish with all my heart I could shew you, by something of more value, how much I should be delighted in obliging you, and convincing you of my friendship. If I have not hitherto done all I wished, it is not through want of inclination and good-will. I intreat you, my dear, to acquaint me with your wants, and to make a free use of whatever belongs to me. I would willingly share my fortune with you, were I mistress of it, having no greater satisfaction in this world than that of giving you tokens of the particular tenderness whith wich I remain

Your affectionate aunt.

Letter of congratulation on a marriage.

SIR,

I have never received more agreeable intelligence than that of your marriage with

selle B———. Souffrez que je vous en félicite et vous témoigne combien je prends de part à votre bonheur. Vous devez sans doute être au comble de vos souhaits, puisqu'enfin vous avez obtenu la main de celle qui faisoit le motif de vos plus ardentes recherches. Votre constance à la vérité, a été mise à de grandes épreuves, et vous avez dû sentir qu'il n'est point de roses sans épines. Après tant de difficultés, vous avez, grace au ciel, à présent la gloire de posséder une personne dont le mérite est au-dessus de tous les éloges. Permettez, monsieur, que je présente ici mes civilités à cette charmante épouse; et croyez que je suis dans les transports d'une joie la plus parfaite, monsieur,

Votre très-humble servante.

Réponse.

MADAME,

Je vous suis infiniment obligé de la part que vous prenez au plaisir que me cause l'alliance que j'ai contractée avec mademoiselle B———. Elle n'est pas moins sensible que je suis à votre gracieux souvenir, et aux louanges que vous avez la bonté de lui donner. Soyez sûre que j'aurai toute ma vie une véritable estime pour

miss B—. Permit me to congratulate you upon the occasion, and to shew you how much I am interested in your happiness. You must, doubtless, have arrived at the summit of your wishes, since you have at last obtained the hand of her who was the object of your most ardent addresses. Your constancy has indeed been put to severe trials, and you must necessarily be sensible that there are no roses without their thorns. You have now, thanks to heaven, after so many difficulties, the honour of possessing a person whose merit is above all praise. Give me leave, sir, on this occasion, to present my compliments to your lovely consort; and believe me to be, amidst the transports of the most perfect joy, sir,

Your most humble servant.

The answer.

M A D A M,

I am obliged to you for the part you take in the pleasure I receive from the alliance I have contracted with miss B—. She is no less sensible than myself of your kind remembrance and the praises you are so good as to confer on her. Be assured I shall during my whole life have a real esteem for you. If you will do us

votre personne. Si vous voulez nous faire l'honneur de venir passer quelques jours à S——, nous serons charmés de vous y posséder; et ma joie sera alors aussi grande que l'avantage que je reçois en me disant très-respectueusement, madame, votre, &c.

Lettre d'une jeune dame à son amie malade.

Je ne vous dirai pas, ma chère, jusqu'à quel point les tristes nouvelles de votre maladie m'ont été sensibles. Il me suffit de vous faire ressouvenir qu'ayant le bonheur d'être au nombre de vos meilleures amies, le récit de votre mal ne m'a pu être que fort contagieux, et que j'en souffre une partie. Je souhaiterois, pour me contenter, d'être auprès de vous; mais le malheur veut que je me trouve arrêtée ici par mes affaires, que je ne puis abandonner à présent. Cet obstacle cependant n'empêchera point que je ne m'acquitte de ce que je vous dois, si vous me jugez utile à vous rendre quelque service : c'est sur quoi vous pouvez compter, et que je serai toute ma vie votre sincère amie.

the honour to come and spend a few days at S—, we shall be delighted with your company here; and my joy will then be adequate to the pleasure I receive in stiling myself, most respectfully, madam,

Your, etc.

Letter from a young lady to her sick friend.

I will not mention to you, my dear, how deeply the melancholy news of your illness has affected me. It is sufficient for me to put you in mind that I having had the happiness to be among the number of your best friends, the relation of your disorder could not fail to have a very contagious effect on me, and that I bear a part of it. I wish I could have the satisfaction of being near you; but I am unhappily detained here by my business, which I cannot relinquish at present. However, this obstacle shall not prevent me from discharging the obligations I am under to you, if you judge me capable of doing you any service: this you may rely on, and that I shall be during life,

Your sincere friend.

Réponse.

Si j'eusse plutôt recouvré ma santé , ma chère amie , je vous eusse plutôt remerciée du chagrin que vous m'avez témoigné avoir de ma maladie ; mais , comme elle a été fort longue , j'ai été obligée de différer à vous en marquer ma reconnoissance , jusqu'à ce jour que je m'en acquitte. Ce n'est pas d'aujourd'hui que je sais combien vous êtes sensible à ce qui touche vos amies ; c'est ce qui fait aussi qu'elles vous sont si attachées. Mais je puis vous assurer que je suis autant qu'aucune d'elles ,

Votre affectionnée amie.

A un ami , sur sa convalescence.

MONSIEUR ,

Il ne sauroit vous arriver ni bien ni mal , que je ne m'y intéresse infiniment , jugez donc combien je me réjouis du rétablissement de votre santé. Mon amitié pour vous , monsieur , est trop vive , pour ne vous en pas donner des marques en pareille occasion. Conservez-vous , je vous prie , afin de ne plus inquiéter vos amis. S'il ne falloit que des vœux pour vous préserver , vous pouvez compter qu'on n'en peut

The answer.

Had I recovered my health sooner, my dear friend, I should have thanked you before now for the concern you expressed to me on account of my indisposition; but, as it has been very lingering, I was obliged to defer acknowledging my gratitude to you till this very day. I am well apprized how grieved you are at what affects your friends; this also is the reason that they are so attached to you. But I can assure you that I am, in an equal degree with any of them,

Your affectionate friend.

To a friend on his recovery.

SIR,

There cannot happen to you either good or evil, in which I am not interested in an infinite degree: judge therefore how greatly I rejoice at the re-establishment of your health. My friendship for you, sir, is too warm not to give you instances of it on such an occasion as this. Be careful of your health, I intreat you, that you may not any longer occasion uneasiness to your friends. If wishes only were wanting for your preservation, you may de-

faire de plus ardens que les miens pour tout ce qui vous regarde. Soyez-en , s'il vous plaît, bien persuadé, et de la sincérité parfaite avec laquelle je suis, monsieur,

Votre, &c.

Réponse.

MONSIEUR,

Je ne puis assez vous remercier des marques d'amitié que vous me donnez sur ma convalescence. Je vous suis bien obligé des vœux que vous faites pour moi; j'en souhaite de tout mon cœur l'accomplissement, afin de profiter du plaisir de recevoir de vos agréables lettres, et d'être en état de vous faire connoître que je suis très-sincèrement, monsieur,

Votre, &c.

D'un ami à un autre, sur l'emploi du temps.

CHER AMI,

C'est un proverbe commun parmi les juifs, que « celui qui n'élève pas son fils pour quelque commerce, en fait un voleur »; et les Arabes disent que « l'homme oisif s'amuse à » jouer avec le diable »; aussi leur prophète

pend upon it that no one can form more ardent ones than mine, with respect to whatever concerns you. Please to be fully persuaded of this, and of the perfect sincerity with which I am, sir, your, etc.

The answer.

SIR,

I cannot sufficiently thank you for the tokens of friendship you shew me on my recovery. I am greatly obliged to you for your wishes in my behalf : I heartily desire the accomplishment of them, that I may enjoy the pleasure of receiving your agreeable letters, and of being able to convince you that I am most sincerely, sir,

Your, etc.

From a friend to another, on time.

DEAR FRIEND,

It is a common proverb among the Jews, that « he who breeds not up his son to some trade makes him a thief ; » and the Arabians say, that « an idle person is the devil's play-fellow ; » it is therefore the mandate of their

Mahomet leur prescrit-il de s'exercer chaque jour à quelque occupation manuelle. Le sultan, sur son trône, n'est pas plus exempt de ce devoir, que celui qui le sert. L'ame de l'homme est active comme le feu, elle ne peut pas plus cesser d'être occupée, que l'eau ne peut s'empêcher de passer à travers un crible. Les hommes doivent toujours faire emploi de leurs facultés, d'une manière ou d'autre, et il n'y a point de milieu entre le bien et le mal; quiconque ne s'applique pas au premier, tombe nécessairement dans l'autre. Ce sont là les points où coïncident toutes les lignes des actions humaines; c'est le centre de toutes nos affaires; mais quoiqu'il n'y ait pas de terme moyen entre ces deux extrêmes, et que tout être humain soit dans le cercle de la vertu ou du vice, il y a cependant dans l'une et dans l'autre de certains degrés, des différences sensibles qui naissent de la nature, de la moralité et de la religion. Ainsi, la prudence humaine nous enseigne à préférer de deux maux le moindre; tandis que l'oracle divin nous instruit à ne pas marchander avec la vertu, mais à en suivre courageusement le sentier jusqu'à ce que nous soyons parvenus à l'héroïsme.

Peut-être êtes-vous curieux de savoir comment j'emploie mes heures de loisir? je vous

prophet Mahomet, that they should exercise themselves every day in some manual occupation. The sultan, on his throne, is not more exempt from obedience to this universal precept than he who attends him. The soul of man is active as fire, and can no more cease from being busy than water can withhold itself from running out at every hole of a sieve. Men should always exert their faculties one way or other, and there is no medium between good and evil; whosoever is not employed in the one, must necessarily fall into the other. These are the points to which all the lines of human actions tend; the center where all our affairs meet; but though there be no such thing as mediocrity between these two extremes, and every man is within the circumference of virtue or vice, yet there are certain degrees and steps in each; specific differences also which take their rise and proportion from nature, morality and religion. Thus human providence teaches us of two evils to choose the least, while the divine oracle instruct us not to stand upon niceties and punctilios with virtue, but push forward till we arrive at heroism.

You are, perhaps, curious to know how I employ my hours of leisure? I will inform you

l'apprendrai : je fais des montres, ne sachant pas comment je pourrois mieux employer le temps qui me reste, qu'à fabriquer un instrument qui m'en rend la marche sensible. Cette petite machine me rend compte de chaque minute, et mesure exactement la succession des heures; elle se trouve d'accord avec les années, sans devancer les mois; elle est le journal du soleil, le registre fidèle de sa course journalière à travers les cieux; en un mot, le secrétaire du temps, et une histoire abrégée de ce prélude de l'éternité.

Puisse le grand Être qui meut toutes choses sans être mû par rien, qui met en mouvement tous les principes, tous les rouages de la nature, et lui-même garde un éternel repos, qui embrasse d'un seul coup d'œil le présent, le passé et l'avenir, nous garder et nous protéger ici-bas, et nous donner après cette vie une éternelle félicité.

Cartel.

MONSIEUR,

Trouvant beaucoup de grossièreté et d'impertinence dans les épithètes dont il vous a plu de qualifier la conduite que j'ai tenue en dernier lieu, je vous demande la satisfaction qui

then ; I make watches , not knowing how better to spend my vacant time , than in framing an instrument whereby I may perceive how time passes away : this little engine points out every minute , and measures exactly the succession of hours ; it keeps pace with years , yet out-runs not months. It is the journal of the sun , a faithful record of his daily travel through the heavens. In a word , it is the secretary of time , and a compendious history of the first born issue of eternity.

May the Being who moves all things , yet is moved of none , who sets all the springs and wheels of nature a going , yet remains himself in eternal rest , beholding all things past , present , and to come , with one undivided glance , guard and protect us here , and give us eternal happiness hereafter !

Your's,

A Challenge.

SIR ,

The epithets which you were pleased to bestow upon my late conduct , being in my opinion , illiberal and impertinent , I demand that satisfaction due to injured honour—And

est due à l'honneur offensé , et je vous invite en conséquence , très-instamment , à venir me trouver demain avec tel ami que vous jugerez bon de choisir , afin de terminer cette affaire , conformément aux loix de l'honneur.

Votre très-humble serviteur , etc.

Réponse.

MONSIEUR ;

Vous êtes un jeune homme , vous n'avez point de famille ; j'ai une femme et trois enfans ; ma vie leur étant chère , me l'est aussi par cette raison , et je ne crois pas que je pusse me présenter au tribunal suprême , avec le courage d'un chrétien , si je m'étois de ma pleine volonté exposé à la mort , et que j'eusse laissé une femme et des orphelins pleurer ma perte ; et pour quelle cause ? parce qu'un jeune écervelé , un léger papillon (comme je dois vous appeler) , juge à propos de brûler une amorce ou deux. Si vous desirez que j'aille vous faire raison , pourvoyez à l'existence de ma femme et de mes enfans , en cas de danger de mon côté , et alors je vous donnerai des preuves de ma valeur. Comme votre fortune vous met en état d'acquiescer à ma proposition , si vous la rejetez , c'est de votre part

therefore insist upon your meeting me to-morrow, with whatever friend you think proper, in order to settle this business, agreeable to the laws of honour. I am, Sir,

Your humble servant.

The reply.

SIR,

You are a young man without a family; I have a wife and three children; my life being dear to them, is consequently dear to me; nor do I think I could meet my audit with christian fortitude, did I wilfully enter the road of death, and leave a widow and fatherless infants to bewail my loss! and for what? because a mere empty butterfly (as I must call you) thinks proper to fire a pistol or two: if you wish me to meet you, please to provide for my wife and children, in case of danger, and I will then prove my valour and courage. As your fortune enables you to perform this, if you

qu'est la lâcheté, et vous devez en ce cas-là vous attendre à être publiquement molesté et à jamais méprisé par, etc.

D'un ami à un autre, sur l'orgueil et les épitaphes.

MON CHER AMI,

La vanité de l'espèce humaine a fait une si profonde impression sur mon esprit, que je ne puis me défendre d'en faire le texte de la présente lettre. L'orgueil nous accompagne jusqu'au tombeau : et pourquoi ces monumens si élevés, ces vaines et pompeuses épitaphes ? uniquement pour dire à celui qui les lit, que là-dessous gît un tas de poussière. Je fus surpris d'apprendre, il n'y a pas long-temps, qu'un homme nommé Jean Oaks, avoit, par son testament, légué 500 liv. sterlings à l'auteur de l'épitaphe qui seroit approuvée et reçue par ses exécuteurs testamentaires. Maintes épitaphes furent présentées par tous les petits poètes mâles et femelles, mais toutes rejetées sous prétexte qu'elles n'étoient pas véridiques. Par ce rejet général, l'exécuteur se vit obligé d'en rédiger une lui-même ; à raison de quoi il se vit également *obligé* d'empocher les 500 l.

deny, the cowardice is upon your side; and you must accordingly expect to be publicly reproached and for ever despised by, etc.

From a friend to another, on pride and epitaphs.

DEAR FRIEND,

The vanity of mankind has made such a deep impression upon my spirits, that I cannot forbear making it my present theme.—Pride even follows us to our grave, or why those towering monuments, those vain and pompous epitaphs! merely to tell the reader that underneath is a heap of dust! I was surprized to hear sometime ago, that a gentleman of the name of John Oaks had bequeathed five hundred pounds, by his will, to the author of an epitaph that should be approved of by his executors.—Numbers were presented by all the minor poets of both sexes, but all disapproved of under pretence they were not true. On account of this general rejection the executor was obliged to write the epitaph himself, for which he was also *obliged* to pocket the five hundred pounds.

sterlings. L'építaphe étoit ainsi conçue, et l'on doit avouer qu'elle étoit assez vraie,

Ci gît le corps de Jean Despautres,
Qui vécut et mourut comme avoient fait tant d'autres.

Si cet homme avoit pu dans la tombe savoir de quelle manière on avoit rempli son vœu, il me semble que c'eût été une punition suffisante de son orgueil. Je suis tout à vous, etc.

Pour recommander un auteur à une personne d'un rang élevé, et jouissant d'un grand crédit.

Je prends la liberté de recommander à *votre grace* le porteur, qui est auteur de plusieurs pièces fugitives; je le crois doué de grands talens, mais faute d'amis, il reste dans l'obscurité; la pauvreté, voilà son grand malheur: cependant, honoré de la bienveillante protection de *votre grace*, il pourroit en peu de temps sortir de cette obscurité, et ce seroit un surcroît d'obligation pour celui qui est de *votre grace*, le très-obéissant et respectueux serviteur, etc.

The epitaph was as follows, and true enough it must be universally acknowledged,

« Here lies the body of John Oaks ,
« Who lived and died like other folks ».

If this man after death could have been sensible how much his design was abused, it would, I think, have been a sufficient punishment for his pride. I am, your's, etc.

A recommendation of an author to a man of rank and influence.

I have taken the liberty of recommending to your grace, the bearer, who is the author of several fugitive pieces. I believe his merit is considerable; but for want of friends, he remains in obscurity; his great misfortune is poverty; however, by means of your grace's benevolent patronage, he may in time be able to surmount it, which will confer a lasting obligation on your grace's,

Most obedient and respectful servant, etc.

D'un oncle à son neveu, sur la manière de se vêtir.

MON CHER NEVEU,

Je vous aurois parlé dimanche dernier, lorsque je vous rencontrai à Kensington, si je vous eusse reconnu. Je crois que vous-même vous ne vous reconnoissiez pas. Où avez-vous eu cette belle veste brodée? Une parure magnifique convient aux personnes de rang; mais lorsque des simples particuliers se mettent avec pompe et ostentation, ils détruisent la distinction qui devrait toujours subsister entre eux et les personnes revêtues d'un caractère public. D'ailleurs ils s'exposent à la haine et à l'envie, sans avoir à espérer aucun avantage, quoique bien des gens aient la manie de ce qu'ils appellent faire figure dans le monde; mais faire figure de cette manière, par vanité et par ignorance, ce n'est que mettre un fat en regard avec un autre. Maintenant, Thomas, que vous connoissez ma façon de penser, j'espère que vous ne vous présenterez pas devant moi avec ces habits, de peur que je ne sois tenté de vous les gâter sur les épaules, en vous plongeant dans le premier ruisseau. Lisez le geai d'Esopé qui s'était paré des plumes du paon : cette fable est applicable à tous ces faquins revêtus qui voudroient trancher du grand seigneur. Je suis, etc.

From an uncle to his nephew, on dress.

DEAR NEPHEW,

I should have spoken to you last Sunday ; when I met you at Kensington, but did not know you ; indeed, I do not believe you knew yourself ; where did you get that fine embroidered waistcoat ? A magnificent appearance becomes persons of rank, but when private persons arrogate pomp and ostentation, they destroy that distinction which should be between them and public characters ; besides they incur hatred and envy, without deriving any advantage, though many are foolishly fond of making what they call a figure in the world ; but thus making a figure, through motives of vanity and ignorance, is only making one coxcomb stare at another. Now, Tom, that you know my sentiments, I hope you will never let me see you in that dress again, for fear I may be tempted to spoil it on your back, by plunging you into the first convenient kennel. — Read Æsop's Jacdaw, that stole the peacock's feathers ; the fable is very applicable to those poor upstarts, who would fain appear very great. I am,

Your's etc.

D'un ami à un autre, en prison pour dettes.

MON CHER AMI,

Il est en vérité bien triste et bien cruel que l'infortune et non le crime puisse priver tant d'honnêtes gens de leur liberté. Les prisons n'ont jamais été destinées aux innocens. Mon cœur est vivement ému des souffrances de ces malheureux, arrachés à leurs femmes et à leurs enfans, par d'inexorables créanciers qui, sous prétexte de les contraindre à les payer, leur enlèvent tous moyens de gagner leur vie, et accroissent à-la-fois et leurs dettes et leurs dépenses. Combien de ces malheureux perdant leur liberté par d'injustes arrêts, se voyent réduits, faute d'amis qui les cautionnent, à partager le sort des fripons, et ne trouvent nuls moyens de s'en rédimmer. Je me sentis frappé de ces réflexions, lorsque j'appris votre position. Vous êtes également à plaindre, étant opprimé de la manière la plus cruelle par un usurier, et vous trouvant sans espoir et sans argent dans une maison où l'on vous pressure; mais vous n'êtes pas tout-à-fait sans amis, et il y a de l'espérance. Je me flatte de pouvoir vous procurer une caution qui, conjointement avec moi, répondra de vous. Je voudrois que

From a friend to another, in confinement for debt.

MY DEAR FRIEND,

It is hard and lamentable indeed that misfortunes, not crimes, should deprive so many honest characters of their liberty. Prisons were never intended for innocent men. My heart feels most sincerely for those poor sufferers, torn from their wives and children, by inexorable creditors, who, under pretence of compelling them to pay their debts, deprive them of all means of earning bread, and encrease both their debts and expences.—How many are deprived of freedom by unjust arrests and impositions, who, for want of friends to bail them, must submit to a *fellon's* situation, and find no redress!—These suggestions struck me, when informed of your situation: Your case is equally deplorable, being in a cruel manner oppressed by an usurer, and lodged, hopeless and moneyless, in a spunging-house; but you are not friendless, of course, there is hope!—I presume I shall be able to procure another, with myself, who will bail you immediately: I wish every person, who unjustly commits a

toute personne qui a fait jeter injustement un infortuné en prison , en fût sévèrement punie. Celui qui poursuit rigoureusement un débiteur dénué de moyens , encore que la dette soit juste , mérite peu de pitié pour lui-même , lorsque la calamité l'accable à son tour. Quel bien en résulte-t-il ? si ce n'est d'entretenir les sergens et les guichetiers , qui s'engraissent des larmes des malheureux.

Je suis , cher ami , etc.

D'un cousin à un autre , sur des promesses faites et non tenues.

CHER COUSIN ,

J'ai plus d'une fois remarqué combien vous êtes porté à faire des promesses , mais je vous vois rarement , ou plutôt je ne vous vois jamais en remplir une. Je dois vous dire que cela a beaucoup nui à votre réputation. Quelques-uns vous ont en conséquence traité de menteur ; d'autres moins sévères vous ont seulement taxé de folie. Au lieu de vous faire des amis , vous en avez perdu beaucoup. Comme vous vous exposez , par cette sotte habitude , à être souvent bafoué et insulté , je m'étonne que vous ne vous en corrigiez pas. Si je vous réitérois mes visites chaque jour , jusqu'à ce que vous

fellow-creature to prison, may be severely punished for the same! He deserves but little pity himself in the hour of calamity, who, though the debt be just, gives no indulgence, when the debtor has no means! — What good does it produce? Except feeding bailiffs and keepers of lock-up houses, who live on the distresses of the unhappy! I am, dear sir,

Your's, etc.

From a cousin to another, on making and breaking promises.

DEAR COUSIN,

I have more than once remarked how very prone you are to make promises; but, I seldom or ever know you to fulfil one: — This, I must confess, has very much hurt your character; some people have in consequence called you a liar; others more mild, a fool: — Instead of making friends by it, you have certainly lost many. As you subject yourself to be frequently teased and insulted by this foolish custom, I wonder you do not drop it. Were

eussiez rempli toutes les promesses que vous m'avez faites depuis la semaine dernière, j'aurois à craindre de devenir bientôt importun et fâcheux ; je vous assure que si vous ne vous défaites de ce système de toujours donner des paroles sans avoir intention de les tenir, non-seulement j'adopterai la mesure dont je vous parle, mais je persuaderai à vos autres connaissances de suivre mon exemple.

Je suis, cher cousin, etc.

D'un frère aîné à son frère cadet, sur les habitudes.

CHER FRÈRE,

Je dois vous faire remarquer comment vous contractez de mauvaises habitudes de tout genre ; semblables à la chemise empoisonnée d'Hercule, elles s'attacheront à vous malgré tous vos efforts pour vous en défaire, et vous perdront.

Par habitude, on entend cette coutume de faire certaines actions comme involontairement et sans y penser, ou de les répéter si fréquemment, qu'elles s'identifient presque avec nous, et ne peuvent plus être vaincues sans une extrême difficulté. De la première espèce, est l'habitude impie et gros-

I to repeat my visits every day till you fulfilled all the promises you made me since last week, I fear I should soon become troublesome and disagreeable, and I assure you if you do not drop this mode of promising without any intention of performing, I will not only adopt the measure, but persuade your other acquaintance to follow my example. I am, dear cousin,

Your's, etc.

From an elder brother to the younger, on habits.

DEAR BROTHER,

I must entreat you will be particular how you contract bad habits of any kind; like the envenomed shirt of Hercules, in spite of all your endeavours to shake them off, they will hang upon you to destruction.

By habit is meant such a custom of doing any particular action, as to fall into it involuntarily and without thinking; or to repeat it so frequently as to render it almost a part of our nature, not to be subdued without the

sière de jurer, et celle de boire est de la seconde. Quel motif peut nous porter à jurer ? je ne saurois le conjecturer ; car comment un homme peut-il s'écarter assez de la raison et de la vertu, pour proférer à tout moment, avec irrévérence, le nom à-la-fois sacré et redoutable du maître de toutes choses, et s'exposer au danger habituel du parjure ; car si ce crime du jurement est en partie atténué par la raison qu'il n'en impose à personne, d'une autre part l'outrage qu'il fait à l'auteur de toute vérité, doit inspirer de l'horreur à tous les hommes vertueux. Peut-être cette détestable pratique doit-elle son origine au seul desir de paroître mâle, et de montrer que l'on est au-dessus de la crainte des reproches ; enfin, on continue à se donner cet air prononcé, jusqu'à ce que l'habitude de jurer devienne indépendante de la pensée, et que le jureur soit fui comme un démon par les gens pieux, et comme un brutal, par les gens polis.

On conçoit aisément le motif de l'ivrognerie ; l'inclination à la joie, les sollicitations de la compagnie, et le besoin de satisfaire son appétit concourent à faire naître cette habitude. Mais apprenez, mon cher frère, à dédaigner cette joie qui se tourne en chagrin ; à vous refuser à ces liaisons corruptrices des bonnes

greatest difficulty.—Of the first sort is the impious and foolish habit of swearing; and of the second, that of drinking. What can be the motive to swearing—I am weary of conjecture,—for why any man should depart from reason, as well as virtue, so far as to mention with hourly irreverence the sacred and awful name of the Lord of being, and subject himself to the danger of habitual perjury, of which, though part of the guilt may be extenuated, as nobody is deceived, yet the other part, which arises from the insult to the Author of Truth, no virtuous being can conceive without horror. The original of this hateful practice was perhaps only the desire of appearing manly, and shewing that the fear of reproof is at an end; and at last the claim to manhood is prosecuted, till the practice is no longer the consequence of thought, and the swearer is shunned as a demon, by the pious, and as a brute, by the polite.

The motive to drunkenness is easily discovered; the pleasures of mirth, the solicitations of company, and the calls of appetite concur to promote it. But learn, my dear brother, to despise that mirth of which the end is sorrow—to refuse that communication which

mœurs, et à vaincre ces appétits que l'on ne doit jamais satisfaire, et qui deviennent plus exigeans à mesure qu'on leur accorde davantage. Du moins, avant de souffrir que cette habitude prenne de l'empire, considérez bien quelles conséquences en doivent résulter. Incapacité et inattention pour les affaires, dépravation du goût et des mœurs, perte de l'appétit qui s'émousse, ruine de la santé, et peut-être l'abrègement de vos jours, ou le malheur d'en traîner le reste dans la peine et la misère, avec un tempérament détruit, une fortune épuisée et une réputation perdue, une suite de peines et de besoins; sans même pouvoir prétendre à la consolation qui naît d'une conscience pure et de l'espoir d'un avenir heureux.

Je pourrois aller plus loin et vous faire voir plusieurs autres exemples des fatales conséquences qu'entraîne le défaut de résistance aux mauvaises habitudes; mais je me bornerai à celles de la paresse et de l'oisiveté. La fainéantise est fille de la folie, sœur du vice et mère de l'infortune. Quiconque se laisse aller à cette pernicieuse habitude, ne peut espérer de faire des progrès dans l'étude, ni dans aucune espèce de sciences; et il doit conséquemment renoncer au but glorieux de se rendre utile à la société, et de se distinguer dans

corrupts good manners, and deny those appetites which are never to be satisfied; demanding more as they are more indulged. At least before you suffer this habit to prevail, take a deliberate view of the consequences which must ensue from it. An unfitness and inattention to business, a depravity of taste and manners, a loss of appetite, a decay of health, and perhaps a sudden and untimely period of your days, or condemnation to the sad remainder of them in pain and misery, with a broken constitution, a ruined fortune, and a lost reputation; a course of pain and want, unalleviated by consciousness of innocence or hope of recompense.

I might go on to shew you in several other instances the fatal consequences of indulging bad habits; but I will only mention that of idleness and sauntering. Indolence is the daughter of folly, sister of vice, and mother of misfortune, — Whoever suffers himself to fall into this pernicious habit, cannot hope to make much progress in learning or knowledge of any kind, and consequently must give up the glorious aim of rendering himself useful and conspicuous in any capacity or station in life. Wisdom is not to be won without great

quelque état de la vie que ce soit. On ne peut acquérir la sagesse sans une grande assiduité et une constante application ; il faut en commencer de bonne heure la recherche , et la pratiquer long-temps. Mais celui qui perd son temps dans l'oisiveté et la futilité , ou dans un sommeil prolongé jusqu'au milieu du jour , ne verra pas plus le jour brillant de la renommée se lever pour lui , qu'il ne voit les rayons du soleil. Je suis , mon cher frère , votre , etc.

D'une jeune personne à un monsieur.

M O N S I E U R ,

La nature , dit-on , ne produit jamais rien sans motif et sans but. Je voudrois savoir de quelle utilité sont les fous ; je n'entends pas de ces fous spirituels des anciens temps qui avoient tant de finesse et parloient si bien à propos , mais de ces fous à cervelles creuses du temps présent. Je ne puis en vérité comprendre de quel avantage ils sont à la société , sinon qu'ils fournissent aux sages l'occasion de faire valoir leur sagesse. En me communiquant là-dessus votre opinion , vous obligerez extrêmement votre très-humble servante , etc.

assiduity and constant application; she must be sought for early, and attended late. But he who consumes his hours in idle sauntering, or buries them in morning slumbers, shall never see the light of fame any more than that of the sun rising upon him.

I am, my dear brother,

Your's, etc.

From a young lady to a gentleman.

SIR,

Nature, it is said, never produces any thing without some motive and design.—I wish to know the utility of fools; I do not mean those witty fools of former days, who were so remarkable pertinent and shrewd—but the mere empty fools of the present times. I cannot, for my life, conceive what advantage they are to society, except it is to afford others an opportunity of displaying their wisdom—Your opinion will exceedingly oblige, sir,

Your humble servant,

Réponse.

MA CHÈRE LAURE,

J'ai reçu votre charmante et aimable lettre ; et je me prépare en ce moment à examiner la question que vous me soumettez relativement aux fous.

La nature, comme on le dit, n'ayant rien fait en vain, que peut-on dire en faveur des fous ? Je vous offrirai deux solutions de cette difficulté qui a si long-temps embarrassé les savans ; l'une par la dénégation du fait, l'autre par son admission.

Je nie donc, d'abord, que la nature ait jamais produit un fou, sinon comme elle produit tout autre monstre ; c'est-à-dire, non avec dessein, mais par quelque imperfection accidentelle dans les organes de la conception, ou par quelque accident survenu à l'enfant au berceau.

Ensuite, j'admets que les fous ont été faits avec dessein ; et pour ne pas vous offenser, je prendrai la liberté de vous présenter cette hypothèse.

La Providence fit l'homme, et jugeant qu'il n'étoit pas bon qu'il fût seul, il fit la femme ; alors, jugeant qu'il n'étoit pas bon que la

The gentleman's reply.

MY DEAR LAURA,

I received your pretty lively letter, and am now preparing to consider the question you have started relating to fools.

As nature is said to have made nothing in vain, what apology then for fools? This difficulty which has so long puzzled the learned, I will offer you two solutions to answer; one by denying, and the other by admitting the fact.

First, then, I deny that nature ever made a fool, but as she makes any other monster; not by design, but through some accidental imperfection in the organs of conception, or casual event happening afterwards to the infant in the cradle.

Next, I admit fools to have been made by design, and, no offence to you, shall take the liberty to offer you this hypothesis of the matter.

Providence made man, and seeing it not good that man should be alone, made woman; then, seeing it not good that woman should be

femme fût seule, il fit un fou ; mais on dit qu'avant ce temps elle s'amusa avec le diable. Depuis lors les fripons et les fous se sont partagé les faveurs de la beauté. Je suis, ma belle questionneuse, votre fidèle, etc.

Pour recommander un parent à une personne de qualité.

MONSIEUR,

Le gentilhomme qui vous remettra cette lettre est mon proche parent ; mais je m'estime son allié, plus encore par l'amitié que par le sang. Convaincu de vos bontés récentes pour moi, je prends la liberté de vous le recommander, en vous assurant que les services que vous voudrez bien lui rendre, ajouteront infiniment aux obligations que vous a

Votre très-humble serviteur, etc.

Réponse.

MONSIEUR,

J'ai eu le plaisir d'avoir hier à dîner votre cousin ; la conduite et le maintien de ce jeune homme préviennent tellement en sa faveur, que pour l'amour de lui aussi bien que de son

alone, be made a fool; before which time it is said she amused herself with the Devil;—since knaves and fools have divided the favours of the fair. I am, my fair querist,

Your faithful, etc.

Recommending a relation to a gentleman of rank.

SIR,

The gentleman who delivers this letter is a near relation, but whom I esteem myself more allied to by friendship than consanguinity. Convinced of your late kindness to me, I take the liberty of recommending him to your notice, assuring you that whatever services are rendered him, will exceedingly add to the obligations of, sir,

Your much obliged servant,

The answer.

SIR,

I had the pleasure of your cousin's company to dinner yesterday; the young gentleman's conduct and behaviour are so very engaging, that, I assure you, both his and his relative's sake,

parent, je lui rendrai autant de services qu'il sera en mon pouvoir de le faire.

Je suis votre, etc.

Pour recommander un fils à un ami intime.

MONSIEUR,

L'amitié constante et intacte qui subsiste depuis si long-temps entre nous, m'engage à vous recommander le porteur de la présente, qui est mon fils; je suis persuadé que pour l'amour de son père vous le servirez de toutes vos facultés. Je demeure....

Votre, etc.

Réponse.

MONSIEUR,

Vous m'avez rendu un signalé service en me fournissant une occasion de vous prouver mon amitié. J'espère être dans peu à portée de vous en donner un témoignage, quoiqu'avec l'emploi de tout mon crédit, je ne puisse jamais rendre à votre fils les services qu'il mérite.

Je suis votre, etc.

I shall do all in my power to serve him. I am, sir,

Your's, etc.

Recommending a son to an intimate friend.

SIR,

The unviolated friendship which has subsisted so long between us, induces me to recommend to your notice the bearer, who is my son; persuaded that, for his father's sake, you will serve him according to the best of your ability. I remain, sir,

Your's, etc.

The reply.

SIR,

You have exceedingly obliged me, by giving an opportunity of proving my friendship.—I hope shortly to be able to afford a test; though, notwithstanding I shall use all my influence, I never shall be able to serve your son as much as he deserves. I am, sir,

Your's, etc.

D'un ami à un autre, sur les procès.

MONSIEUR,

La longueur et l'embarras des procès sont vraiment désolans ; vous connoissez mon caractère : je serois toujours en paix s'il dépendoit de moi ; mais mes parens et leurs procureurs ne le veulent pas souffrir. Vous devez concevoir que toutes les disputes existantes entre mon beau-père et moi, viennent entièrement de lui ou de ses mauvais conseillers. Je me vois contre mon gré engagé dans un procès dont le terme est très-incertain, grace aux manœuvres de ses procureurs. Mais tel est mon desir d'assurer la tranquillité et l'harmonie dans notre famille, que quoiqu'il n'ait pas à prétendre un sou de moi, je me trouverois heureux d'entrer en arrangement avec lui, par amour pour la paix et pour le bonheur. A la dernière session le vieux gentilhomme a fait verbaliser contre moi ; les curateurs se sont aussi adressés à la cour de l'échiquier, tandis que l'un des avocats a persuadé à un de mes neveux de former (sans nul droit) une demande sur le bien. Voilà, mon ami, comme je suis poussé et contraint à vivre en perpétuelle discorde avec des parens que je voudrois aimer et respecter. Je suis, cher... votre, etc.

From a friend to another, on law-suits.

SIR,

The tediousness and embarrassment of law-suits are really provoking; you know my disposition; I would be peaceable if I could; but my relations and their attornies won't let me. You must be conscious that all the disputes between my father-in-law and me are occasioned entirely by himself and his evil advisers. — I am innocently led into a law-suit, the termination of which is very uncertain, by the artful contrivance of his attornies; — such is my wish to insure quietness and harmony in our family, that though I have no right to yield halfpenny to my father-in-law, still I would be very happy to compromise, for the sake of peace and happiness: — Last term the old gentleman has brought a bill in Chancery against me: — The trustees have also applied to the Court of Exchequer: — While one of the lawyers has persuaded a nephew of mine, to make a claim (without any just cause) to the estate. — Thus, my friend, I am harrassed and compelled to live in continual discord with relations whom I would fain love and respect. I am, dear sir,

Your's, etc.

Du même, sur le même sujet.

MON CHER AMI,

Mon beau-frère s'est absolument refusé à un compromis, quoiqu'il eût un intérêt majeur à l'accepter. Le pauvre homme est certainement égaré par ses conseillers, qui, à ce qu'il paroît, le nourrissent d'espérances de succès, contre toute justice et équité. Une chose qui m'étonne, c'est que de certaines gens se plaisent tant dans les procès, et ne soient heureux que lorsqu'ils sont en querelle, souvent pour les sujets les plus frivoles; mais c'est ainsi que vivent les avocats et les procureurs. Je suis obligé, pour ma défense, d'en employer quelques-uns; et dans ce moment-ci, au lieu de partager les charmes de la société, de jouir avec mes amis de la pureté de l'air, je consume tout mon temps à courir de greffes en greffes, de tribunaux en tribunaux, et à entendre du matin au soir des discussions fastidieuses et inintelligibles, dont le bruit est aussi désagréable à mes oreilles, que le grincement du liége que l'on coupe.

Votre malheureux ami, etc.

From the same, in continuation.

DEAR SIR,

My father-in-law has absolutely refused to compromise, notwithstanding his interest is so much concerned :— The man is certainly deluded by his counsellors, who have, it seems, fed him with hopes of success, in spite of justice and equity.—It is amazing to me how some characters delight in law-suits, and are never happy but when they are contending, and that, frequently, on the most frivolous occasion—but thus it is that barristers and attorneys live. I am in my own defence obliged to employ some; and now instead of partaking social happiness, enjoying my friends and the benefit of the air, my time is monopolized with running from one inn of court to another, and hearing tedious scrawls of unmeaning repetitions from morning till night; the sound of which is as disagreeable to my ears as the cutting of cork. I am,

Your distressed friend, etc.

D'une dame à son amie , pour ouvrir une souscription en faveur d'une personne malheureuse.

MA CHÈRE HENRIETTE,

Les infortunes de la pauvre madame Williams, qui autrefois jouissoit de tous les plaisirs tranquilles de la vie, sans prévoir le moins du monde les malheurs qui l'accablent aujourd'hui, ont tellement ému ma sensibilité, que n'étant pas en état de la secourir moi-même comme je le voudrois, je veux, par l'assistance de mes amis, lui rendre, s'il se peut, sa position plus supportable. *C'est pourquoi* j'ai résolu d'ouvrir parmi mes connoissances une souscription en sa faveur, et si ma chère Henriette veut bien faire usage de son crédit auprès des personnes avec qui elle se trouve, non-seulement elle sera l'objet des vœux et des prières de cette infortunée, mais elle aura droit aux remercîmens et à la reconnoissance de sa sincère amie. Je suis, etc.

Réponse de l'amie.

MA CHÈRE ANNE,

Votre billet m'a convaincue que vous possédez toujours cette générosité, cette noblesse

*A lady to her friend raising a subscription for
a distressed person.*

MY DEAR HARRIOT,

The distresses of poor Mrs. Williams, who once enjoyed all the tranquil pleasures of this life, without the least suspicion of these her present misfortunes, have so exceedingly moved my sympathy, that being unable myself to relieve her, as I wish, I intend by the assistance of my friends to render her circumstances more easy, if possible—I have therefore resolved to open a subscription for her among my acquaintances, and if my dear Harriot will exert her influence where she is, she will not only have the hearty prayers of this unfortunate woman, but the grateful thanks of her sincere friend. I am,

Your's, etc.

The friend's reply.

MY DEAR ANN,

Your favour has convinced me that you still retain that generosity and nobleness of mind,

d'ame qui depuis si long-temps ont fait le caractère distinctif de mon amie. Je manquerois à-la-fois à l'estime que mérite ma chère Anne, et à la pitié due aux malheureux, si je ne satisfaisois immédiatement à sa demande. Il n'est aucun de nous, quelque'élevés que nous soyons, qui puisse s'assurer d'une constante prospérité. Ainsi, comme nous attendrions du secours pour nous-mêmes, si nous tombions dans l'infortune, nous devons être toujours prêts à assister ceux qui s'y trouvent. Vous pouvez compter tout au moins sur mon nom pour votre liste de souscription, pourvu que les dons ne soient pas rendus publics, car, selon moi, l'ostentation dans les actes de charité, détruit totalement le mérite de celui qui donne.

Je suis, ma chère amie, votre, etc.

D'un ami à un autre, sur la mauvaise humeur.

Je suis vraiment peiné, mon cher ami, de voir que les accidens les plus communs de la vie aient le pouvoir de porter tant de trouble dans votre ame. Cela me donne beaucoup d'inquiétude, car en général la mauvaise humeur, au lieu d'être profitable, nuit beaucoup. D'ailleurs un homme s'expose lorsqu'il manque de

which have been so long the characteristics of my friend. I should be wanting both in esteem for my dear Ann, and pity for the distress, if I did not comply immediately with her request. There is none of us exalted as we may be at present, can insure the continuance of prosperity; as therefore in cases of misfortune, we would expect relief ourselves, we should always be ready to relieve the necessitous. You may be sure of my name at least in the subscription book—provided the donations are not to be published; for ostentation in charity totally destroys, in my opinion, all effect on the part of the donor. I am, my dear friend,

Your's, etc.

From a friend to another, on peevishness.

I am very sorry to remark, my dear friend, that the most common accidents of this life are too apt to ruffle your temper—it gives me much uneasiness; for peevishness, instead of profiting, generally does much harm; besides a

patience et de force d'esprit ; grandes et estimables vertus que la religion nous recommande d'une manière si précise. Durant le cours de notre correspondance , j'ai remarqué dans quelques endroits de vos lettres, un excès de vivacité et d'humeur. En cela vous vous rendez coupable envers vous et envers votre ami ; vous semblez douter de la pureté de ses sentimens, et ne faire aucun cas de son mérite, lorsque vous vous laissez si constamment dominer par vos vapeurs. Je suis maintenant résolu (dans l'espérance que cela vous corrigera) de ne tenir compte d'aucune lettre qui respirera l'aigreur et la plainte : je présume que par ce silence, je vous prouverai que je suis,

Votre ami sincère , etc.

Du même au même , sur la colère.

MON CHER AMI ,

Vous desirez connoître mon opinion sur la colère ; la voici : la colère convient dans certains cas, et dans beaucoup d'autres elle est criminelle. Un homme insensible aux injures seroit une créature sans ame ; mais alors sa passion doit être passagère , elle doit être retenue par la pitié, et portée au pardon. Un père est

man exposes himself, who wants fortitude and patience; those great and amiable virtues, which our religion so forcibly enjoins! During our correspondence, I have remarked some parts of your letters exceedingly sple-
netic and warm; in this, you are both unkind to yourself and your friend—you seem to doubt the purity of his mind, and pay no respect to your own merit, when so constantly in the vapours. I am now resolved, in hopes to effect a happy cure, never to take notice of any letter that displays the least peevishness or complaint; presuming, by this silence, I shall prove myself,

Your sincere friend.

From the same to the same, on anger.

DEAR SIR,

You wish to know my opinion of anger; in some instances it is proper, and in many others sinful. A man would be a very inanimate creature indeed, if he were not susceptible of insults, but then his passion should be momentary under the controul of pity, and inclined

avec justice irrité contre son fils, lorsqu'il le châtie pour une faute ; je suis fâché contre mon ami, lorsque je lui reproche ses extravagances. Nous lisons dans les saintes écritures : *Mettez-vous en colère et ne péchez pas.* On peut donc se mettre en colère ; mais lorsque cette passion se coue le frein de la raison, elle devient péché. Elle aveugle celui qui s'y livre ; l'homme en colère tempête en vain, car celui qui dispute de sang-froid gagne son procès. Il est donc de notre devoir de réprimer ces saillies de la colère, avant qu'elles aient occasionné bien des maux. Telle est l'opinion de
Votre, etc.

D'une dame à son amie, sur les privautés que se permettent les gens mariés, en présence de leurs amis.

Vous me demandez, ma chère Jenny, pourquoi je ne me marie pas. Je vous répondrai en deux mots, et vous fournirai deux motifs essentiels. Je crains que mon mari ne me haïsse trop ou ne soit trop amoureux de moi, car je trouve autant d'inconvénient à l'un qu'à l'autre. Vous ne pouvez imaginer quelle profonde aversion j'ai conçue pour toutes ces ennuyeuses caresses et ces minauderies de l'amour conju-

to forgiveness. The father is justly angry with his child, when he chastises him for an error; I am angry with my friend, when I reproch his folly: In scripture we read « Be angry and sin not »—a man therefore may be angry; but when anger is uncontrouled by reason, it then becomes a sin: The transgressor is blinded with passion; the angry man rages in vain, for a cool disputant gains the cause. It is therefore our duty to check these sallies of anger, before it is too late by being the cause of many evils. Such is the opinion of, Sir,

Your's, etc.

A lady to her friend, on the fondness of married people before friends.

You ask me, dear Jenny, why I don't marry? I shall be brief, and give you two very substantial reasons: I am afraid my husband may either hate me or be too fond of me, for one I think as bad as the other. You cannot conceive what an utter aversion I have taken to the disgusting *lovees* and *dearys* of married people. Mr. and Mrs Honeycomb, who are

gal. M. et madame H** qui sont constamment ici, sont si souvent pendus au cou l'un de l'autre et occupés à se baisoter, que je ne puis pas éviter de le remarquer. La modestie rougit de ces familiarités, et j'ai toujours été d'opinion qu'un amour si difficile à contenir devoit bientôt se répandre tout-à-fait, et laisser le vase entièrement vide.

Je suis très-sincèrement, votre, etc.

D'un homme sans façon, à un ami cérémonieux.

MON CHER JACK,

Si vous tenez aux formules, aux compliments et à tout ce qui s'ensuit, je prévois que je n'aurai jamais le plaisir de votre compagnie. Je n'ai que du dédain pour ce qu'il vous plaît d'appeler *étiquette*. Si donc vous attendez que je vous fasse ma visite, je ne sais quand elle viendra, car jamais je ne sors dans la seule vue de faire des visites, ce qui ne s'accorderoit pas du tout avec mes affaires. En un mot, pour couper court à toute cérémonie (car je hais les cérémonies et suis un homme sans façons), je dîne tous les jours à trois heures, et je ne voudrois pas tarder jusqu'à quatre pour le meilleur ami du monde. Toutes les fois qu'il vous prendra fantaisie de venir chez moi grais-

constantly here, are so frequently lolling on each other, and kissing, that I could not forbear taking notice. Modesty blushes at the sight, and it is always my opinion that such overflowing love will soon be overturned and leave an empty vessel. I am,

Your's sincerely, etc.

From a plain gentleman to a ceremonious friend.

DEAR JACK,

If you wait for forms and compliments, and so forth, I shall never, I foresee, have the pleasure of your company.—I despise what you are pleased to term the *étiquette*; therefore if you wait for a visit from me, I do not know when it will be, for I never walk that way, it is so inconvenient to my business: in short, to wave ceremony (for I hate ceremony, being always a plain man) I dine every day, at three o'clock, nor would I exceed that hour for the best friend in the world! Whenever you are inclined to dirty one of my knives and forks,

ser la fourchette et le couteau , vous serez le très-bien venu , pourvu que vous évitiez de rayer ou salir mon plancher par de longues salutations , car je les déteste.

Lettre plaisante d'un ami à un autre , sur les desirs.

Je dois convenir avec notre ami Horace que quelques biens que nous possédions, nous aspirons toujours à en posséder davantage. J'ose dire qu'un homme qui seroit maître du monde entier, voudroit encore en avoir un autre. Bref, nous ne pouvons jamais être contens. Notre main droite est-elle remplie, nous étendons encore la gauche ; et si la providence les combloit toutes deux, nous empocherions ses présens et les tendrions encore pour en obtenir de nouveaux. Je me flatte cependant de faire exception à cette règle. Le ciel m'a donné une femme, je n'en ai jamais désiré deux ; j'ai trois enfans, et n'en ai jamais désiré davantage ; mes amis aussi sont si nombreux, que j'avoue avec reconnoissance en avoir assez.

Je suis votre, etc.

you are exceedingly welcome, provided you will not dirty my room with scrapes and bows, for I hate them.

*A humourous letter from a friend to another,
upon wishes.*

I must agree with friend Horace, that notwithstanding all our possessions, we fain would be having; if a man had a whole world, I dare say he would wish for another: In short, we are never to be content; though our right hand be full, we would hold out the lest; and should Providence overload both, we would, doubtless, put the gifts into our pockets and empty our hands for future favours; however I presume that I am an exception to this rule—Heaven has given me a wife; I never desire to have two! I have three children, and never wish to have more! My friends too are so numerous, that, with gratitude, I confess I have enough. I am, sir,

Your's, etc.

D'un homme à bord d'un vaisseau, à son ami.

MON CHER JACK,

Comme tout homme pris de vin est très-facile à se laisser surprendre et à commettre des imprudences, vous ne devez pas vous étonner de ma situation présente, si je vous dis que je ne me souviens absolument pas de l'état où j'étois lorsque je montai à bord du..... je ne regarde pas l'ivresse comme une excuse pour une action précipitée. Si mes maux ne touchoient que moi, je ne chercherois pas à émouvoir la pitié; je me trouverois heureux de servir mon pays, si je n'avois une famille dont l'existence dépend de ma présence et de mon travail. Oh ! Jean ! quand je pense à la déplorable situation d'une pauvre femme abandonnée avec ses enfans, j'aspire, en dépit du patriotisme et de la soif de la renommée, à me revoir à la maison. Je vous supplie donc de faire, au reçu de cette lettre, tous vos efforts pour trouver un homme qui puisse me remplacer, ou d'intercéder en ma faveur, afin que je retourne rendre la vie à une malheureuse famille délaissée. J'ai certainement fait preuve d'amour pour ma patrie en perdant de vue ma femme et mes enfans; mais quand la raison et

From a man aboard a vessel, to his friend.

DEAR JACK,

As every person in liquor is liable both to deception and imprudence, you need not wonder at my present situation, when I inform you that I was totally insensible of what I was about when I went aboard the ——. Inebriety, I am convinced, is no excuse for a hasty action; were my sufferings only touched myself, I would not ask for commiseration—I should be happy to serve my country, had I no family depending on my industry and presence. Oh! Jack, when I think on the calamitous situation of a forsaken wife with her destitute little ones, I must wish myself at home, in spite of patriotic sentiments or thirst for fame. I request, therefore, on the receipt of this that you will endeavour to find a man that may supply my place, or intercede in my behalf, that I may return to a wretched forlorn family. My regard for my country is surely

la réflexion me furent revenues, je reconnus trop évidemment que ne laissant pas à ma femme de quoi la faire subsister, sa position seroit aussi triste que celle d'une veuve, et que mes pauvres petits seroient aussi dénués que des orphelins. Ainsi, soyez bien sûr que votre pitié et votre intercession seront gravées par la main de la reconnoissance dans le souvenir de celui qui vous souhaite sincèrement toutes sortes de biens.

D'un homme enrôlé, à son ami.

CHER JOSEPH,

Une imprudente liaison avec une bande d'étourdis m'a conduit malheureusement à entrer au service de sa majesté; je dis *malheureusement*, parce que je ne suis nullement propre aux exercices militaires. La foiblesse de ma constitution et le mauvais état de ma santé s'accordent mal avec les devoirs d'un soldat. C'est pourquoi vous me rendriez un signalé service de faire connoître mon incapacité et l'impossibilité où je suis de tirer aucun avantage de l'état militaire, et de rendre le moindre service à mon pays. Il est inutile de dire comment et quand je me suis enrôlé. J'estime mes camarades heureux d'avoir obtenu quel-

evident when I forgot my wife and family ; but when reason and recollection returned , I was too well assured , as I had not wherewithal to leave behind for my wife's support , that her situation must be as melancholy as a widow's , and my little ones be as equally distressed as orphans. Your pity, then, and intercession, will be gratefully acknowledged and remembered by

Your sincere , etc.

From a man who had enlisted, to his friend.

DEAR JOSEPH ,

By an imprudent connection with a set of unthinking men , I have unfortunately entered his Majesty's service ; I say unfortunately , because I am totally unfit for military exercise. My ill state of health and feebleness of body , are ill suited for the duties of a soldier ; you will therefore exceedingly oblige me by reporting my inability , as I can possibly derive no credit from a soldier's station , nor be of any service to my country. It is needless to say how or when I listed. Happy for my contemporaries , I think that they have got some em-

qu'emploi : s'ils périssent sur le champ de bataille, ils y mourront avec honneur, tandis que s'ils avoient continué à se livrer à la dissipation et à la folie chez eux, ils auroient pu faire une fin ignominieuse. Me reposant sur votre zèle et vos bons soins, je suis très-sincèrement votre, etc.

Réponse.

MON CHER GEORGES,

J'ai été extrêmement fâché d'apprendre que de mauvaises connoissances eussent corrompu vos bonnes mœurs. Je confesse qu'il est heureux pour la patrie qu'elle puisse se procurer aisément des hommes quand elle a besoin de leurs services, et non moins heureux pour ces hommes de pouvoir être ainsi employés, et d'éviter les nombreux malheurs auxquels les exposeroient la fainéantise et l'ivrognerie; mais je m'étonne qu'il y ait des gens qui embrassent cet état, sans avoir au préalable bien considéré..... Mais ce n'est pas là le moment de moraliser; un vieil adage dit : « Ce qui est fait est fait ». J'espère que ceci vous servira de leçon pour l'avenir; il est bon que nous éprouvions quelquefois les cruels effets de notre imprudence et de notre indiscretion, afin d'acquérir

ployment. Should they now perish in the field, they die with honour, whereas if they pursued their extravagance and dissipation at home, an ignominious death might be their untimely fate; depending on your assiduity and attention, I remain, dear Joseph,

Your's sincerely,

The reply.

MY DEAR GEORGE,

I was exceedingly sorry to hear that evil communications should corrupt your good manners; it is happy for the country, I acknowledge, that men can be easily attained, when their services are wanted, and happy for those men that they can be thus employed, whereas drunkenness and idleness might expose them to many misfortunes; but I am surprised how some people can do it without previously considering—this is no time, however, for moralizing: the old adage says, “What’s done cannot be undone.” I presume this will be a future lesson; it is proper that we should sometimes experience the dire effects of our imprudence and indiscretion, that we may be the more wise and cautious; in a short time

plus de sagesse et de prévoyance. La réception de cette lettre sera suivie de près de celle de votre congé, car j'ai représenté d'une manière si vraie votre infirmité, que le recruteur sera trop heureux de se débarrasser de vous. Mais si vous faites encore pareille folie, et que vous retombiez dans la même faute par suite de l'ivresse, je souhaite que vous soyez obligé de marcher deux ou trois semaines sans interruption avec votre mauvaise jambe.

*D'un monsieur à une parente de son amie ,
sur la chasteté.*

CHÈRE NANCY,

De toutes les graces qui font l'ornement du sexe, il n'en est pas à mon avis, qui lui concilie plus puissamment l'estime du monde que la chasteté. Sans elle l'esprit n'est qu'impertinence, et la beauté difformité. La pratique en est particulièrement remarquable chez les anciens. Cette qualité la plus éminente du sexe, brille des plus vives couleurs dans la personne de Lucrece. Après avoir repoussé avec une juste horreur les poursuites de Sextus, elle se vit enfin contrainte, par une dure nécessité, de condescendre à ses infâmes desirs. Voyant que toutes les tentatives de la séduction étoient

after the receipt of this, you will have your discharge, for I have represented your lowness in such a manner, that the serjeant will be very happy to get rid of you; but if ever you are guilty of the same folly again, and by unthinking intoxication, fall into the same predicament, I hope you may be obliged to march two or three weeks, without intermission, upon your sore leg.

Your's sincerely, etc.

From a gentleman to a friend's relation, on chastity.

DEAR NANCY,

Of all the graces which adorn the conduct of females, none I think can more powerfully operate to prepossess mankind in their favour than chastity. Without it, wit is impertinence, and beauty abject deformity. The ancients were particularly remarkable for this virtue. In the character of Lucretia, this eminent female quality is described in the most lively colours. After having with just abhorrence rejected the embraces of Sextus, she was at last through absolute necessity, obliged

inutiles, il eut recours aux menaces. Si vous ne voulez, lui dit-il, vous soumettre à satisfaire la passion que votre beauté a allumée en moi, je vous percerai de cette épée vous et un de vos esclaves, et je dirai que je vous ai tués tous deux consommant l'acte d'adultère. Il n'y avoit point d'alternative; Lucrece devoit ou céder aux sollicitations d'un audacieux usurpateur des droits de son mari, ou mourir couverte d'opprobre pour une liaison illégitime avec son esclave, et mourir sans possibilité de se venger. Quel conflit entre le devoir et la honte, sans possibilité de pouvoir se justifier ! Celle qui jusques-là s'étoit montrée inaccessible aux insinuations artificieuses de son séducteur, se vit forcée de céder à ses menaces.

Le lendemain de bonne heure elle envoya chercher son père et son époux, et apprit à celui-ci que sa couche avoit été violée. Ils firent tous leurs efforts pour lui persuader de calmer ses esprits agités, et lui promirent de venger l'outrage fait à sa chasteté; mais toutes leurs supplications ne purent rien obtenir. Elle prit un poignard qu'elle tenoit caché sous sa robe, et se le plongeant dans le cœur, elle déclara que jamais femme survivant à la perte de sa chasteté, n'auroit à citer l'exemple de Lucrece pour justifier sa lâcheté.

to yield to his outrageous request. After finding her inexorable by entreaty, he has recourse to menaces. He said : « unless you will suffer me to gratify a passion which your beauty has kindled, I will put you and one of your slaves to the sword, and report I killed you both in the base act of adultery ». There was no alternative ; she must be either stigmatised for an unlawful intercourse with her slave, without possibility of vindicating herself, or yield to the solicitations of a base usurper of her husband's rights.

What a conflict between *duty*, and *shame*, without the possibility of exculpating herself. She who had hitherto shewn herself proof against the artful insinuations of her seducer, was now obliged to yield to his menaces.

Early next morning she sent for her father and her husband, letting the latter know his bed was violated. They besought her to ease her agitated mind, and promised to vindicate her injured chastity ; but no entreaties could prevail. She took a dagger, which she had concealed under her garment, and plunging it into her heart, declared that no one should live unchaste, and cite Lucretia as an example,

Nous voyons dans cette histoire, une admirable peinture de la chasteté du sexe, qui n'éclate pas moins dans la personne de Pénélope. Ulysse son mari après s'être trouvé au siège de Troyes, éprouva des malheurs sans nombre, tant sur terre que sur mer, et loin de sa maison. Une multitude de prétendans pleins d'admiration pour Pénélope, eurent recours à tous les artifices imaginables pour en faire leur conquête. Mais elle ferma l'oreille à leurs propos séducteurs et à leurs menaces, et conserva sa vertu intacte avec un courage invincible. Elle préféra son époux, lorsqu'il revint vieux et décrépité, à toute la splendeur des cours et à la pompe éclatante des rois.

Imitez, ma chère Nancy, ces nobles exemples d'une chasteté sans égale, qui vous sont présentés par un ami aussi affectionné que le seroit un parent, par un homme jaloux de contribuer à votre bonheur, et sincèrement dévoué à votre sexe.

Votre, etc.

to sanction the deed. In this story we see female chastity admirably pourtrayed, nor is it less so in the character of Penelope. Her husband Ulysses, after having assisted at the siege of Troy, endured innumerable hardships by sea and land, and at a great distance from his home. Many suitors admired Penelope, and had recourse to every imaginary artifice to make a conquest of her. But she lent a deaf ear to their entreaties and menaces, and preserved her character inviolate, with the most invincible fortitude—She preferred her husband on his return, old and decrepid, to the splendor of courts and equipage of kings.

Copy, my dear Nancy, these examples of unparalelled chastity, which are communicated by an affectionate friend, as well as a relative, who is studious for your welfare, and attached to your sex.

Your's, etc.

D'un homme d'église à une personne d'un rang élevé, en faveur de pauvres pétitionnaires.

MY LORD,

Je me permets de vous écrire en faveur d'une malheureuse famille qui vient, par un incendie affreux, de perdre toute sa petite fortune. Plût au ciel qu'il fût en mon pouvoir de soulager ces infortunés qui passent d'une heureuse aisance à une indigence extrême et à la condition de mendiants. Je leur ai promis ma foible assistance, et je sollicite en conséquence la bienveillance de votre seigneurie.

La charité est une divinité qui a son trône dans le cœur humain; elle ne paroît jamais avec plus d'éclat que quand elle exerce ses célestes attributs. Son plaisir le plus doux est de pénétrer dans le fond de la retraite des affligés, afin que son oreille ne soit pas blessée de la plus légère louange, lorsque sa pitié est guidée par le discernement; lorsque les faveurs qu'elle répand sont proportionnées au mérite de celui qui les reçoit, elle est doublement aimable. Ses bienfaits sont comme une douce rosée qui descend du ciel sur la terre, et, tels que la miséricorde, ils rendent heureux l'être qui les verse et celui qui les reçoit. De même

*A clergyman to a gentleman of rank, in behalf
of poor supplicants.*

MY LORD,

I have taken up my pen in behalf of an unfortunate family, who have been deprived of their little all by a dreadful fire. I would to heaven that it was in my power to relieve those wretched supplicants, who from a state of happy competency, are now reduced to beggary and extreme indigence. I have promised my feeble assistance, and therefore solicit your lordship's benevolence.

Charity is a goddess enthroned in the human heart—she never appears with greater lustre than when in exercise of her divine attribute. Her chiefest pleasure is to search into the private apartments of the afflicted, that her ear may not be hurt even by the whisper of praise : when her pity is guided by discernment, and the favours she confers are proportioned in the merit of the receiver, then she is doubly amiable. Her goodness droppeth “as the gentle rain from heaven upon the place beneath” and like mercy, blesseth both the giver and receiver. As the morning dew

que la rosée du matin rend la vie aux fleurs affaissées, la charité comble les malheureux de joie et de contentement, et les sensations délicieuses qu'elle goûte lorsqu'elle pense au bien qu'elle a fait, surpassent infiniment celles qui ont agité le sein de l'infortuné au moment où il a reçu ses bienfaits.

Après avoir ainsi démontré tous les charmes de la charité, il est, je crois, inutile d'y rien ajouter pour stimuler celui que le ciel a comblé de tant de biens, et le porter à mettre cette vertu en pratique. Convaincu du penchant de votre seigneurie à la bienfaisance, j'ai saisi cette occasion de mettre sous vos yeux l'état de dénuement où se trouvent ces pauvres incendiés; je connois les aimables qualités de votre ame, et je sais qu'il ne leur manque que l'occasion pour se développer. Je suis, etc.

Réponse.

MON RÉVÉREND,

Vous m'avez fait beaucoup d'honneur en vous adressant à moi, et c'est avec un extrême plaisir que je vous envoie ci-inclus un billet de banque pour le soulagement des pauvres gens que vous m'avez recommandés. Nous sommes

revives the drooping flower, so doth charity spread gladness on the countenance of the *distrest*, and the sensations of delight she enjoys in the hours of reflection, are more exquisite than those which agitate the bosom of the object, at the moment it receives relief.

Having thus far expatiated upon the blessings of charity, it is unnecessary, I hope, to add more to stimulate such whom heaven hath endued with plenty, in the practice and exercise thereof. — Convinced of your Lordship's inclination to benevolence, I have taken this opportunity of hinting the necessitous situation of these poor sufferers, knowing your Lordship's amiable characteristics, which only want an opportunity of displaying themselves. I am your Lordship's

Very humble servant.

The reply.

REV. SIR,

You have done me great honour by your application, and it is with extreme pleasure that I herein inclose a Bank note for the relief of those poor people you have recommended.

tous sujets à l'infortune, et c'est une raison de plus de nous assister les uns les autres. Je vous enverrai pareille somme dans quelque temps, pourvu que vous ayez la complaisance de tenir caché le nom du bienfaiteur : j'ai souvent été détourné de venir au secours des infortunés, dans la crainte de recevoir pour cette action de trop grandes louanges, tandis que d'un autre côté on auroit pu imaginer que j'étois guidé par un sentiment d'ostentation. Je suis, etc.

Votre très-humble serviteur, etc.

D'un homme à son voisin, sur une curiosité impertinente.

MONSIEUR,

En remarquant la grande attention que vous donnez aux affaires des autres, je crains que les vôtres propres n'en souffrent. Mes domestiques m'apprennent que vous êtes sans cesse à leur faire des questions, et des questions d'une telle nature, que je serois très-fâché contre eux, s'ils y répondoient directement. Quant à moi je ne me fatigue jamais la tête des affaires des autres, et ne me mêle point de ce qui ne me regarde pas, et j'avoue que je ne puis souffrir ceux qui le font. Je trouve

We are all liable to misfortunes, and should therefore assist each other. I shall repeat this sum at a future period, provided you will be so kind as conceal the donor's name. I have been often prevented from assisting the unfortunate by the apprehension of being too highly praised for the same, while others might justly imagine there was ostentation in my favour. I am, sir,

Your very humble servant, etc.

A neighbour to another, on impertinent curiosity.

SIR,

By the great attention you shew to other people's business, I am apprehensive that your own is on the decline. My servants inform me that you are continually asking them questions; and questions of such a nature that were they to satisfy by direct answer, I should be exceedingly angry with them—for my part, as I never trouble my head about other people's business, or meddle with that which does not concern me, I own myself greatly displeased with

assez désagréable de ne pouvoir acheter une livre de beurre, sans que vous veniez vous enquerir si c'est du beurre frais ou de Cambridge; que ma femme ni moi ne puissions manger du bœuf ou du mouton, sans que notre voisin en ait connoissance. Je ne puis m'empêcher de regarder cette impertinente curiosité comme la suite d'une ignorance crasse, et provenant du défaut d'une meilleure occupation. Je dois donc, avec votre permission, vous assurer que si je m'apperçois encore que vous vous mêliez de mes affaires privées, je serai dans la nécessité de vous en faire honte publiquement. Mais que ce petit avertissement vous suffise, c'est le vœu sincère de votre voisin.

D'un ami à un autre, pour s'excuser de n'avoir pas écrit.

MON CHER AMI,

Vous vous offensez de ce que je ne vous écris pas fréquemment : mais considérez que je dois écrire non seulement sur du papier, mais sur un sujet; que la répétition d'une chose ne donne que peu de plaisir, et que je veux éviter la monotonie, toujours insipide; j'aimerois mieux être en retard sur quelques nouvelles, que d'abuser de la patience de mon ami.

those that do. It is somewhat hard, I think, that I cannot buy a pound of butter, but you must inquire whether it is *fresh* or *Cambridge*. That my wife nor I cannot sit down to our mutton or beef, without our neighbour's knowledge; this impertinent curiosity, I must think, proceeds both from consummate ignorance, and the want of better employ.—I must therefore beg leave to assure you that if I find you are still inquisitive in respect to my private affairs, I shall be under the necessity of giving you a public caution; but that this private admonition may suffice, is the sincere wish of

Your neighbour, etc.

A friend to another — by way of apology for not writing.

DEAR FRIEND,

You are offended because I do not frequently write; but consider I must write *upon* something as well as paper; a repetition of one thing can afford but little pleasure; and I wish to avoid sameness, which is always insipid; I had rather tarry for some news, than impose upon the patience of my friend.

Si l'ordre est nécessaire , la variété ne l'est pas moins ; sans elle l'ame languit et s'ennuie d'objets qui paroissent toujours être les mêmes. L'histoire nous plaît par la variété des faits qu'elle nous transmet ; les romans , par la variété des aventures prodigieuses ; et les pièces de théâtre , par la variété des passions qu'elles mettent en mouvement. Il n'est rien qu'une longue uniformité ne rende insupportable. Le même ordre long-temps suivi dans les phrases , fatigue dans une harangue ; le même nombre , les mêmes cadences trop répétées ennui dans un long poëme. L'homme qui habiteroit depuis long-temps le sommet des Alpes , en descendroit certainement dégoûté de la plus belle situation et des perspectives les plus délicieuses.

Il est de certaines choses qui , sagement ménagées , semblent avoir une grande variété , dont elles manquent en effet. Il en est d'autres au contraire qui , faute d'être distribuées avec adresse ou jugement , paroissent uniformes , quoiqu'elles soient très-variées. A l'appui de ceci je vous citerai plusieurs de nos bâtimens ; voyez combien il y en a qui , surchargés d'ornemens confus , entassés sans aucun goût , fatiguent nos yeux et n'obtiennent que notre désapprobation. On ne sauroit distinguer un

If order be necessary, so also is *variety*; without this the soul languishes for things that are alike seem to her to be the same; history pleases us from the variety of its accounts; romance, from its variety of prodigies; and theatrical pieces, from the variety of passions which they excite. A long uniformity makes every thing insupportable: the same order of periods long continued, wearies in an harangue. The same number, and the same cadences tire one in a long poem. He who should live for any length of time on the Alps, must certainly descend at last disgusted with the finest situation and most delightful prospects.

Some things, by good management, seem to have great variety which they have not; and on the other hand, some, by want of skill or judgment, appear uniform which have great variety. For a corroboration of this, behold several of our buildings; how many, by confused ornaments which display no taste, fatigue the eye, and meet our disapprobation; it being impossible to distinguish one ornament from another, their number being so great, that the eye cannot possibly repose on any of them, so that these buildings displease through the very means that were chosen to render

ornement d'un autre , parce qu'ils sont en si grand nombre , qu'il est impossible à l'œil de s'arrêter sur celui-ci ou sur celui-là : et c'est pourquoi ces bâtimens déplaisent par les moyens mêmes qu'on a employés pour les rendre agréables , tandis qu'il en est d'autres construits dans le goût de l'architecture grecque , qui paroissent uniformes , et qui cependant contiennent toutes les divisions nécessaires pour que l'œil puisse discerner un objet d'un autre , sans fatigue et pourtant avec plaisir. Ces bâtimens portent assez d'ornemens pour occuper l'œil , et conséquemment ils semblent avoir une grande variété.

L'ame aime la variété (comme nous l'apprend l'ingénieux Montesquieu) ; mais ce n'est qu'autant qu'elle se prête à des découvertes et à l'accroissement de nos connoissances. Car il faut que l'ame voie et que la variété ne l'empêche pas de voir : c'est-à-dire , il faut qu'un objet soit assez simple pour être vu distinctement , et assez varié pour être vu avec plaisir.

Comme voici la première fois que j'écris à mon ami , sur la variété , j'espère qu'il y a assez de *variété* dans ma lettre ; mais s'il me falloit reprendre la plume et traiter le même sujet , ah ! je confesse qu'alors il n'y auroit plus de *variété*. Je suis , cher ami , votre , etc.

them agreeable. While others, imitating the Grecian architecture, seem uniform, yet contain such necessary divisions, that the eye may discern every thing without fatigue, and yet with pleasure, there being sufficient to keep it employed, consequently seeming to have great variety.

The soul loves variety (as the ingenious Montesquieu informs us) but she loves only as far as it tends to knowledge and discovery ; for she must see, and variety must not prevent her seeing, that is, a thing must be simple enough to be seen, and have variety enough to be seen with pleasure.

This being the first time I have written to my friend on the subject of variety, I hope variety will be sufficiently displayed; but were I to resume my pen, and repeat the same topic, then I confess there would be no variety in it. I am, dear friend,

Your's, etc.

A une dame , pour la louer sur son style.

Bien que la présence de ma chère Henriette me procure toujours un plaisir inexprimable , la lettre que j'ai reçue d'elle me prouve que je puis encore en tirer de son absence, si elle veut m'honorer de la continuation de sa correspondance. Bien plus , je serai souvent tenté de me montrer d'une opinion différente de celle de mon amie, pour le plaisir de lire ses ingénieuses répliques ; et même de l'offenser de temps en temps , afin d'en être réprimandé avec tant de sel et de gaîté. Je n'ai besoin que de vous renvoyer à votre dernière, pour vous convaincre que je ne vous fais pas ici un vain compliment. Elle étoit assaisonnée de tant d'esprit, que j'en aurois été enchanté quand même elle auroit été moins obligeante ; et elle eût été moins spirituelle, que j'en aurois encore été charmé, tant elle étoit polie.

Les beautés de votre esprit augmentent tellement vos qualités personnelles, que je vous suis devenu plus que jamais dévoué, et j'ai éprouvé une chose que je croyois impossible, une augmentation de l'estime que vous m'aviez inspirée. Je dois confesser ingénument qu'une fois dans ma vie, j'ai trouvé du bonheur dans votre absence, et que quand je relis votre ai-

To a lady, in commendation of her style of writing.

Though my dear Harriot's presence always gives me inexpressible happiness, yet the letter I have received from her convinces me that I shall derive much pleasure from her absence, if she will honour me with a continuance of her correspondence; besides, I shall be often tempted to disagree in opinion with my friend, for the sake of reading her ingenious arguments; likewise to offend now and then, in order to be rebuked with so much pleasantry and good humour. I need only refer you to your last favour, to convince you that in this declaration, I pay you no empty compliment. It was so replete with wit, that had it been less obliging, I must have been delighted, and at the same time so very courteous, that I must have been charmed, had it been less witty.

The beauties of your mind so enhance your personal qualifications, that I am now become your's more than ever, and have proved wholly what I thought impossible, that the esteem I had for you could receive any addition. I must ingenuously confess that once in my life, I have been made happy by your absence,

mable épître, je doute de ce que je croyois fermement auparavant ; savoir, de ne pouvoir goûter de plus grand plaisir que celui de vous voir et de vous entendre parler, plaisir néanmoins que j'attends avec la plus grande impatience : jusques-là, j'espère que vous voudrez bien m'honorer de la continuation de vos lettres, auxquelles répondra toujours de son mieux, et suivant ses foibles talens,

Votre très-reconnoissant serviteur, etc.

F I N.

and that when I read over your charming epistle, I make a doubt of what before I ever confidently believed, that I could not receive a greater satisfaction than that of seeing you, and hearing you speak, for which, however, I wait with the greatest impatience; but till when hope to be honoured with a continuance of your favours, which, according to the best of my feeble abilities, shall be always duly answered by your obliged servant, etc.

T H E E N D.

T A B L E

D U S E C O N D V O L U M E.

T R O I S I È M E P A R T I E.

*Lettres sur l'amour, la galanterie, le mariage
et l'amitié.*

A une demoiselle qui alloit se marier.	Page 2
D'un ami à un autre, pour lui conseiller de se marier.	8
Réponse.	14
D'un amant à l'objet de son affection.	18
Réponse de la jeune dame.	20
A la même demoiselle, au bout de quelque temps.	22
Réponse.	24
De la même, en réponse à une autre lettre.	26
Réprimande d'un père à son fils, sur une liaison imprudente.	28
Réponse du fils.	32
D'une fille à son père, en lui faisant part d'une proposition de mariage.	36
Réponse du père à sa fille.	40
D'un célibataire à son ami marié.	40
Réponse de l'ami.	44
D'un jeune homme subitement captivé au spectacle.	50
Du père de la demoiselle.	52
D'un amant à un père, sur son attachement pour sa fille.	54
Réponse du père.	56
Réponse différente.	56
Du même.	58
De l'amant à la demoiselle.	58
Réponse de la demoiselle.	60

THE CONTENTS

OF THE VOLUME II.

PART III.

*Letters on love, courtship, marriage, and
friendship.*

To a young lady who was going to marry.	3
From a friend to another, advising him to marry.	9
An answer.	15
From a lover, to the object of his affection.	19
The young lady's answer.	21
To the same lady, after some time,	23
From the young lady in reply.	25
From the same in reply to another letter.	27
Reprimand from a father to his son, on an imprudent connection.	29
The son's answer.	33
From a daughter to her father, disclosing a proposal of marriage.	37
The father's answer to his daughter.	41
From a bachelor to a married friend.	41
The friend's reply.	45
From a young man suddenly captivated at a Play House.	51
From the lady's father.	53
From a lover to a father, on his attachment to his daughter.	55
The father's answer.	57
A different reply.	57
From the same.	59
From the lover to the daughter.	59
The lady's reply.	61

Réponse différente.	60
Réplique.	62
D'une jeune personne à un amant protégé par son père.	64
De l'amant secret de la même demoiselle.	66
Réponse de la demoiselle.	68
De la fille à son père , après son enlèvement.	70
Réponse du père.	72
D'une jeune dame à son père , sur une proposition de mariage.	72
Réponse du père.	74
Réponse différente.	76
D'un amant jaloux à sa maîtresse.	78
Réponse.	80
Réponse différente.	80
D'une dame jalouse à son amant.	82
D'un amant à la tante de sa maîtresse.	84
Réponse de la tante.	84
De la même.	86
D'un amant timide à sa maîtresse.	86
Réponse de la demoiselle.	90
D'une tante à sa nièce , pour désapprouver son choix.	90
Réponse de la nièce.	94
D'une jeune demoiselle à un amant importun.	96
D'une pupille à son tuteur , sur un mariage auquel il veut la contraindre.	98
D'un ci-devant amant à une demoiselle.	102
D'un ci-devant amant à une coquette.	104
Réponse de la demoiselle.	106
D'une jeune dame à un vieil amant.	108
D'un amant blessé à la guerre , à sa maîtresse.	110
Réponse.	112
D'une jeune personne à son amant , après avoir eu la petite vérole.	114
Réponse.	116
D'une jeune personne à son séducteur.	116
De la femme du séducteur , en réponse.	120
Réponse.	122
D'un amant à son père , sur son peu de succès.	124

A different reply.	61
The gentleman's reply.	63
From a young lady to a gentleman introduced by her father.	65
From the above lady's secret lover.	67
The lady's reply.	69
From the daughter, after eloping, to her father.	71
The father, in reply.	73
From a young lady to her father, on a proposal of marriage.	73
From the father, in reply.	75
A different reply.	77
From a jealous lover to his mistress.	79
From the lady, in reply.	81
A different reply.	81
From a jealous lady to her lover.	83
From a lover to his mistress's aunt, requesting her intercession.	85
The aunt's reply.	85
From the same.	87
From a modest lover to his mistress.	87
The lady's reply.	91
From an aunt to her niece, disapproving of her choice.	91
The niece's reply.	95
From a young lady's friend to a disagreeable suitor.	97
From a ward to her guardian, against compulsive marriage.	99
From a late lover to a lady.	103
From a late lover to a coquette.	105
The lady's reply.	107
From a young lady to an old suitor.	109
From a lover, after receiving wounds in battle, to his mistress.	111
The young lady's reply.	113
From a young lady, after the small-pox, to her lover.	115
The answer.	117
From a young lady to her seducer.	117
From the seducer's wife, in reply.	121
The reply.	123
From a suitor to his father, relating his ill success.	125

Réponse.	128
D'un amant riche à une dame sans fortune.	130
Réponse de la jeune dame.	132
D'une jeune dame à une amie dont l'amant étoit infidèle.	134
D'un ami à un amant extravagant.	136 à 142
I. Lettre de Stern, sous le nom d'Yorick, à Eliza Draper.	142 à 150
II. Du même à Eliza.	150 à 156
III. Du même à Eliza.	156 à 166
IV. Du même à Eliza.	166 à 174
V. Du même à Eliza.	174 à 182
A un amant, sur l'imprudence de son choix.	182
D'un plaisant à sa maîtresse.	186
D'un mari à son ami, sur l'extravagance de sa femme.	188
Réponse de l'ami.	190
D'une dame qui vient de se marier, à son amie.	194
Réponse de félicitation.	196
D'un ecclésiastique, à un couple nouvellement marié.	198
Héloïse à Abeilard.	204 à 244

Q U A T R I È M E P A R T I E.

Cartes de complimens.	248 à 254
Modèles de billets, etc.	254 à 260

Lettres sur divers sujets.

D'un oncle à son neveu, sur l'amitié.	262
D'un étudiant à son ami.	266
Lettre ironique à un détracteur.	270
Lettre pour le premier jour de l'an.	272
Réponse.	274
Lettre pour souhaiter un bon voyage.	276
Réponse.	278
Lettre de remerciement, et pour faire savoir son arrivée à un ami.	278
Réponse.	282
Lettre de plainte sur un long silence.	282

T A B L E.

379

The father's reply.	129
From a rich lover, to a young lady without fortune.	131
The young lady's reply.	133
From a young lady to a friend whose lover was false.	135
From a friend to a foolish lover.	137 à 143
I. Letter from Stern, under the name of Yorick, to Eliza Draper.	143 à 151
II. From the same to Eliza.	151 à 157
III. From the same to Eliza.	157 à 167
IV. From the same to Eliza.	167 à 175
V. From the same to Eliza.	175 à 183
From a friend to a lover, on the imprudence of his choice.	183
From a wit to his mistress.	187
From a husband to his friend, on the extravagance of his wife.	189
The friend's reply.	191
From a lady just married, to her friend.	195
A congratulating reply.	197
From a clergyman, to a new-married couple.	199
Eloïsa to Abelard.	205 à 245

P A R T I V,

Cards of compliment.	249 à 255
Models of cards, etc.	255 à 261

Letters on miscellaneous subjects.

From an uncle to his nephew, on friendship.	263
From a student to his friend.	267
An ironical letter to a slanderer.	271
Letter for a new year's day.	273
The answer.	275
Letter wishing a good voyage.	277
The answer.	279
Letter of thanks, and to let a friend know of one's arrival.	279
The answer.	283
Letter of complaint on a long silence.	283

Réponse.	284
Lettre d'une jeune demoiselle à sa mère.	286
Réponse.	286
Lettre pour remercier une tante d'un présent.	288
Réponse.	290
Lettre de félicitation sur un mariage.	290
Réponse.	292
Lettre d'une jeune dame à son amie malade.	294
Réponse.	296
A un ami, sur sa convalescence.	296
Réponse.	298
D'un ami à un autre, sur l'emploi du temps.	298
Cartel.	302
Réponse.	304
D'un ami à un autre, sur l'orgueil et les épitaphes.	306
Pour recommander un auteur à une personne d'un rang élevé, et jouissant d'un grand crédit.	308
D'un oncle à son neveu, sur la manière de se vêtir.	310
D'un ami à un autre, en prison pour dettes.	312
D'un cousin à un autre, sur des promesses faites et non tenues.	314
D'un frère aîné à son frère cadet, sur les habitudes.	316 à 322
D'une jeune personne à un monsieur.	322
Réponse.	324
Pour recommander un parent à une personne de qualité.	326
Réponse.	326
Pour recommander un fils à un ami intime.	328
Réponse.	328
D'un ami à un autre, sur les procès.	330
Du même, sur le même sujet.	332
D'une dame à son amie, pour ouvrir une souscription en faveur d'une personne malheureuse.	334
Réponse de l'amie.	334
D'un ami à un autre, sur la mauvaise humeur.	336
Du même au même, sur la colère.	338
D'une dame à son amie, sur les privautés que se permettent les gens mariés, en présence de leurs amis.	340
D'un homme sans façon, à un ami cérémonieux.	342

T A B L E.

381

The answer.	285
Letter from a young lady to her mother.	287
The answer.	287
Letter to thank an aunt for a present.	289
The answer.	291
Letter of congratulation on a marriage.	291
The answer.	293
Letter from a young lady to her sick friend.	295
The answer.	297
To a friend on his recovery.	297
The answer.	299
From a friend to another, on time.	299
A Challenge.	303
The reply.	305
From a friend to another, on pride and epitaphs.	307
A recommendation of an author to a man of rank and influence.	309
From an uncle to his nephew, on dress.	311
From a friend to another, in confinement for debts.	313
From a cousin to another, on making and breaking promises.	315
From an elder brother to the younger, on habits.	317 à 323
From a young lady to a gentleman.	323
The gentleman's reply.	325
Recommending a relation to a gentleman of rank.	327
The answer.	327
Recommending a son to an intimate friend.	329
The reply.	329
From a friend to another, on law-suits.	331
From the same, in continuation.	333
A lady to her friend, rising a subscription for a distressed person.	335
The friend's reply.	335
From a friend to another, on peevishness.	337
From the same to the same, on anger.	339
A lady to her friend, on the fondness of married people before friends.	341
From a plain gentleman to a ceremonious friend.	343

Lettre plaisante d'un ami à un autre , sur les desirs.	344
D'un homme à bord d'un vaisseau , à son ami.	346
D'un homme enrôlé , à son ami.	348
Réponse.	350
D'un monsieur à une parente de son amie , sur la chasteté.	352 à 356
D'un homme d'église à une personne d'un rang élevé , en faveur de pauvres pétitionnaires.	358
Réponse.	360
D'un homme à son voisin , sur une curiosité impertinente.	362
D'un ami à un autre , pour s'excuser de n'avoir pas écrit.	364 à 368
A une dame , pour la louer sur son style.	370

Fin de la table du second volume.

A humourous letter from a friend to another, upon wishes.	345
From a man aboard a vessel, to his friend.	347
From a man who had enlisted, to his friend.	349
The reply.	351
From a gentleman to a friend's relation, on chastity.	353 à 357
A clergyman to a gentleman of rank, in behalf of poor supplicants.	359
The reply.	361
A neighbour to another, on impertinent curiosity.	363
A friend to another — by way of apology for not writing.	365 à 369
To a lady, in commendation of her style of writing.	371

The end of the table of the second volume.



24



Maillet, A. G.

L' Art De La Correspondance Ou Modèles De Lettres En Anglais Et En Français : Divisé En Quatre Parties: I. Commerce et affaires domestiques. II. Éducation. III. Amitié, amour, galanterie, mariage. IV. Mélanges: lettres sur divers sujets
Bd.: Tome Second

A Paris [1795?]

Epist. 554-2

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10403379-8